

MIGRANTS

LA MISÈRE SE RÉFUGIE
À PARIS

DSK

LA FIN DE L'ÉPREUVE
SA VIE AVEC MYRIAM

JULIE GAYET DANS LA LUMIÈRE

COMMENT ELLE ENTRE PEU À PEU DANS SON NOUVEAU RÔLE

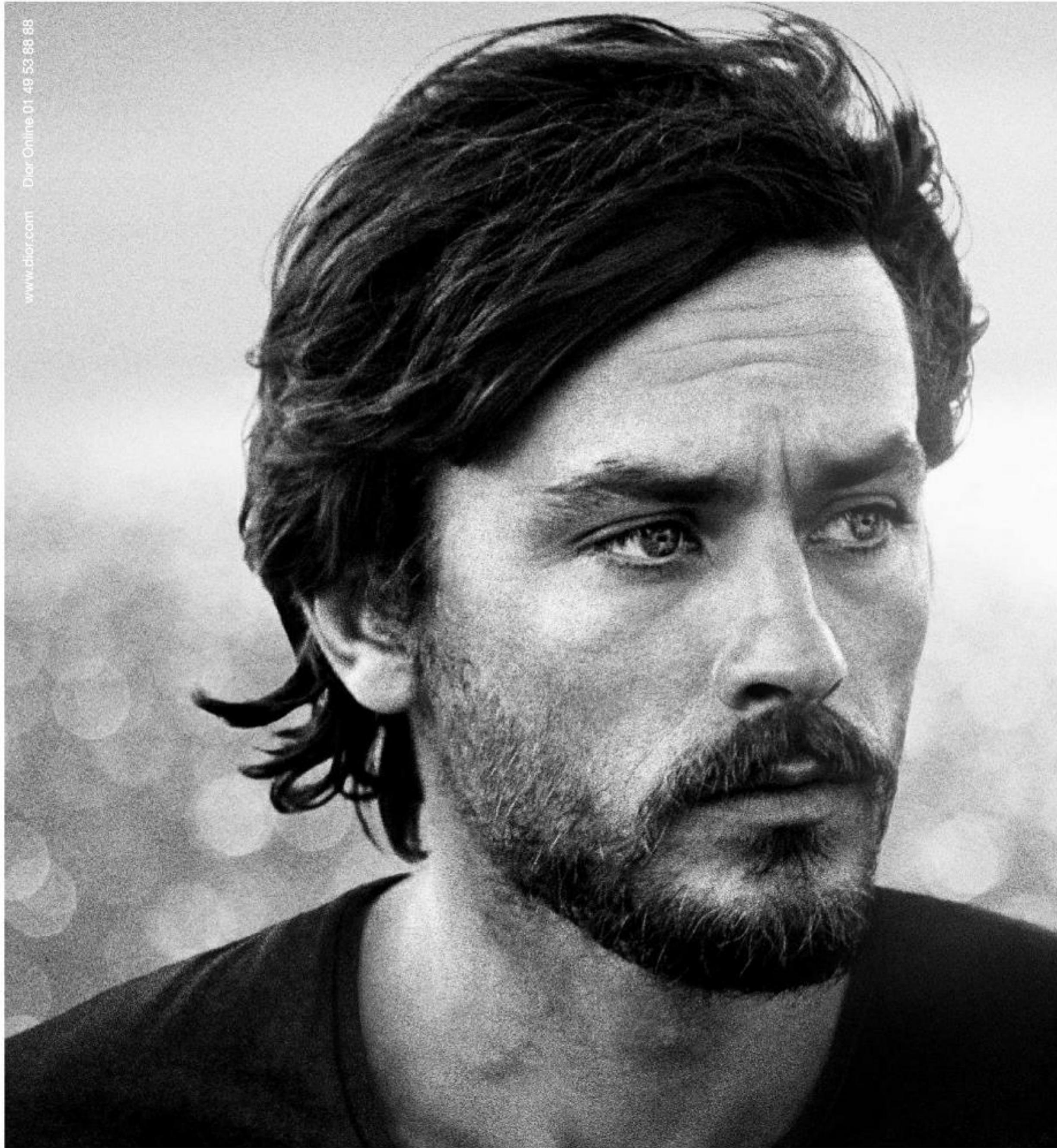
BEATRICE ET
PIERRE
**LES FIANCÉS
DE MONACO**

SOFIA ET
CARL PHILIP
**LES MARIÉS
DE SUÈDE**

Samedi 13 juin, l'actrice est
intronisée dans la confrérie de
la Jurade, à Saint-Emilion.

www.parismatch.com
M 02533 - 3448 - F: 2,80 €


Dior Online: 01 49 53 68 88
www.dior.com



Dior



EAU SAUVAGE
COLOGNE
LE NOUVEAU PARFUM DE DIOR

Un vrai jeu d'enfant.



NOUVEAU FORD C-MAX

Titanium 1.0 EcoBoost 100 ch

299 €/mois⁽¹⁾

Sans apport. Sans condition.

> **Avec Pack mains libres offert⁽²⁾**

LOA 48 mois. Montant total dû si achat : 22 061,60 €.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1) Location avec Option d'Achat pour un Nouveau Ford C-MAX Titanium 1.0 EcoBoost 100 ch Stop & Start type 04-15. Prix maximum au 07/04/15 : 24 900 €. Prix remisé : 20 400 €. Kilométrage standard 15000 km/an. 48 loyers de 299 €. Option d'achat : 7719 €. Assurances facultatives. Décès-Incapacité à partir de 14,28 €/mois en plus de la mensualité. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de ce Nouveau C-MAX neuf, du 01/06/15 au 30/06/15, dans le réseau Ford participant. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776. N° ORIAS : 07031709. Délai légal de rétractation. (2) Offre de lancement incluant le Pack Mains Libres (comprenant le Hayon mains libres, système KeyFree et rétroviseurs rabattables électriquement avec lumière d'approche) sur les 1000 premières commandes d'un Nouveau C-MAX neuf. Modèle présenté : Nouveau C-MAX 5 places Titanium 1.0 EcoBoost 100 ch S&S type 04-15 avec Peinture métallisée, Jantes 18" 5 branches, Phares bi-xénon,



Go Further

pack Titanium et Active City Stop, au prix après promotion de 24 300 €, option d'achat identique, coût total : 26 108,76 €, 48 loyers de **383,12 €/mois.**
Consommation mixte : 5,1 l/100 km. Rejets de CO₂ : 117 g/km (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



de GRISOGONO
GENEVE



Nouvelle Collection

VORTICE. LA NAISSANCE D'UNE ICÔNE

PARIS BOUTIQUE - 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40
CANNES BOUTIQUE - HÔTEL CARLTON CANNES - TEL. +33(0)4 93 06 40 06

ABU DHABI • BAL HARBOUR • CANNES • CAPRI • COURCHEVEL • DUBAI • GENEVA • GSTAAD • KUWAIT
LONDON • MOSCOW • NEW YORK • PARIS • PORTO CERVO • ROME • ST BARTHELEMY • ST MORITZ

www.degrisogono.com

du 18 au 24 juin 2015

9
CHEDID
MÉLODIES EN
FAMILLE12
NEIL DIAMOND
DIAMANT BRUT16
ROMAN
ZENATTI ENTRE
DEUX RIVES20
CINÉMA
FORTES COMME DES TURQUESAVENIR
ROBOTIQUE TROIS ÉTOILES

107

110
LAUREN BUSH
BEAUTÉ, BON CŒUR

**PARIS
MATCH
LE CLUB**

OFFRE À SES MEMBRES
la découverte des coulisses de la rédaction

LIVE CHAT

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

Music Les Chedid, ainsi soient-ils	9
American idols	12
Livres Le regard de Valérie Trierweiler	16
Tore Renberg, une comédie norvégienne	18
Cinéma La critique d'Alain Spira	22
Spectacle Sur l'air des « Trois mousquetaires »	24
Sortir Evasions de chapiteaux	26
Art Un évangile de verre et de lumière	28

signébenoît

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars	33
--	----

matchdelasemaine

actualité	47
-----------------	----

matchavenir

La machine qui mitonne les plats à votre place	107
vivrematch	

Fête des pères Toutes folles des « dad bods »	112
T'as du style, papa	114
Beauté En vert et contre tout	120
Voyage Dubrovnik, star de « Game of Thrones »	122
Auto Divine DS, la promesse d'une muse	124

jeux

Anacrossés par Michel Duguet	119
Mots croisés par Nicolas Marceau	128

votreargent

Placements atypiques Attention aux mirages	126
--	-----

votresanté

Fibrome utérin Un traitement sans chirurgie	127
---	-----

matchdocument

Salies-de-Béarn Le sel de la fécondité	129
--	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard	136
-----------------------	-----

matchlejourou

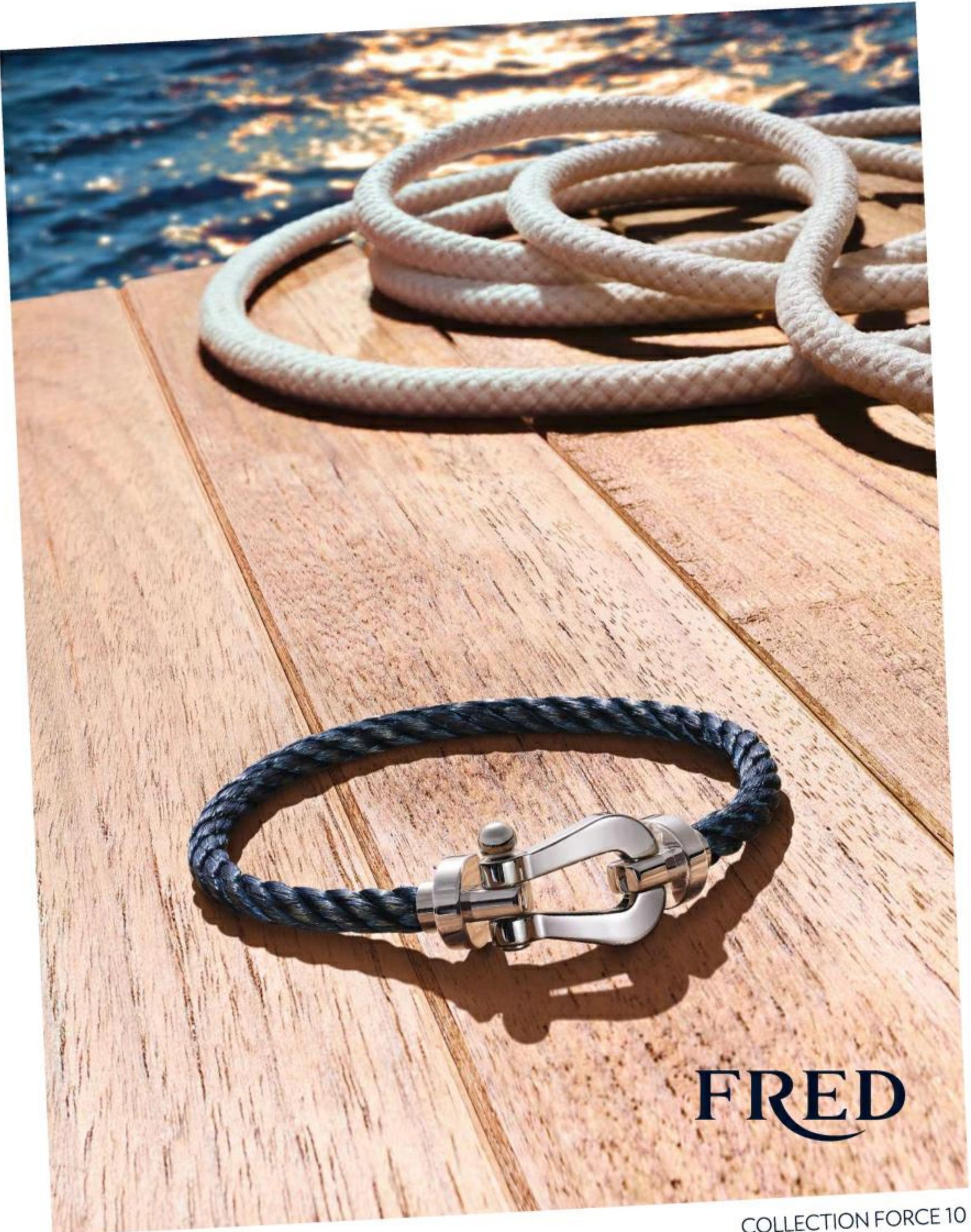
PPDA Je sauve une femme du suicide	138
--	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

RECTIFICATIF. Dans le numéro 3447 de Paris Match, daté du 11 au 17 juin, une coquille (d'oeuf !) s'est glissée dans notre dossier « Vegan ». Le mode de vie 100 % éthique : dans les élevages, une poule pond 300 œufs par an (et non pas 3 000, comme nous l'avons écrit) contre 60 habuellement. Avec nos excuses à Brigitte Gothière et à l'équipe de L214.



FRED

COLLECTION FORCE 10



*Louis et ses trois
enfants musiciens se
sont lancés dans une
tournée familiale.*

*Nous les avons rejoints
entre Roubaix
et Paris.*

LES CHEDID AINSISOIENT-ILS

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

'équivalent, il n'en existe pas. Jamais dans l'histoire de la musique un père n'avait décidé de se produire avec ses enfants sur les scènes de France et de Navarre. Certes, Matthieu Chedid a atteint depuis dix ans des sommets de popularité, et il remplit aisément Bercy à lui seul. Qui plus est, M avait choisi d'emmener son frère, Joseph, et sa sœur Anna sur les routes avec lui en 2010. Louis n'avait eu qu'à constater l'incroyable magie liant ses rejetons. Alors, quand le patriarche a décidé de les embarquer sur les routes pour chanter les titres de leurs répertoires respectifs, il ne savait pas trop à quoi s'attendre. Le public a adhéré immédiatement, les concerts affichant tous complet. Les spectateurs qui ont eu la chance d'obtenir un sésame découvrent en ce moment un concert formidable, où un regard suffit à faire passer l'émotion. C'est sobre, élégant, très réussi musicalement. Et surtout jamais vu. Les Chedid évoquent avec nous cette histoire singulière.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Louis, en vous voyant arriver sur scène aux côtés de vos enfants, on vous sent plus qu'ému...

Louis. On vit quelque chose qui va bien au-delà d'un concert normal. Nous proposons certes un vrai spectacle musical, avec de bonnes chansons, de belles voix, mais on balance aussi au public une certaine forme d'harmonie. Et il semblerait que c'est le genre de sentiment dont on a besoin aujourd'hui. Nous vivons dans une société où le cynisme est trop présent, où chaque jour éclosent de nouvelles polémiques. Alors, voir un truc simple, sincère, fait sans marketing, ça fait du bien.

Est-ce plus facile de jouer en famille plutôt qu'avec des musiciens de studio ?

Anna. C'est différent. Avec ma famille, j'ai moins peur. On est très soudés, très liés, et cela nous donne un autre élan. Là, je me sens protégée et forte, c'est une autre intensité lorsque je défends mon projet toute seule.

Matthieu, Joseph et Anna, avez-vous été conditionnés pour devenir musiciens ?

Anna. Joseph et moi avons toujours baigné dans un univers musical. Plus petits, nous avons vu les débuts de Matthieu, il nous interprétait ses nouvelles chansons avant de dormir. Donc la musique faisait partie de notre vie. Même si au départ je ne pensais pas en faire mon métier, j'ai fini par me rendre compte que c'était ce qui me passionnait.

Joseph. Nous avons commencé à écrire nos premières chansons respectives très jeunes, nous devions avoir 11-12 ans. Avec Anna nous formions un binôme, elle chantait, elle écrivait les textes, moi, je jouais de la guitare et de la batterie. Et au fil du temps on a grandi, pour aller chacun de notre côté.

Louis. Tout s'est fait naturellement, nous n'avons jamais été "la famille gratouille", même si, en vacances, cela a pu m'arriver de prendre la guitare. Les gens qui pensent que parce que tu es musicien tes enfants le seront également se trompent. Tous les fils d'artistes ne sont pas musiciens vu le nombre de chanteurs sur la planète.

Matthieu. Beaucoup sont quand même mélomanes ou musiciens...

Louis. Bien sûr, mais ce n'est pas parce que ton père est musicien que tu as envie d'en faire ton métier. Je l'ai vu avec toi, Matthieu, quand tu as commencé à



**«NOUS N'AVONS JAMAIS ÉTÉ
“LA FAMILLE GRATOUILLE”. NOTRE
BOULOT, C'EST DE FAIRE DU BIEN.
C'EST UN ENGAGEMENT RÉEL, AVEC
DU TRAVAIL ET DE LA SUEUR»**

LOUIS CHEDID

Leurs
EV



LOUIS
CHEDID

Tas beau pas
être beau

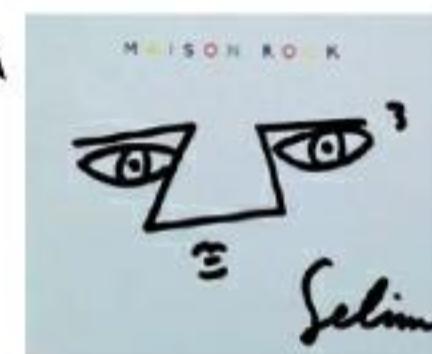


Louis : 67 ans, 13 albums, dont l'exceptionnel « On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime » en 2010. Auteur de nombreux tubes dans les années 1980 et 1990 : « T'as beau pas être beau », « Ainsi soit-il » ou encore « Anne, ma sœur Anne ».



Matthieu : 43 ans, auteur de 5 albums sous le pseudonyme de M. Toujours prêt à collaborer avec d'autres, il a ressuscité la carrière de Vanessa Paradis en 2007 en produisant et composant le disque « Divinidylle ». Sa réputation de showman est loin d'être usurpée. Il remplit aisément Bercy et a déjà reçu 9 Victoires de la musique.

Joseph : 28 ans, a sorti son premier album, « Maison rock » sous le nom de Selim. Sans l'appui d'une maison de disques, Joseph a choisi l'indépendance pour tenter de mieux s'émanciper.



Anna : 27 ans, vient de publier son premier disque en tant que Nach. Une plume affirmée, une voix singulière, elle a fait ses gammes de musicienne avec Matthieu et fait preuve d'une vraie force de caractère musical.

«ON SEMBLE DÉJÀ AVOIR OUBLIÉ CE MOUVEMENT FRATERNEL NÉ APRÈS LA TUERIE DE "CHARLIE". J'AI EU ENVIE DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE CETTE ÉNERGIE RASSEMBLEUSE» MATTHIEU CHEDID

jouer de la guitare, je ne me disais pas obligatoirement que tu deviendrais musicien. Les choses se sont imposées avec le temps, quand tu as commencé à monter des groupes, à jouer avec d'autres.

Matthieu, dans ce spectacle, il n'a jamais été question de voir M ?

Matthieu. Il y a bien longtemps que j'ai lâché la coiffe... Ce spectacle est bien plus spontané qu'un show de M. C'est pour ça que nous avons choisi juste nos prénoms comme titre ; "La famille Chedid", ça aurait été tout de suite un peu limite...

Anna, Joseph, est-ce compliqué d'exister face à un monstre scénique comme Matthieu ?

Anna. Matthieu comme papa nous ont toujours poussés à exister, à affirmer qui nous sommes et à nous affranchir. Tout en nous conseillant de la bonne manière, en portant un regard bienveillant. Tout cela est très sain.

Deux chansons au milieu du spectacle rappellent aussi votre engagement. "Anne, ma sœur Anne" de Louis et "Comme un seul homme" de Matthieu. Cela vous semblait essentiel de donner une dimension politique au concert ?

Louis. On est d'accord tous les quatre sur le fond. "Anne, ma sœur Anne", qui parle de la montée du Front national, je l'ai écrite en 1984. Rien n'a changé depuis, les choses ont même empiré, le FN à l'époque n'était même pas à 5 %. Nous n'étions pas obligés de la chanter, mais cela nous a semblé important. Certains artistes n'aiment pas mêler le discours politique à la chanson. Mais là il n'est même pas question de politique, plutôt d'humanisme. De temps en temps, il faut dire les choses. "Anne, ma sœur Anne", que nous interprétons à quatre voix, est devenue intergénérationnelle, elle parle à chacun d'entre nous malgré nos âges différents. C'est ce que Matthieu a voulu faire aussi avec sa chanson "Comme un seul homme". On voit bien l'écho incroyable qu'elle rencontre chaque soir.



Matthieu, vous présentez ce titre en précisant qu'"il ne faudrait pas oublier trop vite les événements de janvier". Avez-vous l'impression que c'est ce qui se passe ?

Matthieu. On est dans un monde où l'on zappe facilement. Donc, oui, on a été marqués par les tueries de janvier, mais en ce moment on parle plus des polémiques liées à l'héritage de "Charlie Hebdo". On semble déjà avoir oublié ce mouvement fraternel, quoi qu'en disent certains qui vont jusqu'à affirmer que cela ne s'est pas passé, que c'était faux. On a tellement tendance à diviser, à tout lire avec cynisme, que j'ai eu envie de faire quelque chose de cette énergie rassembleuse. Alors, oui, on peut tomber dans la facilité et le pathos. C'est le risque. Et c'est pour cela que j'ai toujours eu peur de la chanson engagée.

C'est le reproche que l'on peut faire à votre génération. A force de ne pas vouloir prendre parti, vous ne dites rien.

Matthieu. Je dis des choses à ma manière, c'est un engagement poétique plus que politique. "Je dis aime" est une chanson très engagée, même si ce que j'y raconte n'est pas négatif.

Louis. Moi aussi je déteste la chanson engagée, la chanson militante avec le poing levé. Je ne parle pas de Renaud, qu'on soit bien d'accord, mais de gens qu'on a oubliés pour la plupart. Les chansons militantes, Léo Ferré mis à part, sont très chiantes. "Comme un seul homme" comme "Anne, ma sœur Anne" parlent au contraire d'événements sur le vif. Mais si tu rates ton coup, c'est terrible, tu rends service à la cause adverse.

Joseph. Un musicien doit de toute façon s'exposer. François Hollande est venu nous saluer après notre premier concert à l'Olympia. Nous avons discuté avec lui et je me sentais un peu en décalage par rapport à tout cela. Car au fond, lui comme nous, ce qui nous importe, c'est d'essayer d'aller dans le bon sens. Si nos chansons peuvent aider, tant mieux ; elles ont un truc humaniste, elles sont tournées vers l'avenir.

Louis. Notre boulot c'est de faire du bien, faire plaisir et aussi faire réfléchir. Si on arrive à émouvoir, c'est déjà tellement formidable... Quand on voit le bonheur qu'on peut donner aux gens grâce à un spectacle et encore plus avec celui-là, on se sent utile. C'est un engagement réel, avec du travail et de la sueur.

Vous pensez à l'après ?

Louis. Pour moi, plus que pour les enfants, c'est une vraie question. Remonter sur scène après ce qu'on est en train de vivre, je ne sais pas... Il faudrait vraiment que je trouve une très bonne idée. Ou que j'adopte une dizaine d'enfants ! ■

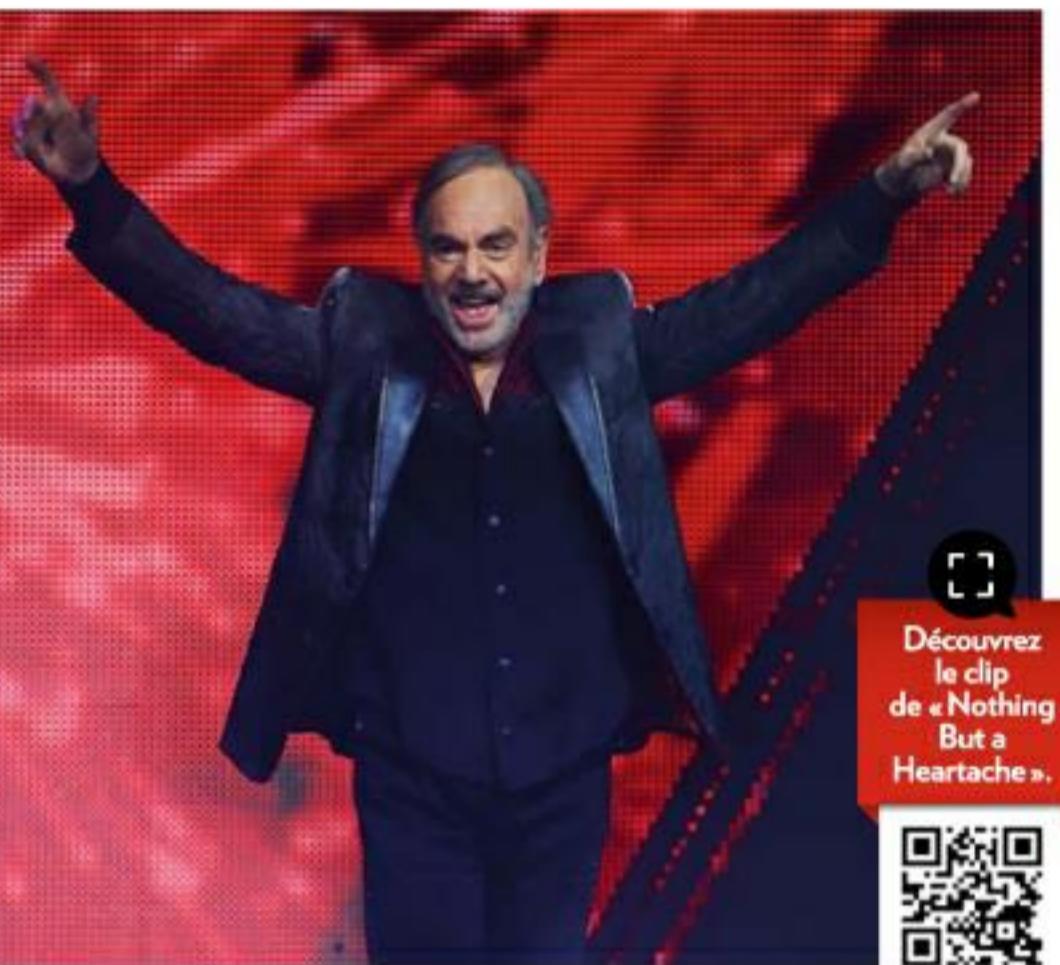
@BenjaminLocoge

Louis, Matthieu, Joseph & Anna Chedid, en tournée actuellement, concert supplémentaire le 6 septembre à l'Opéra Garnier, Paris IX^e.

AMERICAN IDOLS

Deux des plus grandes icônes de la musique populaire américaine se produisent cette semaine en concert à Paris.

PAR BENJAMIN LOCOGE ET AURÉLIE RAYA



Découvrez
le clip
de « Nothing
But a
Heartache ».



NEIL DIAMOND LE DIAMANT BRUT

Certaines résurrections étonnent toujours. Dans les années 1970, si vous fréquentiez un peu les Etats-Unis, vous ne pouviez pas passer à côté de Neil Diamond. Venu du folk, il aurait pu être un crooner à la Sinatra, mais il eut la bonne idée de mélanger pop orchestrée, jazz symphonique et rock classique. En France son succès vint d'un film, « Jonathan Livingston le goéland », dont il signa la bande originale. Neil en écoula à l'époque plus d'un million d'exemplaires sur notre territoire. Mais l'Amérique l'adorait déjà, et le chanteur préféra s'installer à Las Vegas et se consacrer à d'innombrables tournées-marathons dans son pays. Conséquence idiote, Diamond ne se produisit qu'une fois à Paris, pour deux concerts, en 1977.

Avant de se lancer sous son nom à la fin des années 1960, il fut aussi un auteur d'immenses tubes (« I'm a Believer » pour les Monkees notamment). Mais, au début des années 1980, MTV s'installe dans le paysage musical et n'en finit plus de ridiculiser toutes ces vedettes désormais d'une autre époque. Diamond livrera une chanson testament, « America », célébrant l'Amérique des migrants, qui sera utilisée par le candidat démocrate Michael Dukakis pour sa campagne de 1988. Malgré ses horribles synthés et son orchestration vulgaire, la chanson fit une belle carrière sur les ondes outre-Atlantique. Mais Neil l'avait compris : il était temps de tirer le rideau. L'histoire s'appelait désormais Madonna, Prince, Michael Jackson, Dire Straits... Après avoir abusé du succès, il pouvait bien s'offrir un petit séjour au purgatoire. Pendant vingt ans, Diamond va sortir sporadiquement des disques sans intérêt, allant même jusqu'à enregistrer l'inévitable album de Noël. Deux décennies durant lesquelles, n'étant plus dans

(Suite page 14)

JACKSON BROWNE UNE CLASSE FOLK

Il était parmi eux, avec eux, dans la Californie des années 1970, l'ère de Crosby Stills and Nash, de Linda Ronstadt, des Eagles, de Joni Mitchell... et de Jackson Browne. Ce musicien américain était un beau brun à la gueule d'ange, d'un aspect calme, presque timide. À 66 ans, son visage est plus marqué, sa silhouette semble alourdie mais toujours agile. Browne ne veut pas trop parler pour préserver sa voix, puis finalement il s'est montré bavard, enthousiaste, engagé. Sur sa chère Californie en état de sécheresse, « personne ne comprend les enjeux. Mais ils ont élu les acteurs Reagan et Schwarzenegger, ce qui vous donne une idée de notre façon d'agir... Heureusement Jerry Brown [le gouverneur démocrate actuel] est revenu ».

Reagan a été la bête noire de Jackson dans les années 1980, au point que celui-ci a enregistré un disque, « Lives in the Balance », pour dézinguer le cow-boy président. Ce qui lui rappelle sa « brouille » d'alors avec Neil Young, qui ne voyait pas le mal en Reagan. « Il ne souhaitait pas faire partie de la contre-culture qui critiquait le pouvoir en place. » Mais le combat de Young aujourd'hui contre le géant de l'industrie chimique Monsanto, devrait intéresser Jackson Browne, lui qui a été à l'origine des premiers rassemblements pour une énergie verte en 1979. « Je ne savais pas qu'il montait une tournée et un disque... Il a raison de pointer les adversaires. Monsanto détruit l'île de Kauai avec ses expérimentations. » Par (Suite page 14)

CHANTEUR ENGAGÉ,
IL EST COFONDATEUR
DE L'ASSOCIATION
ÉCOLOGISTE MUSICIANS
UNITED FOR SAFE ENERGY
QUI MILITE CONTRE
LE NUCLÉAIRE.



Ecoutez
un extrait
de « Standing
in the
Breach ».





StarWalker Urban Speed et Hugh Jackman

Crafted for New Heights*

Une fabrication minutieuse, avec un corps en résine précieuse noire, des attributs en métal revêtus de PVD et une ligne rouge laquée main sur l'agrafe : le stylo bille Montblanc StarWalker Urban Speed est destiné à devenir un allié aussi fidèle que durable. Rendez-vous sur la boutique en ligne montblanc.com

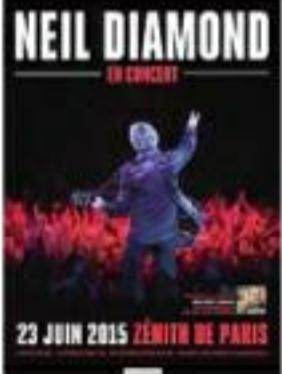
*Conçu pour défier de nouveaux sommets





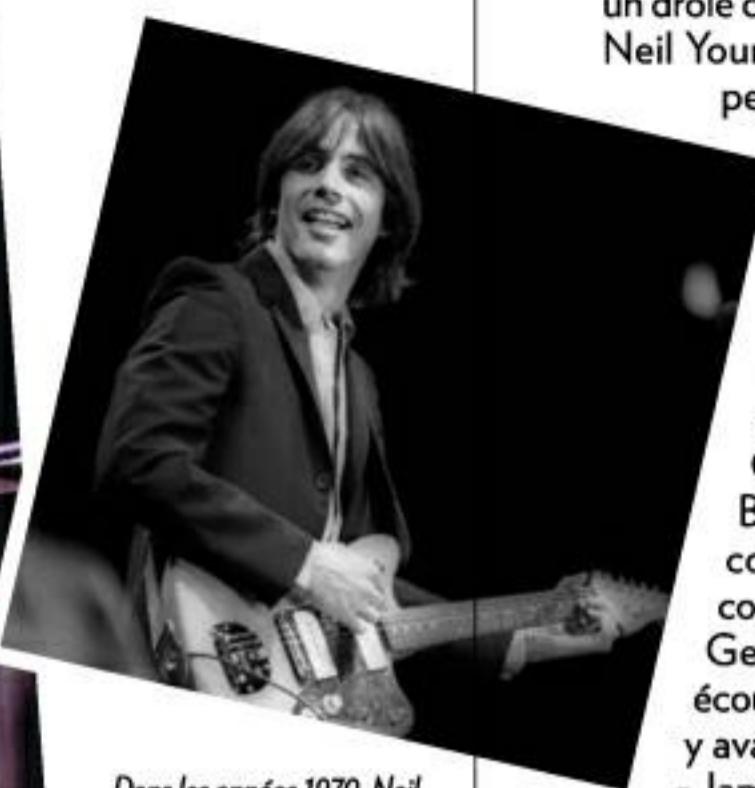
**LE 14 MARS 2011,
LE CHANTEUR ENTRE
AU PANTHÉON DE LA
MUSIQUE AMÉRICAINE,
LE ROCK AND ROLL
HALL OF FAME.**

Diamond a laissé tomber la fanfare habituelle pour des chansons dépouillées et émouvantes. Le résultat est splendide et la critique s'emballe. Depuis, il a publié trois autres albums fort recommandables dont le très honnête « Melody Road », passé inaperçu en France. Pourtant, cette fois, l'heure du pardon a sonné, Neil sera bien à Paris le 23 juin. Ne vous attendez pas à un show sobre, non, l'homme revisite tout son répertoire : les hits comme ses chansons récentes. Rien n'est oublié. En toute simplicité, son immense scène est surmontée d'un diamant étincelant. Histoire de vous rappeler que vous n'avez pas affaire à n'importe qui. A 74 ans, le joyau n'a rien perdu de sa superbe. Bien au contraire. ■



« Melody Road » (Capitol/Universal),
en concert le 23 juin à Paris (Zénith).

Dans les années 1970, Neil comme Jackson aimait les shows tout en paillettes. Même si Browne était plus sérieux...



un drôle de hasard, la compagne actuelle de Neil Young, l'actrice Daryl Hannah, a été pendant dix ans celle de Browne.

Jackson, père de deux grands fils, est plus proche de David Crosby et de Graham Nash, qu'il revoit régulièrement. Son œil se fait malicieux à l'évocation de l'homme qui les a tous découverts, encouragés, soutenus, le producteur David Geffen. Browne avait 23 ans en 1971, il admirait Joan Baez, Woody Guthrie et Dylan. Il composait dans son coin des morceaux folks, simples et poétiques. Sur le conseil de Crosby, il a envoyé une cassette au bureau de Geffen. C'est sa secrétaire qui a poussé son patron à écouter la bande, touchée par le mot qui l'accompagnait. Il y avait là les futurs tubes de Browne, « Doctor My Eyes », « Jamaica Say You Will »... David Geffen le signe sur son label Asylum. Le reste appartient à la légende. « Il a été l'homme le plus important de ma carrière. Il m'a donné du temps, m'a protégé. Il a agi de la même façon avec les Eagles. C'est grâce à lui qu'ils sont devenus ce groupe énorme. Il payait le loyer de certains, le dentiste, nos cours de chant... Il n'a arnaqué personne. On allait vers lui parce qu'il s'y connaissait en business et pas nous ! Il était l'un des nôtres. »

Browne n'a pas cessé de créer au cours de ces années 1970, avec plus ou moins de succès : « Take It Easy » avec son ami Glenn Frey des Eagles, « The Pretender » après le suicide de sa première femme, Phyllis... Il n'était pas toujours clair : « Comme les gens de ma génération, j'ai pris pas mal de drogues. Je ne le recommande pas. J'ai une personnalité addictive », dit-il en avalant un morceau de chocolat noir. « Running on Empty », sorti en 1977, qui figurera plus tard sur la bande originale de « Forrest Gump », demeure sa plus grosse vente. Jackson est resté fidèle à ce son californien sur son quatorzième et dernier album, « Standing in the Breach ». Il a cette façon particulière de raconter des histoires, d'évoquer ses convictions pudiquement, sans dégoulinage de bons sentiments. « "We are the world", ce n'est pas moi. On peut rarement dénoncer des drames en chansons, mieux vaut écrire un livre ou réaliser un documentaire. Un morceau doit être poétique, touchant, évocatif, les phrases significantes et entraînantes... C'est dur. Et je suis lent », explique ce copain de Bruce Springsteen, qui partage les idées du Boss, moins sa folle énergie scénique ! Browne, c'est plus tranquille, mais lui aussi est un bout d'Amérique. ■ A.R. @Rollingraya « Standing in the Breach » (Inside Recording), En concert le 25 juin à Paris (La Cigale).



A suivre
sur Instagram



@beyonce
36,1 millions de followers
La star des charts en privé.



@loudoillon
158 000 followers
Sur la route avec guitares et bagage.



@martinsolveig
49 600 followers
Le DJ acidulé.



HAPPY SPORT
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MONTE CARLO

Une vie entre deux rives

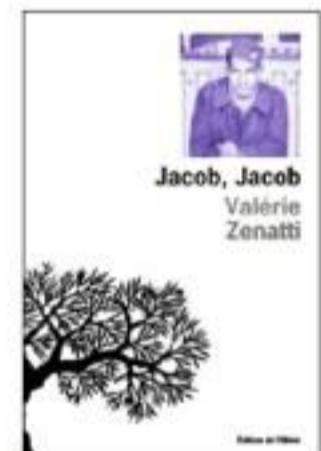
Valérie Zenatti raconte l'épopée d'un jeune Juif de Constantine qui participe au débarquement en Provence. Un roman sensible sur le déracinement.

C'est ainsi, un prix. Ça change tout ou presque. Avant de recevoir celui du 41^e livre Inter, «Jacob, Jacob» avait pourtant obtenu une certaine reconnaissance. Mais nous étions passés à côté. Qu'à cela ne tienne, il n'est jamais trop tard pour écrire sur un bon livre. Un texte primé peut évidemment décevoir. Mais le prix Inter est décerné par un jury de 24 lecteurs-auditeurs de la radio publique, un jury presque représentatif de notre bonne vieille France. Le tout présidé par Jean-Christophe Rufin, qui, au moment même de la sélection, était en train de se faire sévèrement étriller dans «Le masque et la plume» pour son dernier livre, «Check-point», comparé à un Harlequin. Si, si... Juste une petite allusion de l'académicien, le lendemain – toujours sur les mêmes ondes – pour dénoncer, l'air de rien, ces «critiques blasés contrairement à ce jury de lecteurs».



Il semblerait que, cette fois, tout ce petit monde se rejoigne. Pas étonnant. Valérie Zenatti, en remontant le fil de son histoire familiale, a réussi à faire de la vie de Jacob un véritable roman. Mais c'est aussi un aspect peu connu de la Seconde Guerre mondiale qu'elle nous permet d'appréhender. Jacob est jeune, il est juif, il est algérien, il est français et le voilà, comme ses camarades, enrôlé dans l'armée française pour aller combattre les Allemands en 1944. Ni Jacob ni sa famille, modeste, ne connaissent le sort réservé aux Juifs de l'autre côté de la Méditerranée. Aucun ne sait quel enfer est devenu cette terre, en guerre depuis cinq ans. Et c'est ainsi que part Jacob, dernier fils d'une fratrie de quatre garçons dont l'univers s'arrête à Constantine. D'abord envoyé en Provence pour le débarquement, le jeune homme échoue dans le froid des Vosges avec les tirailleurs marocains qui succèdent aux Algériens décimés. De cette injustice, de cette tristesse, de cet arrachement, Valérie Zenatti explore tous les champs de l'humanité. La souffrance de la mère, séparée de son fils et sans nouvelles de lui, est omniprésente dans le texte. Elle a déjà perdu celui qui était né précédemment, il s'appelait Jacob. La peur, l'amour, la mort nous sont offerts avec une extrême vérité.

S'il y a une force de l'écrivain, c'est dans ce rendu d'une grande justesse de situations, à la fois banales et extraordinaires. De sentiments que nous tous connaîtrons un jour. La plume de Zenatti se déploie avec splendeur. Encore davantage lors de scènes crues ou cruelles. Quel beau passage que celui de la découverte de la sensualité avec Louise ! Comme celui sur la vie qui s'échappe. Les très, très longues phrases de l'auteur nous emportent. Elles rebondissent avec légèreté, comme ces pierres qui font ricochet sur l'eau. «Jacob, Jacob» est certes une histoire personnelle liée à l'auteure, mais une vie qu'elle n'a pas connue, une vie qu'elle réinvente et restitue à la mémoire, dans un texte très littéraire qui n'a pourtant rien d'affecté. Les lecteurs ont fait leur choix. Les lecteurs ont eu raison. Comme toujours. ■



«Jacob, Jacob», de Valérie Zenatti, éd. de L'Olivier. 165 pages, 16 euros.

@Valtrier

L'agenda

Série/PLAISIR COUPABLE

Du sexe, du frisson et de la castagne pour la troisième saison de cette série emmenée par le showrunner Alan Ball («True Blood»). Irrésistible ! «Banshee», saison 3. Canal+, 20 h 55.

21
juin



23
juin

Concert/C'EST NOËL

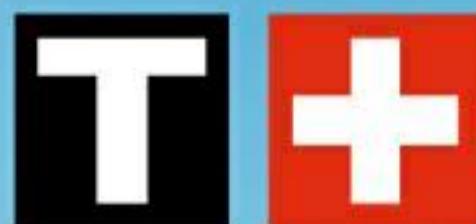
L'ex-moitié d'Oasis, Noel Gallagher, donne un concert gratuit à la hauteur du personnage : chic et furieux. OÜI FM Festival, place de la République (Paris XI^e).

Expo/DIEUX BÉNIS

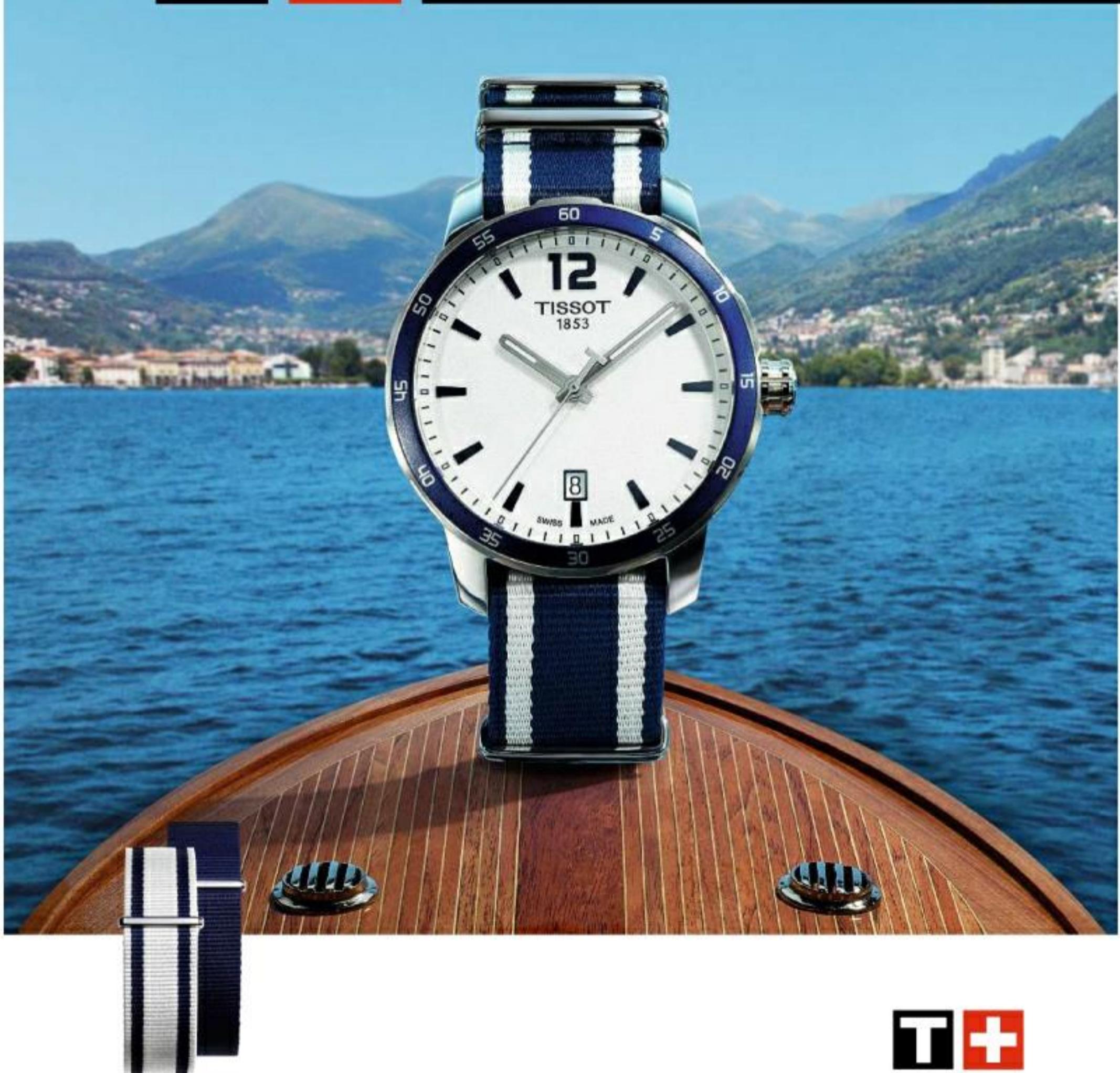
Egypte, Grèce et Rome : les grands polythéismes de l'Antiquité à travers une collection d'œuvres et d'objets. «Migrations divines», Mucem (Marseille). Jusqu'au 16 novembre.

24
juin





Swiss summer*



TISSOT QUICKSTER LUGANO. BRACELETS INTERCHANGEABLES,
BOÎTIER EN ACIER INOXYDABLE 316L, GLACE SAPHIR INRAYABLE ET
ÉTANCHÉITÉ JUSQU'À 10 BAR (100 M/330 FT). **INNOVATEURS PAR TRADITION.**

TISSOTSHOP.COM

BOUTIQUES TISSOT

76, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75 008 PARIS
LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 – 92 092 PARIS LA DÉFENSE
ATELIER HORLOGER TISSOT, GALERIE DES ARCADES,
76, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75 008 PARIS

T +
TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853**

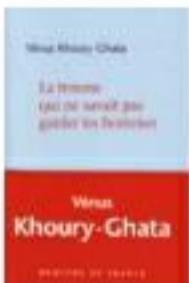
* UN ÉTÉ EN SUISSE
** MONTRES SUISSES DE LÉGENDE DEPUIS 1853



Polar /Ray Celestin
Panique en Louisiane

La Nouvelle-Orléans, 1919. Un tueur en série sème la terreur en découpant ses victimes. L'inspecteur Michael Talbot, le mafieux Luca d'Andrea et la détective Ida se lancent en ordre dispersé aux trousses du psychopathe, alors que louragan menace... S'inspirant de faits réels, Ray Celestin nous emporte dans un palpitant roman d'aventures au rythme des orchestres de jazz, dont celui d'un jeune prodige nommé Louis Armstrong. Traquenards, ambiance poisseuse et malédictions vaudoues, ce polar a trouvé la formule idéale pour nous envoûter. **F.L.**

«Carnaval», de Ray Celestin, éd. du Cherche-Midi, 493 pages, 21 euros.



Confessions /Vénus Khoury-Ghata
Une femme désirée

Auteure libanaise installée à Paris, Vénus Khoury-Ghata sait raconter avec sérieux des scènes hilarantes et avec humour des désespoirs abyssaux. Après la mort de son compagnon, de ses deux chattes, la disparition de ses autres maris et amants, elle a eu besoin de déverser cette si lourde peine. Ses 120 pages se dévorent d'une traite : phrases ciselées, images éloquentes, intimes sensations qui touchent au cœur. Vénus fait feu de tout bois. Même des plus noueux ! **Catherine Schwaab**

«La femme qui ne savait pas garder les hommes», de Vénus Khoury-Ghata, éd. Mercure de France, 128 pages, 12,50 euros.



Histoire /Laurent Joffrin
Un baroud impérial

«Seul contre tous» n'est pas un ouvrage d'historien mais de journaliste. Compulsant d'innombrables sources, c'est un magistral reportage qu'a réalisé Laurent Joffrin, «embedded» aux côtés de Napoléon pendant les Cent-Jours. Son livre suit donc l'Empereur dans son retour triomphal de l'île d'Elbe jusqu'à son départ définitif pour Sainte-Hélène, retracant aussi bien la grande Histoire que les détails les plus cocasses pour s'achever sur une narration haletante de la bataille de Waterloo, où Napoléon faillit tout gagner avant de tout perdre. **Alfred de Montesquiou**

«Seul contre tous», de Laurent Joffrin, éd. Tallandier, 240 pages, 19,50 euros.



TORE RENBERG UNE COMÉDIE NORVÉGIENNE

Sensibles et drôles, ses «Rois du pétrole» nous emportent dans des aventures qui font le plein des sens.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

La roue de l'infortune s'acharne sur Pal, fonctionnaire sans envergure, complètement perdu depuis que sa femme l'a plaqué pour assouvir ses ambitions professionnelles, le laissant seul à la maison avec son désarroi et ses deux filles adolescentes. Pis, même les cartes le trahissent lorsqu'il tente de rafler la mise en s'adonnant au poker en ligne de nuit. N'osant pas avouer qu'il est ruiné, Pal a la mauvaise idée de vouloir se renflouer en contactant discrètement «la bande à Jani», des gangsters à la petite semaine vivant de l'escroquerie à l'assurance. Mais, au coin du bois, deux jeunes amoureux vont être les témoins inopinés de cette rencontre et déclencher malgré eux une série d'événements dramatiques qui, pendant cinq jours, vont affoler le petit port paisible de Stavanger...

Avec «Les rois du pétrole», Tore Renberg nous livre la version scandaleuse, grinçante et mélancolique, des jeux de l'amour et du hasard.

Qu'ils soient adolescents enflammés par leurs premiers émois ou faux durs cachant de vraies fêlures, ses personnages sont épataints d'originalité et de justesse. A commencer par les tontons frimeurs et leur chef de bande, parrain obèse qui cite les paroles de Motörhead ou de Metallica comme si elles recelaient toute la sagesse de Spinoza. Vénéré par un grand échalas qui réussit l'exploit d'être à la fois obsédé sexuel et terriblement romantique, cet adepte du paradoxe finirait même par nous convaincre que les films d'horreur qu'il regarde à longueur de journée véhiculent un grand message d'amour universel ! Une jeune sourde n'écou-
 tant que son cœur, un Asiatique aussi brutal qu'érudit et un James

Dean local brûlant d'une douloreuse fureur de vivre complètent cette saga nordique. Tore Renberg dresse le constat doux-amer de son pays qui, pour être le plus prospère d'Europe, n'en abrite pas moins nombre de parents démissionnaires dont les enfants, livrés à eux-mêmes, échouent aux marges de la société. Il y a quelque chose de fragile au royaume de Norvège... ■

«Les rois du pétrole», de Tore Renberg, éd. Presses de la Cité, 620 pages, 22,50 euros.





**REPRISE ARGUS®
+3400€⁽¹⁾**

PEUGEOT 308 AVEC MOTEURS PureTech OU BlueHDI

PURE TECH Découvrez le nouveau moteur essence PureTech 3cylindres, 130ch. Un moteur d'1,2L, plus compact et plus léger qui offre une consommation et des émissions de CO₂* réduites jusqu'à -21% par rapport à un moteur 4 cylindres de même puissance. *Consommations mixtes de 4 à 5,2 l/100 km, émissions de CO₂ de 95 à 119 g/km.

BLUE HDI Faites également l'expérience de la technologie BlueHDI qui permet de réduire jusqu'à 90% l'émission des oxydes d'azote (NOx), optimise les émissions de CO₂**, diminue la consommation de carburant et élimine les particules fines à 99,9 %. **Consommations mixtes de 3,1 à 4,1 l/100 km, émissions de CO₂ de 82 à 107 g/km.

BETC Automobilia PEUGEOT SEZ 144 503 RCS Paris

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

(1) Soit 3 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 ou d'une 308SW neuve hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/06/2015 et livrée avant le 31/08/2015, dans le réseau Peugeot participant.

PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



Scannez
et visionnez la
bande-annonce
du film
«Mustang».



Le Festival de Cannes attendait Maïwenn ou Valérie Donzelli. La bonne nouvelle cette année est arrivée via cinq princesses ottomanes aux crinières indomptées et à la grâce impérieuse. Cinq mustangs de compétition. Insoumises et libres, elles ont réconcilié, dans un même élan fédérateur, critiques râleurs et public exigeant. Jusqu'à l'impératrice Varda, première palmée en jupon, qui s'est fendue d'un commentaire radiophonique séduit : « A Cannes, il y avait un film formidable, "Mustang". La réalisatrice parle de l'horrible situation des femmes en Turquie avec humour et légèreté. »

La responsable de cet hymne à la liberté, récit de l'émancipation de cinq sœurs en rébellion contre une société machiste, s'appelle Deniz Gamze Ergüven, une Franco-Turque de 37 ans, bringuebalée enfant entre deux cultures au gré des déplacements d'un père diplomate. « Je voulais parler de la condition des femmes aujourd'hui en Turquie, où la taille des jupes des écolières est en train de monopoliser le débat ! Le paradoxe des conservateurs, c'est de continuellement regarder les filles sous un aspect sexuel. Je ressens ce



De g. à dr. : Elit Iscan,
Doga Zeynep Doguslu,
Deniz Gamze Ergüven, Gunes
Nezihe Sensoy, Ilayda Akdogan
et Tugba Sunguroglu.

FORTES COMME DES TURQUES !

Dans « Mustang », cinq sœurs s'unissent pour s'affranchir d'une société régie par les hommes. Avec une fougue qui a fait sensation à Cannes.

PAR KARELLE FITOUSSI



corsetage dérangeant à chaque fois que je retourne là-bas. C'est pourtant l'un des premiers pays à avoir obtenu le droit de vote pour les femmes, et on est en train de remettre en cause certains acquis fondamentaux. C'est assez triste. »

Véritable cheval de Troie filmé sur les rives de la mer Noire, en langue turque mais enrubanné sous les atours inoffensifs d'un conte de fées, « Mustang » est tout à la fois un survival movie exutoire, un film d'évasion féministe et un western mythologique. « C'est très inspiré d'événements réels, mais je n'approche pas les choses de façon militante. On ne fait pas un film comme un discours politique. La situation est déjà suffisamment dure... J'avais besoin de couches de fiction et de lumière. Ce qui m'importait, c'était de montrer à l'écran tout ce que, jeune fille, je n'ai pas osé dire

ou faire. On a tous une petite voix qu'on censure. Eh bien, là, mes héroïnes ne se taisent pas, il fallait absolument qu'elles gagnent, que leur courage triomphe à la fin. »

Justement. Deniz Gamze Ergüven elle aussi a triomphé de l'adversité contre vents et marées. D'une productrice qui a quitté le navire à trois semaines du tournage, d'une grossesse surprise s'in-

tant sur le plateau (son fils est né pendant le montage du film), d'un acteur qui se débîne pour une série télé, de costumes aux abonnés absents, d'un début de révolution... L'un après l'autre elle a sauté les obstacles, jusqu'au Festival de Cannes, où le film, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, fut l'un des plus vendus à l'étranger. « On m'a expliqué que la Corée du Sud était un pays extrêmement patriarcal et que les jeunes femmes coréennes se reconnaissaient complètement. C'est assez magique cette résonance un peu partout ! »

Etiqueté par la presse « "Virgin Suicides" turc » au grand dam de l'intéressée, le film devrait sortir en Turquie en novembre, précédé de premières réactions bienveillantes. Pour la suite, la cinéaste n'a pas l'intention de désertter son pays natal et prévoit d'y tourner son prochain projet avec l'une des jeunes actrices de « Mustang ». « Je tiens beaucoup à ce pays, explique-t-elle. C'est une contrée complètement folle, très riche en histoire, un réservoir à fictions incroyable où il se passe constamment des choses tragi-comiques. J'espère qu'on s'accrochera très fort à la laïcité. Et qu'il réside en Turquie quelque chose de suffisamment sain pour que le film passe comme une lettre à la poste là-bas ! » Jusqu'ici tout va bien. ■

@KarelleFitoussi

« Mustang », de Deniz Gamze Ergüven, en salle actuellement.





NOCIBÉ
la beauté libérée



*avant-première du 1^{er} au 28 juin 2015
**dans la limite des stocks disponibles



KENZO JEU d'AMOUR

LA NOUVELLE EAU DE TOILETTE

AVANT-
PREMIÈRE
NOCIBÉ

LIBERTÉ
N°71

DÉCOUVRIR AVANT TOUT LE MONDE

Nocibé est heureux de vous dévoiler en avant-première* la nouvelle Eau de Toilette KENZO JEU d'AMOUR. Venez découvrir son parfum sensuel unique et recevez en cadeau** une pochette exclusive à partir de 65€ d'achat dans la marque KENZO.

www.nocibe.fr





Scannez et
regardez la
bande-annonce
du film.



Critique
d'Alain Spira



Deux elles de papillon

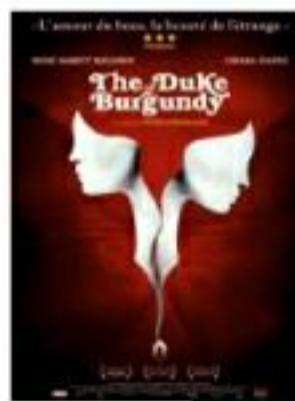
Les relations maîtresse-esclave d'une entomologiste et de sa femme... de ménage. Aussi virtuose qu'original?

Une bonne à absolument tout faire (Eugenia Caruso) et une spécialiste des papillons (Sidse Babett Knudsen, l'actrice de la série «Borgen») ont tissé autour d'elles, au fil de soie des ans, un cocon dont leur vaste demeure est le théâtre. Chaque jour, la soubrette se lance dans un programme de travaux ménagers humiliants dont le bouquet final est le lavage à la main de la lingerie fine de son employeuse qui, ensuite, passe en revue ses petites culottes épinglees sur leur fil comme de multicolores lépidoptères. Evidemment, insatisfaite du résultat de la lessive, elle passe un savon à sa servile servante. La fautive doit alors assouvir tous les désirs avoués de sa maîtresse... de maison. Mais si tout cela n'était qu'une mise en scène, un jeu de rôles que la plus âgée accepte afin que leur couple ne batte pas de l'aile... comme un papillon ?

Pervers et raffiné, l'élégant cinéma de l'imprévisible Peter Strickland file comme un bas vers des rivages étranges, des sensations et des expériences visuelles inédites. Son précédent film, «Berberian Sound Studio», rendait hommage aux géniaux nanars d'épouvante érotisante des années 1970. Avec «The Duke of Burgundy» (c'est le nom d'un papillon), ce Britannique confirme son originalité, son sens de la provoc esthétique, son humour sophistiqué et son incroyable don pour l'image. Déroutant de bout en bout, insolite, envoûtant, osé jusqu'à l'ondinisme, ce film va au-delà du rapport sado-maso lesbien pour parler, d'une façon universelle, des

concessions à faire dans un couple pour mériter d'aimer et d'être aimé. Filmée avec la minutie d'un peintre et l'inventivité d'un savant fou, cette œuvre quasi surréaliste possède un côté répétitif qui peut finir par agacer. On vous aura prévenus, «The Duke of Burgundy» n'est pas un film confortable, encore moins érotique. On peut même dire que sous le vernis, se cache une extravagante tragi-comédie sentimentale. Ce que Peter Strickland aime par-dessus tout, c'est piquer la curiosité du spectateur en le déstabilisant. Ensuite, il ne lui reste plus qu'à le clouer dans son fauteuil comme un joli papillon. ■

@SpiraAlain



THE DUKE OF BURGUNDY

De Peter Strickland ★★★★

Avec Sidse Babett Knudsen, Eugenia Caruso, Monica Swinn...



Sidse Babett Knudsen
et, de dos, Eugenia Caruso.

Critiques



LA BATAILLE DE LA MONTAGNE DU TIGRE

De Tsui Hark

★★★½

Avec Zhang Hanyu, Lin Gengxin, Tong Liya...

En 1946, des bandits dirigés par le redoutable Hawk sèment

la terreur en Chine. Une poignée de soldats va tenter de mettre fin à leurs exactions... Des décors grandioses, des scènes d'action sidérantes, de la neige, un tigre, un infiltré, de l'héroïsme, de la trahison, de l'émotion et, surtout, du très très grand spectacle en 3D débordante. Légende du cinéma hongkongais, Tsui Hark («DéTECTIVE DEE» I et II...) signe ici un film d'aventures époustouflant, classique et novateur à la fois, qui rivalise avec les superproductions hollywoodiennes, les super-héros en moins, l'exotisme en plus. Aucun doute, la Chine des blockbusters s'est éveillée ! A.S.



LA RÉSISTANCE DE L'AIR

De Fred Grivois

★★★½

Avec Reda Kateb, Ludivine Sagnier, Tchéky Karyo...

Concentré sur sa cible située à 300 mètres de lui, Vincent

(Reda Kateb) oublie, pour quelques instants, son père (Tchéky Karyo), qui s'est incrusté chez lui, au grand dam de sa femme (Ludivine Sagnier), et ses gros soucis d'argent. Alors, quand un charismatique inconnu (Johan Heldenbergh) lui propose un job bien rémunéré, il accepte. D'autant que tueur à gages, c'est dans ses cordes... En laissant traîner sa crosse dans le réel, ce polar français parvient à installer un climat d'authenticité, renforcé par une interprétation d'acteurs d'élite. S'il tire parfois vers les clichés, ce premier film a au moins le mérite de viser juste. A.S.

DVD

Foldingue !

Un producteur fantasque promet de financer le film d'un cameraman s'il lui fournit le meilleur cri d'horreur de l'histoire du cinéma...

Le plus fou de nos réalisateurs embarque le plus dingue de nos acteurs - Alain Chabat -

pour la plus insensée des comédies. Un chef-d'œuvre complètement barjot ! A.S.



«Réalité», de Quentin Dupieux.
Chez Diaphana édition vidéo,
19,99 euros.



ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ CET ENSEMBLE
CARAFE ET VERRES À VIN



6 MOIS

26 numéros - 72,80€



L'ENSEMBLE
CARAFE ET
VERRES - 25€

49,95€
au lieu de 97,80€

49%
DE RÉDUCTION

ENSEMBLE CARAFE ET 2 VERRES À VIN

Carafe : H 27 cm. 1,9 L.
Verres : H 23 cm. 550 ml.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR carafe.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + l'ensemble carafe et verres à vin (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **97,80***, soit **49% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin : **M M A A**

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMQPO

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

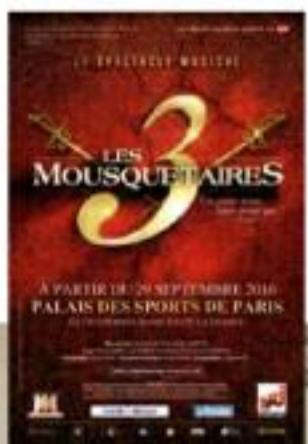
J J M M A A A A

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***





LES 3 MOUSQUETAIRES ENTONNENT LA MILADY DU BONHEUR



Forts du succès de «Robin des bois», Roberto Ciurleo et son équipe se lancent dans une comédie musicale autour des héros d'Alexandre Dumas.

PAR BENJAMIN LOCOGE

au Québec. Damien Sargue sera Aramis, David Ban – vu dans «1789. Les amants de la Bastille» – jouera Portos et Brahim Zaibat incarnera Athos. Une première pour le danseur, ancien compagnon de Madonna. « La scène, je connais, rigole Brahim. Mais c'est la première fois que j'aurai un rôle majeur, où je serai au premier plan. C'est un nouveau défi, passionnant. » Roberto lui a confié une seule directive : « Ne surtout pas chanter ! Brahim aura un rôle parlé et dansé. Pour l'heure il doit apprendre à manier l'épée, comme ses trois camarades de jeu. »

Pour préparer la comédie musicale, Ciurleo avoue s'être « replongé dans tous les films autour des mousquetaires. J'ai aussi lu tout ce que j'ai pu trouver sur des héros de Dumas. Je me suis rendu compte que c'est une œuvre qui a été traduite très rapidement dans le monde entier. Nous espérons, ainsi, vendre le spectacle à l'international. »

Roberto, sa complice Eléonore de Galard et les Coullier misent sur un show visuellement époustouflant, plus proche de l'univers d'un Guy Ritchie (surtout son « Sherlock Holmes ») que le musical de cape et d'épée classique. Dix compositeurs ont travaillé sur les chansons, tandis que deux auteurs reconnus, Lionel Florence et Patrice Guirao, se sont attaqués au livret. Promis, juré, « vous n'aurez jamais vu quelque chose d'aussi fort ! » ■ [@BenjaminLocoge](#)

«Les 3 mousquetaires», à partir du 29 septembre 2016 à Paris, Palais des Sports, Paris XV.

Alexandre Dumas l'aurait-il imaginé ? Depuis la parution de son feuilleton dans le journal « Le siècle » en 1844, ces « Trois mousquetaires » n'en finissent plus d'inspirer les créateurs. Et, c'est sous la forme d'une comédie musicale que renaîtront les cadets de Gascogne dès septembre 2016 au Palais des Sports. « Je n'ai pas l'âme d'un producteur, affirme Roberto Ciurleo, l'homme qui était déjà aux commandes de «Robin des bois» en compagnie de Nicole et Gilbert Coullier.

Mais à la fin de notre précédent spectacle, l'histoire des «Trois mousquetaires» s'est quasiment imposée. Elle porte des thèmes universels et tout le monde connaît leur «Un pour tous, tous pour un!». » Roberto Ciurleo a donc embarqué tous ceux qui lui avaient fait confiance sur « Robin des bois » et s'est attelé au casting des personnages principaux. D'Artagnan sera incarné par Olivier Dion, repéré dans « La voix »,

LE DANSEUR DE BREAK ET CHORÉGRAPHE BRAHIM ZAIBAT, ANCIEN COMPAGNON DE MADONNA, SERA ATHOS, L'EX-MARI DE MILADY.



Smart faune Le futur n'a pas d'avenir. Si vous en doutez, osez aller affronter «M.U.R.S», le nouveau show de La Fura Dels Baus. Toujours innovante et provocante, la légendaire troupe catalane a scindé la Grande Halle de la Villette en quatre zones. Les spectateurs, guidés par leur Smartphone, participent à un spectacle interactif où le ludique finit par tourner à la panique. High-tech, surprenante mais éprouvante, cette déambulation participative s'apprécie en groupe, mais elle est à déconseiller aux agoraphobes. Malgré une idée de départ séduisante, la mise en scène est très balourde, et le message apocalyptico-écolo, si lourdingue, que l'on peut estimer que, cette fois-ci, La Fura Dels Baus est allée légèrement dans le « mur ». [Alain Spira](#)
[«M.U.R.S», Grande Halle de la Villette, jusqu'au 28 juin, location au 01 40 03 75 75.](#)

Lindt



EXCELLENCE

NOUVEAU



AMAZONIA CACAO AUX NOTES ACIDULÉES DE FRUITS SECS



UNE ORIGINE RARE POUR UN GOÛT UNIQUE.

« Nous avons parcouru l'Amazonie à la recherche d'une fève de cacao rare dont l'acidité et l'amertume laissent place, grâce à nos procédés de torréfaction et de conchage uniques, à des arômes fruités aux notes de figue et d'abricot secs, typiques de cette région. » Les Maîtres Chocolatiers Lindt.

LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.



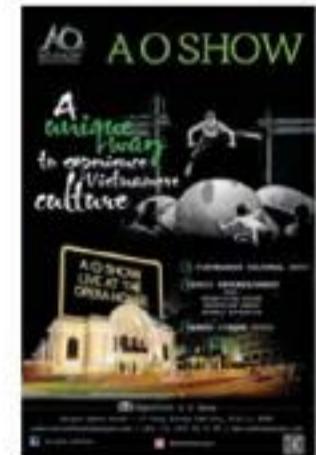
www.lindt.com

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR



LE VIETNAM EN MOUVEMENTS

En ce soir d'avril, l'Opéra de Saigon, bonbonnière hors du temps, fait le plein de touristes pour « A O Lang Pho ». « Peut-être que le public s'attend à voir un ersatz du Cirque du Soleil », plaisante à peine Tuan Lé, le metteur en scène. Après le succès européen de « Lang Toi », créé par la même équipe, il était temps de se remettre au travail. Sur scène, la vingtaine d'artistes se glissent dans un décor en mouvement. « Pour « Lang Toi », on était parti sur le bambou. Ici, c'est plutôt ces barques de pêcheur. Après avoir raconté un village, nous montrons un pays en mutation. » Il y a des trésors d'imagination à l'œuvre comme ces jeux avec des paniers légers, ces effets envoûtants avec des tresses manipulées jusqu'à former un soleil. Et l'énergie folle de ces enfants de la balle. Nguyen Tan Loc, le chorégraphe, a voulu montrer une jeunesse éprise de culture occidentale – comme le hip-hop –



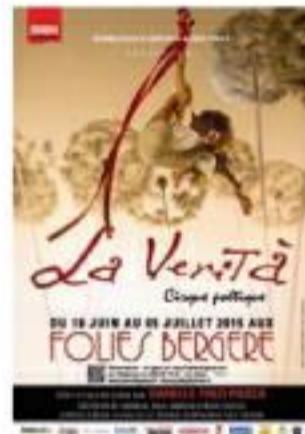
EVASIONS DE CHAPITEAUX

Fini, les tentes. Ces troupes venues d'Europe ou d'Asie font du cirque le plus grand théâtre du monde.

PAR PHILIPPE NOISETTE

DE LA SUISSE DANS LES IDÉES

Daniele Finzi Pasca est un metteur en scène des plus insaisissables. Et pour cause : son emploi du temps navigue entre Mexico, Montréal et Lugano en Suisse, où sa troupe est basée. « La compagnie est dans un moment magique. C'est le résultat de tout ce que nous avons construit ces dernières années », clame-t-il. Fils de photographe – ce qui lui fait dire que sa « force tient dans son sens du cadrage de scène » –, cet homme venu du théâtre a travaillé pour le Cirque du Soleil ou Eloize. On lui doit également la cérémonie de clôture des JO de Sotchi, « sans doute un des spectacles les plus chers de l'Histoire », s'amuse-t-il. Paris va (re)découvrir sa touche poétique avec son spectacle qui le voit mélanger danse, acrobatie et humour. « Je fais en définitive un théâtre très ouvert qui regarde du côté de la chorégraphie, du cirque contemporain. » Il est fier des dix-sept nationalités présentes dans sa compagnie. Il dit encore qu'il construit ses créations comme des maisons. « Parfois, on me demande d'en bâtir des plus grandes, pour le Cirque du Soleil par exemple. Mon théâtre s'occupe de quelque chose d'hypnotique et de doux. » Le Suisse file souvent la métaphore culinaire. « Ma grand-mère m'a appris la philosophie de la vie en cuisinant. » Pour « La Verita », il a trouvé un peu de son inspiration chez Dalí. Une toile du maître, projet de ballet, accompagne les artistes en tournée. « Sur le plateau les interprètes essaient d'être raccord avec la finesse de Dalí. » Le coup de pinceau de Daniele Finzi Pasca fera le reste. ■



et de changement dans un pays où le comité de censure veille toujours au grain. « A O Lang Pho » a bénéficié d'une production privée sur place et de l'engagement de la Scène nationale de Séhart en France. Le résultat n'a pas la poésie de « Lang Toi », mais le charme opère tout aussi durablement. Accompagnée par quatre musiciens live avec des instruments traditionnels ou des guitares « traquées », cette troupe a fière allure. « Je ne crois pas qu'il y ait tant de différences entre les deux spectacles, c'est plutôt une vision que l'on développe. L'idée n'est pas de faire du cirque universel mais vrai », dit encore Tuan Lé, revenu s'installer au Vietnam en 2012 après des années passées en Allemagne. « A O Lang Pho » raconte aussi la vie de ces nouvelles générations en temps de paix. Qui plus est dans un pays où se donner la main entre amoureux est aussi osé qu'un baiser. Ce spectacle est tout entier tourné vers l'avenir. ■

@philippenoissette

« A O Lang Pho » aux Nuits de Fourvière, à Lyon, les 17 et 18 juin, au Printemps des comédiens de Montpellier les 25 et 26 juin.



Famille

Des trajets plus sympa quand on est connectés

Airbox Auto
DAS : 0,352⁽¹⁾

Jusqu'à
10 connexions
simultanées
en Wi-Fi



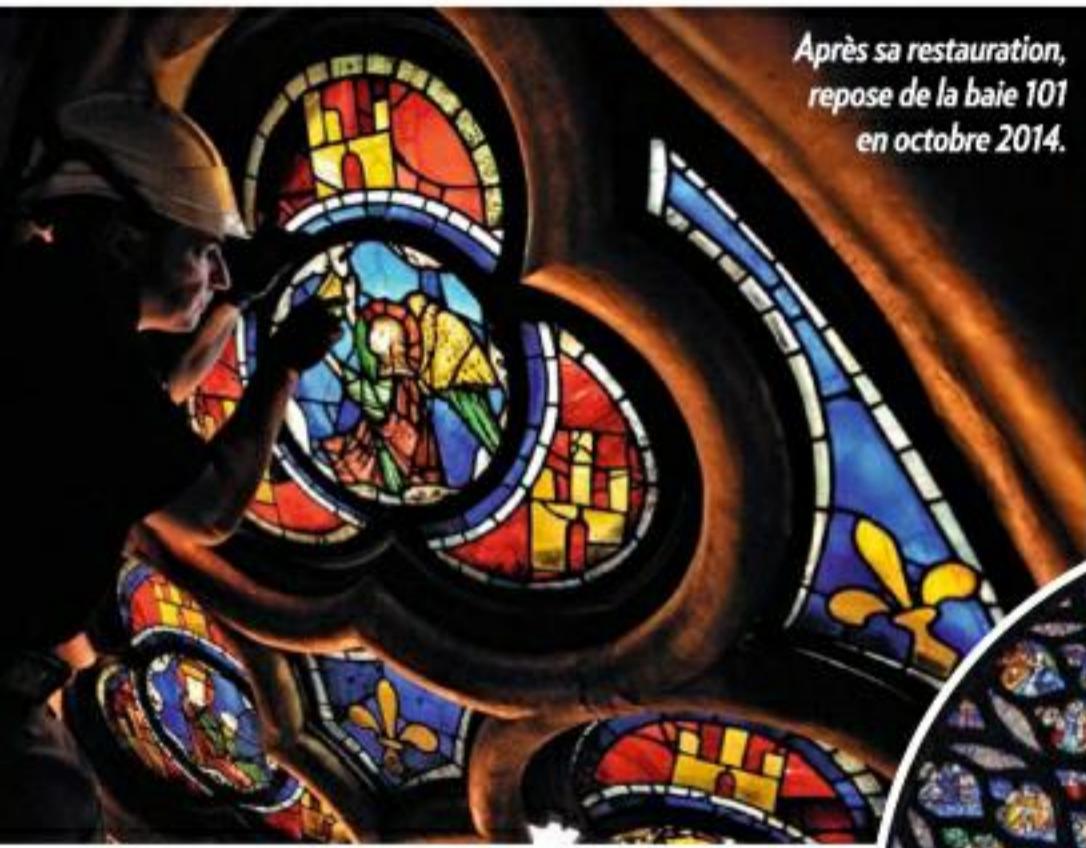
Avec Airbox Auto branchée sur votre allume-cigare, vous profitez de 10 connexions Wi-Fi simultanées en voiture. Votre famille peut regarder des films et écouter de la musique tout au long du trajet. En plus, son port USB vous permet de charger votre mobile. Et pour mieux vous accompagner sur la route de vos vacances, Orange renforce son réseau sur les grandes autoroutes de France.
reseaux.orange.fr

orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Usages en France métropolitaine. Usages Peer to Peer et Newsgroups interdits. Kit mains-libres recommandé.

Équipement utilisable dans un véhicule et avec une offre compatibles, sous réserve de couverture. Conditions en point de vente ou sur orange.fr
Ce produit est à l'usage des occupants du véhicule, à l'exception du chauffeur lorsqu'il conduit. (1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des clés 4G et tablettes quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques ; il est transmis par le constructeur. La réglementation française impose que celui-ci soit inférieur à 2 W/kg.



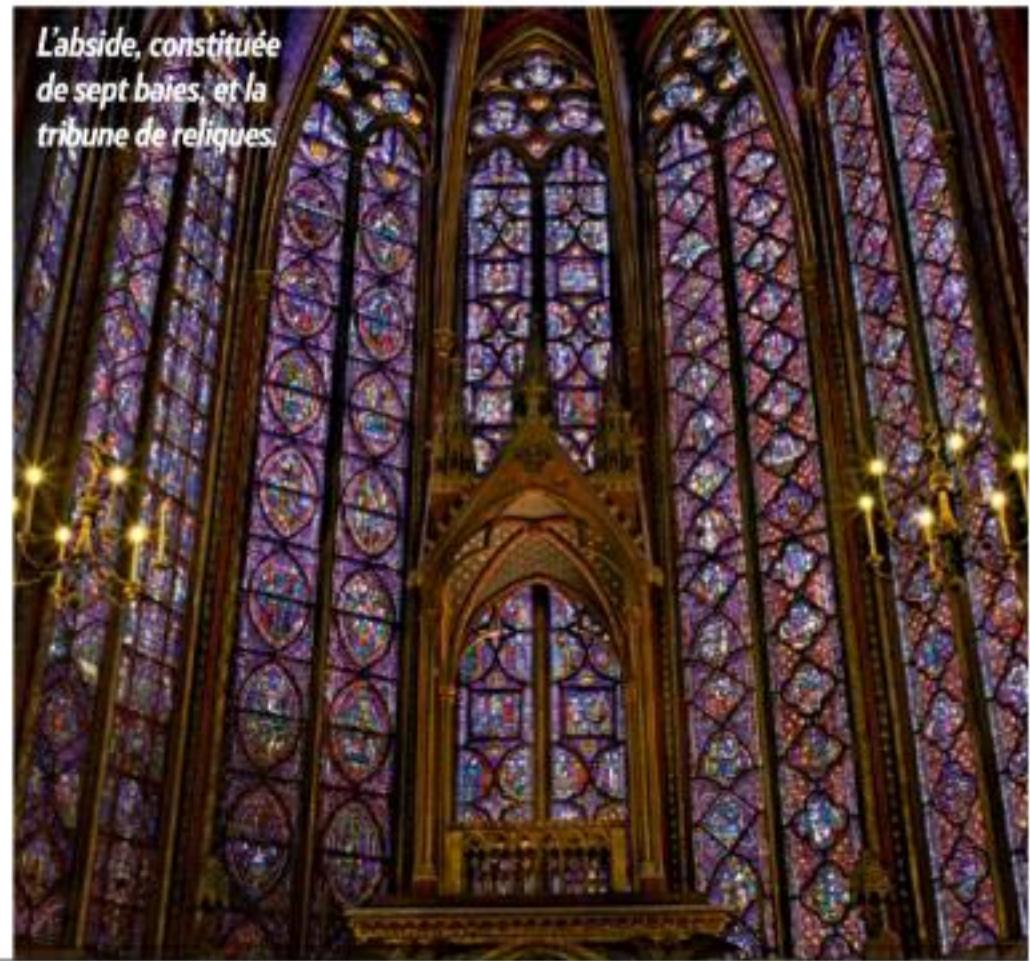
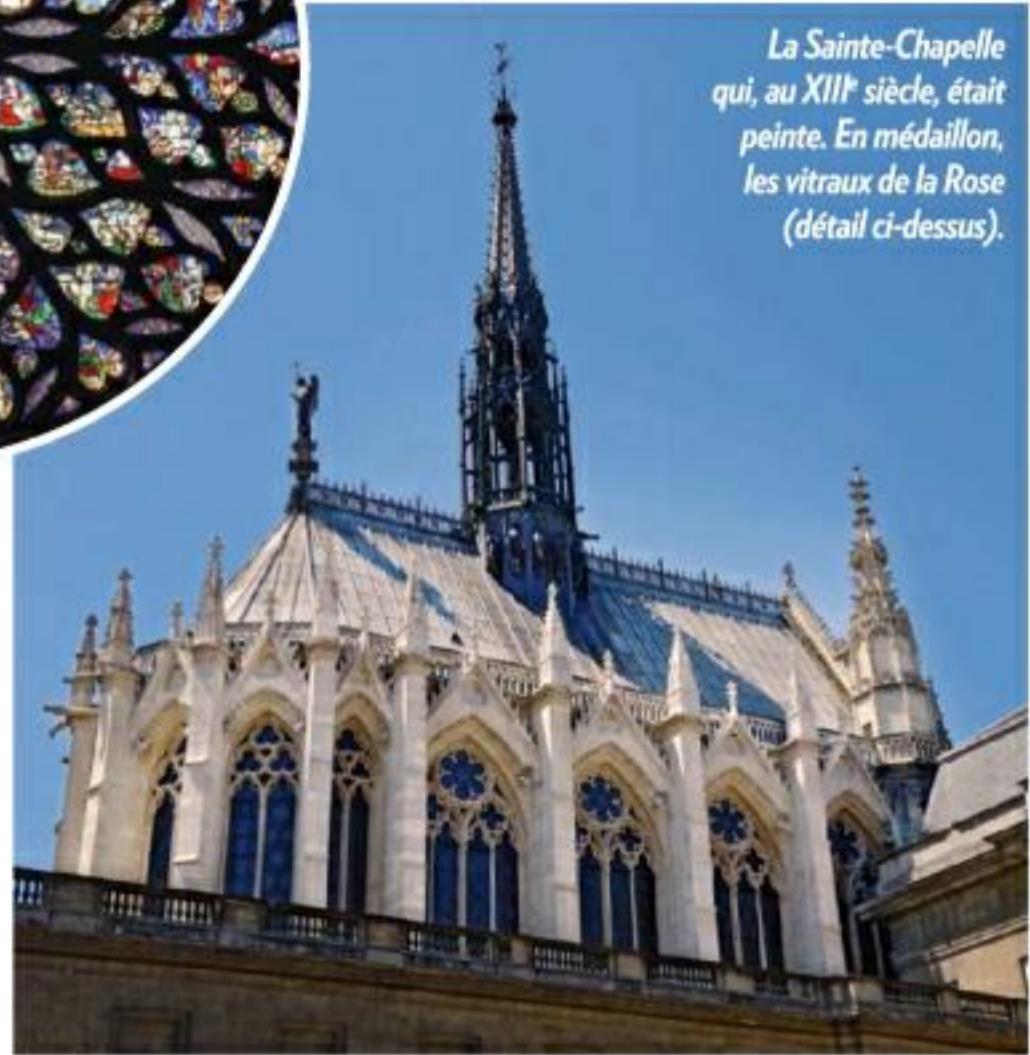
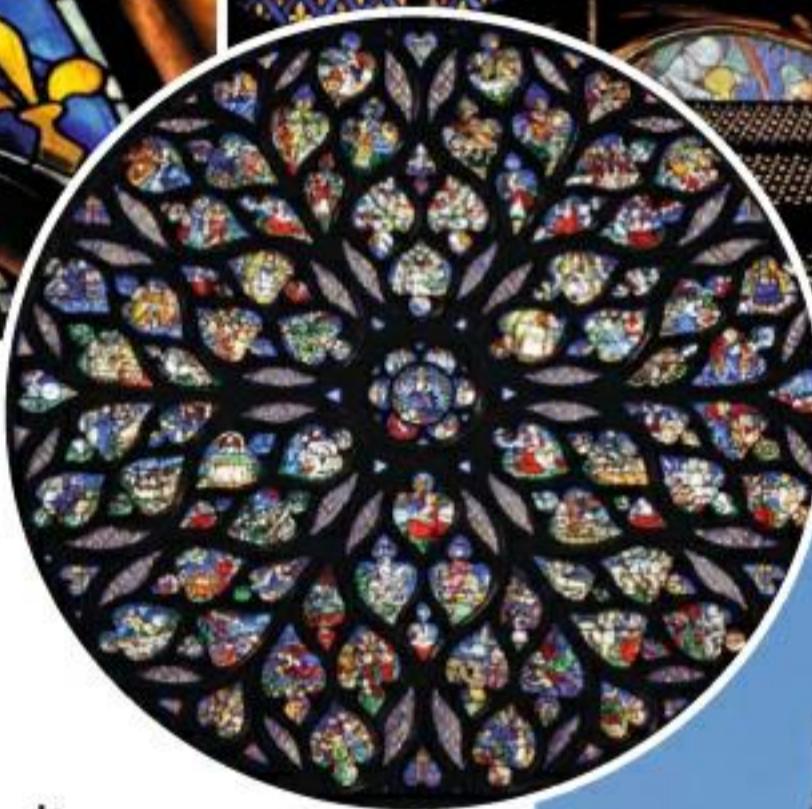
UN ÉVANGILE DE VERRE ET DE LUMIÈRE

Après sept ans de restauration, les vitraux de la Sainte-Chapelle resplendissent à nouveau sur l'île de la Cité, à Paris. Un chef-d'œuvre à la gloire du Christ... et de Saint Louis.

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

C'est la merveille des merveilles. Un gratte-ciel tout en couleurs. Même les façades sont peintes pour incendier les pupilles. Quand on pénètre à l'intérieur, on a l'impression que l'âme, à la remorque des yeux, s'envole vers le ciel. Jamais le monde n'a vu une dentelle de pierre monter si haut. Il n'y a que Dieu, sa lumière, son éclat, ses reflets et ses nuances. Un peu plus loin sur l'île, le chantier de Notre-Dame s'achève lui aussi et s'annonce majestueux, mais le rêve, l'inouï, l'unique, il est ici.

En 1248, après six ans de chantier, quand Saint Louis inaugure la Sainte-Chapelle, il proclame au monde qu'il est un bon chrétien mais, surtout, que sa capitale est celle du plus puissant souverain d'Europe. La preuve : il vient de signer le plus gros chèque de l'Histoire pour s'offrir la couronne d'épines du Christ : 135 000 livres, l'équivalent du budget annuel de l'Etat ! Et il en a rajouté 40 000 pour construire le bâtiment. Passons sur les sommes versées aux joailliers pour les reliquaires et la grande châsse. Cette montagne de verre et de foi est un gouffre. Comment faire autrement ? Paris va accueillir non seulement la couronne d'épines, mais aussi un gros morceau de la vraie Croix – qu'on présentera au peuple tous les vendredis saints. Jusque-là, ces trésors inestimables étaient conservés à Constantinople, mais, depuis la prise de la ville par les croisés en 1204, l'Empire byzantin tire affreusement le diable par la queue. La famille royale grecque s'est exilée à quelques centaines de kilomètres et ne cesse de harceler les nouveaux souverains francs. *(Suite page 30)*



TREMPLIN MUSICAL DE LAGORD

“CE QUI DOIT
ARRIVER
ARRIVE LÀ”

Chaque année, l'Espace Culturel E.Leclerc de Lagord donne une chance à tous les jeunes artistes lors d'un Tremplin musical. Ce concours permet au gagnant d'enregistrer son album, d'obtenir un passage en radio et de se produire sur scène. À travers les événements artistiques variés (concerts, lectures, débats, expositions...) qu'ils organisent toute l'année, les Espaces Culturels E.Leclerc invitent tous les publics à rencontrer la culture partout en France. Plus d'informations sur espaceculturel.fr

LA CULTURE DANS LA VIE

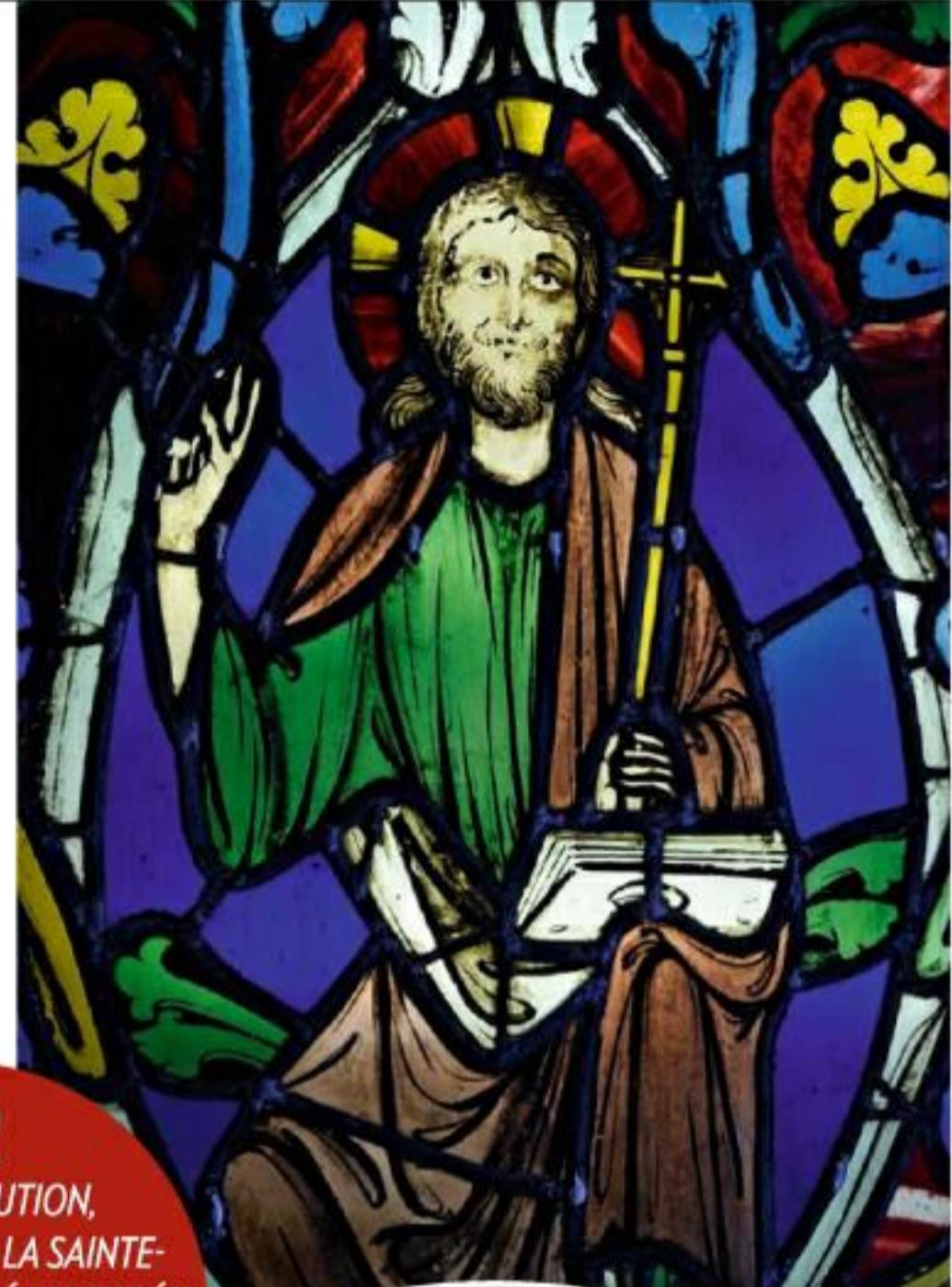
espace
culturel
E.Leclerc L

Car c'est un Français qui règne sur la Ville des Villes depuis 1228 : Baudouin II de Courtenay, ancien comte de Nevers et d'Auxerre. Enfin, disons qu'il fait semblant de régner ! Les Vénitiens lui ont confisqué tous les ports rentables et les Grecs tiennent les campagnes. Il ne lui reste qu'à ripailler dans les somptueux palais des anciens basileus. C'est pathétique : à le voir avec ses barons, on dirait Astérix et Obélix faisant griller leurs sangliers dans la galerie des Glaces. Dans les rues, le peuple crache sur son cortège et se soustrait à l'impôt. La cour vit de bouts de ficelle. Inutile de dire qu'elle a accueilli avec enchantement l'offre du roi de France. Du coup, gentiment, on lui a même accordé en prime quelques gouttes du lait de la Vierge Marie !

C'est triste mais il ne reste aujourd'hui aucune aiguille sur la couronne désormais conservée à Notre-Dame. Les rois successifs les ont offertes une à une à leurs invités prestigieux. Ne subsiste que son écrin : la Sainte-Chapelle, plus belle que jamais après la campagne de restauration des verrières menée par le Centre des monuments nationaux avec le soutien des Foundations Velux qui ont versé plus de 5 millions d'euros. Sept verrières sur le flanc nord (qui domine l'accès du palais de justice) et la grande rose qui surplombe l'entrée ont été déposées, démontées, nettoyées et ravivées avant d'être protégées par un verre de doublage aussi précieux qu'invisible. Neuf cents ans après leur installation, le choc demeure le même : 1113 panneaux scintillent et vous noient dans une symphonie de rouges et de bleus. Un seul mot : divin. ■

G.M.-C.

 A LA RÉVOLUTION,
LES TRÉSORS DE LA SAINTE-
CHAPELLE ONT ÉTÉ DISPERSES.
AUJOURD'HUI, LA SAINTE
COURONNE EST
CONSERVÉE À
NOTRE-DAME.

*Indiscret*

Le Centre Pompidou et Singapour ont signé un accord ce jeudi 18 juin pour qu'ait lieu à la fin de l'année la première exposition des collections de Beaubourg dans la mégapole asiatique. Singapour va en effet inaugurer sa nouvelle National Gallery of Singapore en novembre prochain. L'idée de l'exposition est de confronter les collections singapouriennes avec celles du musée d'Art moderne français. Ce sera une première pour les deux institutions.

RENCONTRE-DÉBAT À PAU
“LES ESPRITS À
L'ÉCHAUFFEMENT”

Chaque année, l'Espace Culturel E.Leclerc de Pau organise une cinquantaine de rencontres et débats culturels avec des auteurs et philosophes. Début juin, c'est François Begaudeau qui est venu échanger à propos de son dernier ouvrage : La Politesse. À travers les événements artistiques variés (concerts, lectures, débats, expositions...) qu'ils organisent toute l'année, les Espaces Culturels E.Leclerc invitent le public à rencontrer la culture partout en France. Plus d'informations sur espaceculturel.fr

LA CULTURE DANS LA VIE

 **espace**
culturel
E.Leclerc 

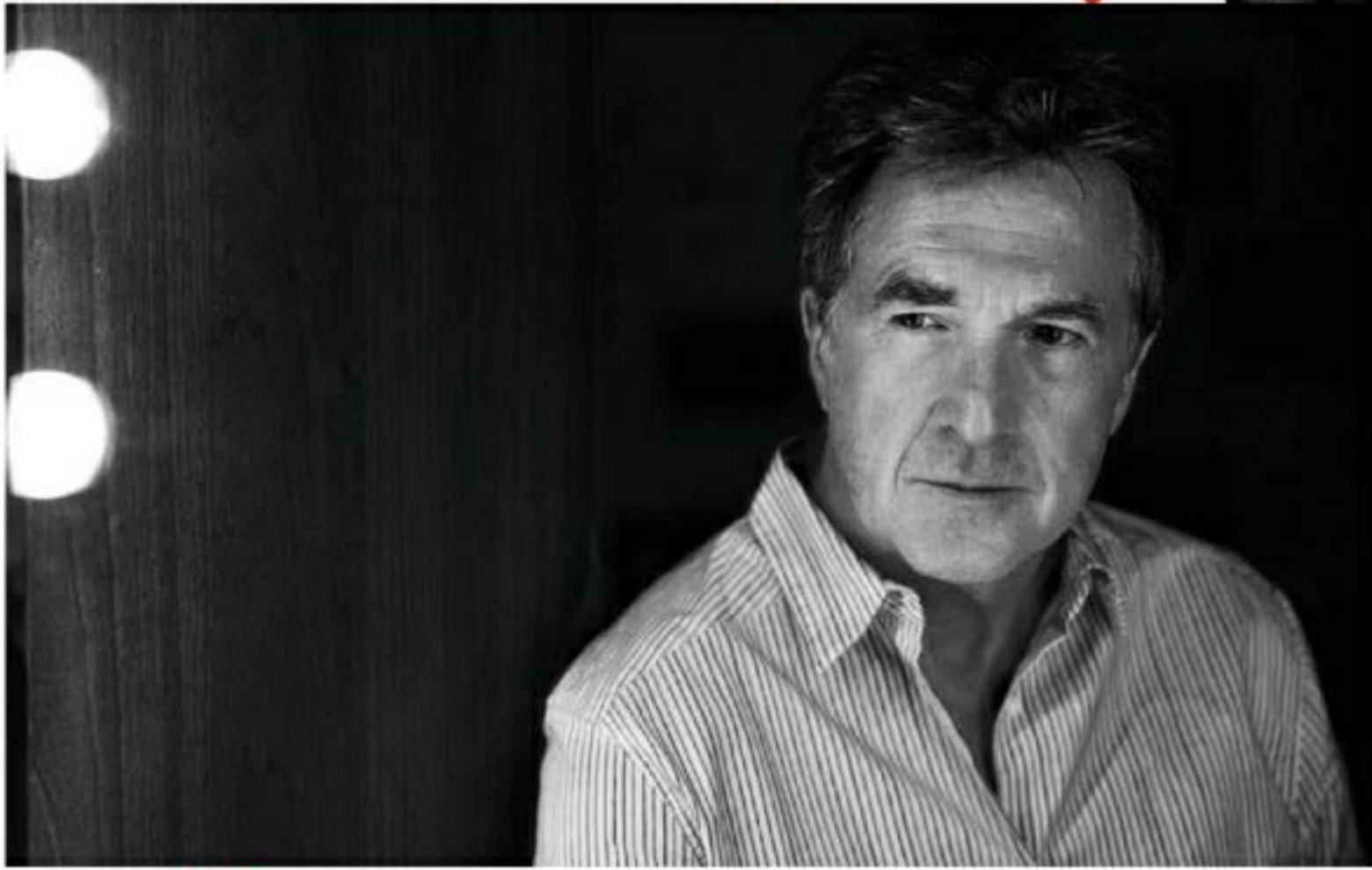


L'homme qui vient de vendre toute sa collection d'art.



**« J'aimerais être la nounou de Brad Pitt ! » Britney Spears
Encore faut-il convaincre Angelina Jolie.**





Avec

FRANÇOIS CLUZET

“Certains acteurs se bonifient avec l’âge, François Cluzet est l’un d’entre eux. Le visage est racé, l’homme plus serein qu’avant, plus sûr de lui aussi. Sur le tard, l’artiste a connu un succès phénoménal avec « Intouchables », le point d’orgue d’une longue carrière au théâtre et au cinéma. Près de 80 films pour explorer les sentiments humains, un monde intérieur qu’il n’a jamais pu exprimer dans sa jeunesse. **Cluzet est un sensible, un animal à antennes qui ressent tout, qui voit tout.** Je le photographie dans un miroir de loge, pour le film irrésistible dans lequel il partage l’affiche avec Vincent Cassel, « Un moment d’égarement ». L’acteur me donne un moment, silencieux et pudique. Comme lui.”

**FRANÇOIS-HENRI PINAULT
CINÉMA ÉCOLO**

En coproduisant le film « La glace et le ciel », le groupe Kering souhaite sensibiliser le grand public aux enjeux écologiques.

Un engagement cher à François-Henri Pinault, président du groupe. Présenté en clôture du Festival de Cannes, le documentaire a reçu un bel accueil du public et des professionnels.

**DÉGAINER
LE STYLO**

Première édition réussie pour Plumes de stars à Aix-en-Provence, le festival des VIP écrivains que l’acteur Christophe Lambert (à g.) – qui publiera un polar le 25 juin (« Le juge », éd. Plon) – a hébergé dans son hôtel Le Piganet. Au programme : conférences, lectures, débats et dédicaces. Michel Drucker en a profité pour roder le show.

**SONIA ROLLAND
MARRAINE
COMBLÉE**

A Roland-Garros, chaque jour de la compétition, le partenaire de l’événement du Trophée des personnalités, Engie (ex-GDF Suez), a fait un don aux associations représentées par les célébrités présentes. Ainsi, la fondation Maïsha Africa, créée par Sonia Rolland en 2001 pour venir en aide aux enfants rwandais, a reçu un chèque de 2 000 euros.

**Avant-Après****WILLIAM ET
GEORGE DE CAMBRIDGE****TEL PÈRE, TEL FILS**

Habits, coiffure et mimiques, le petit prince rejoue la même scène que son père trente et un ans plus tôt ! Que ce soit au balcon ou à la fenêtre de Buckingham Palace, difficile de différencier les deux bambins. Le 13 juin, il assistait à la traditionnelle parade militaire « Trooping the Colour », qui marque la célébration officielle de l’anniversaire de la reine Elizabeth II. Alors que Kate en a profité pour faire sa première apparition six semaines après la naissance de la princesse Charlotte, c’est Baby George qui a attiré tous les regards. A bientôt 2 ans, il a déjà tout d’un grand roi ! Méline Ristiguan



IDÉE CADEAU



THE SUB® L'EXPÉRIENCE BIÈRE PARFAITE*

VOUS CONNAISSEZ THE SUB® ? CET OBJET DESIGN A RÉVOLUTIONNÉ L'EXPÉRIENCE DE DÉGUSTATION DES BIÈRES PRESSION À DOMICILE. UN CADEAU ORIGINAL POUR LA FÊTE DES PÈRES !

15 JOURS DE FRAÎCHEUR GARANTIE

Système pression design et high-tech, THE SUB® permet de conserver la bière au top de la qualité professionnelle pendant 15 jours, une fois la recharge entamée. La pression est servie ultra-fraîche à une température optimale de 2°C (au lieu de 5°C pour une bière au réfrigérateur).

10 BIÈRES INTERNATIONALES

THE SUB®, ce sont 10 bières du monde, françaises, belge, hollandaises, italienne, asiatique, lager, blanche, aromatisée, d'Abbaye à découvrir en version pression, chez soi. Des recharges compactes de 2L, faciles à porter et à ranger au réfrigérateur.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur the-sub.com



TIGER BRAND UP HEINEKEN DESPERADOS AFFLIGEM

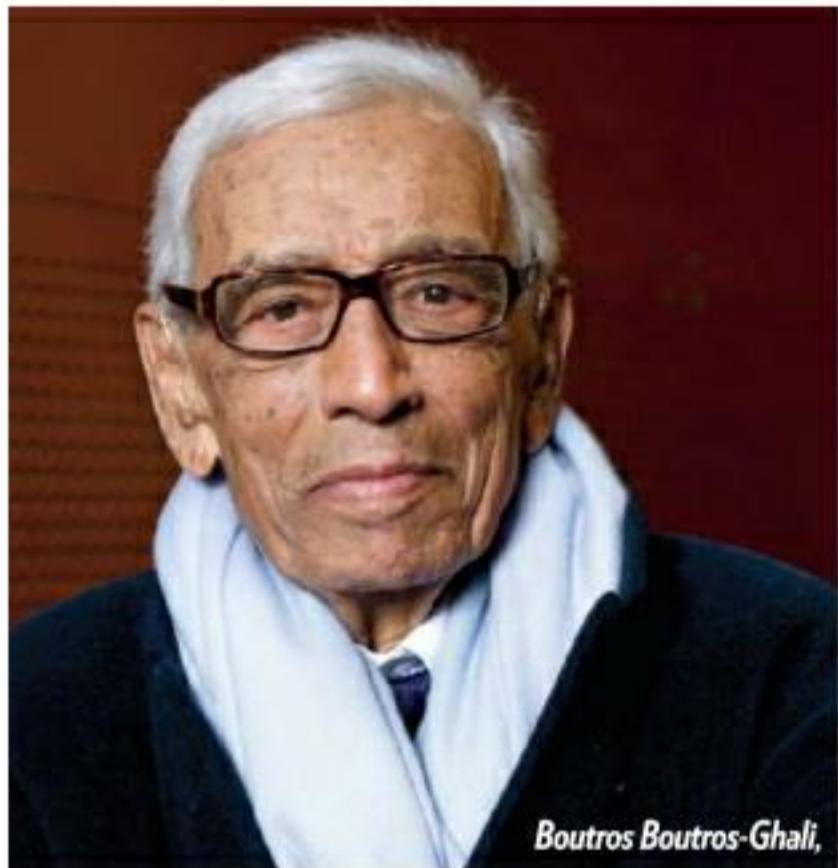


BAFFO D'ORO PELFORTH WIECKSE BRAND WEIZEN SOL

* qualité professionnelle

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

THE
SUB®



Boutros Boutros-Ghali,

Agé de 92 ans, l'ex-secrétaire général de l'Onu a été professeur, diplomate, ministre, secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie. Rencontre.

« J'APPELLE DE MES VŒUX UNE NOUVELLE ONU »

Boutros Boutros-Ghali

INTERVIEW RÉGIS LE SOMMIER

Paris Match. Vous avez vécu les convulsions de l'Egypte contemporaine. Quel fut l'événement le plus important ?

Boutros Boutros-Ghali. La visite de Sadate à Jérusalem en 1977. Choisir de se rendre en Israël alors que nous étions en guerre, c'était une rupture. Il a ouvert la porte à une attitude nouvelle du monde arabe à l'égard d'Israël.

La fonction de secrétaire général de l'Onu est-elle différente aujourd'hui ?

Le pouvoir des Etats-Unis est apparu de façon plus claire. Jusqu'à la fin de la

guerre froide, il y avait une symétrie entre Russie et Etats-Unis. Il existait une troisième force : les pays du tiers-monde. Tito, Nehru et Nasser lui donnaient une consistance. Or ils n'avaient ni les moyens ni la volonté de s'imposer. **Sous votre mandat, le génocide rwandais et le massacre de Srebrenica ont eu lieu. Estimez-vous que vous en portez une part de responsabilité ?**

Non, parce que j'ai essayé en vain de mobiliser les puissances.

Comment faire pour que l'Onu puisse peser sur les crises ?

A sa création, elle se composait de 50 Etats. Aujourd'hui, ils sont 200. Elle était basée sur un seul acteur, l'Etat. Or il en existe d'autres : ONG, parlementaires, partis révolutionnaires, multinationales. L'Onu a été créée pour régler les conflits interétatiques, mais il y a aussi des guerres civiles. J'appelle de

mes vœux une nouvelle Onu qui n'ait plus seulement l'Etat comme acteur.

Vous avez été aux origines de l'Organisation internationale de la francophonie. Que pensez-vous de son déclin ?

La francophonie aurait pu aider le Quai d'Orsay, comme le Commonwealth aide le Foreign Office. Mais, après Mitterrand et Chirac, la France s'y intéresse moins car ses dirigeants s'intéressent moins à la politique étrangère. **Votre sentiment sur les printemps arabes ?**

Un mouvement populaire sans lendemain.

On dit de votre pays, l'Egypte, qu'il n'est pas un peuple avec une armée mais une armée avec un peuple. Est-il condamné à être dirigé par l'armée ?

Le problème de l'Egypte, c'est l'explosion démographique. Il y a aussi celui de l'eau. Il ne pleut pas, et les pays riverains connaissent la même poussée démographique. Ils vont passer de l'agriculture basée sur la pluie à l'irrigation, et donc absorber l'eau du Nil.

Comment agir avec les Frères musulmans ?

Il y a eu un rejet de la masse. La révolution qui a eu lieu avec le général Sissi est une révolution populaire.

L'Afrique connaît une explosion démographique. Comment peut-elle retenir ses populations ?

Je donnerais des primes à ceux qui ont peu d'enfants. Mais il y a un besoin de main-d'œuvre en Europe. A Paris, tous les ouvriers qui peignent les murs sont égyptiens. En France, il y a 500 médecins cardiologues originaires d'Afrique du Nord. **Mais ce ne sont pas des cardiologues qui traversent la Méditerranée...**

Il faut freiner l'immigration et il faut exporter. La main-d'œuvre travaillant à l'étranger rapporte à l'Egypte deux fois plus que le tourisme.

Vous êtes chrétien copte. Au Moyen-Orient, les chrétiens sont les premières victimes de la folie islamiste. Vont-ils disparaître ?

Je ne crois pas à la disparition des coptes en Egypte, qui forment 10 % de la population. ■

« Boutros Boutros-Ghali, une histoire égyptienne », d'Alain Dejammet, éd. Erick Bonnier.

Lire l'intégralité de l'interview sur parismatch.com

@LeSommierRgis

MANUEL VALLS REFAIT LE MATCH

Huit jours après la polémique sur son aller et retour à Berlin en Falcon pour la finale de la Ligue des champions, Manuel Valls s'affiche encore dans un stade de foot... L'événement était caritatif et inscrit à son agenda depuis février. Le Premier ministre avait alors répondu favorablement à l'invitation de Marie-Laure Buisson, l'organisatrice

d'un match de gala qui opposait, dimanche 14 juin, l'équipe des armées françaises au Variétés Club de France. Valls n'a pas enfilé ses crampons, évitant d'offrir de nouvelles images illustrant sa passion pour le ballon rond. Il a néanmoins foulé la pelouse (en compagnie de Luis Fernandez) du stade Emile-Anthonine, à Paris, donnant le coup d'envoi avec Jean-Yves Le Drian, tandis que les chefs d'état-major Pierre de Villiers (armée de terre),

Bernard Rogel (marine) et Denis Mercier (armée de l'air) participaient au match. L'opération a permis de récolter 109 500 euros pour les familles de soldats français morts ou blessés au combat et d'offrir une première sortie pour deux des rescapés du crash du F16 sur la base d'Albacete, en Espagne, en janvier. François de Labarre





Une série de revers illustre la perte d'influence de Martine Aubry dans son fief nordiste.

Mars 2014
Martine garde la mairie mais la communauté urbaine de Lille lui échappe.

Juillet 2014
Martine s'oppose à la fusion Nord-Pas-de-Calais-Picardie. En vain.

Mars 2015
Martine perd le conseil départemental du Nord.

Juin 2015
Martine perd le contrôle de la fédération PS du Nord.

Depuis novembre 2014
Martine lutte pour imposer le parachutage de son fidèle, François Lamy, à la mairie de Lille.

L'indiscret de la semaine

LA CONSCIENCE VERTE DE L'HOMME EN BLANC

C'est avec deux jours de retard en raison de l'harmonisation des multiples traductions que paraît ce 18 juin « *Laudato Si* » (Loué sois-tu), l'encyclique du pape François sur l'écologie. Un document officiel – traditionnellement aussi publié en latin – très attendu, en direction du clergé et des catholiques du monde entier afin de mieux les guider, cette fois-ci sur la voie de la protection de l'environnement. Des textes forts, liés aussi à la doctrine sociale de l'Eglise.

Au-delà de l'incitation à une vie plus sobre, le Saint-Père donne trois messages essentiels : être les gardiens contre la destruction, protéger la création et la vie humaine et lutter pour éliminer la faim dans le monde. Ses phrases dénoncent : « En tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas les simples bénéficiaires mais les gardiens des autres créatures [...]. L'homme est en danger, ce n'est pas seulement une question d'économie mais d'éthique et d'anthropologie. [...] On ne peut tolérer que des milliers d'êtres humains sur terre meurent de faim tandis que des tonnes de denrées sont jetées chaque jour de nos tables. » Faut-il néanmoins rappeler que les orthodoxes ont été, dès 1991, les pionniers de l'écologie grâce au patriarche de Constantinople Bartholomée I^e, inventant même le terme « *orthodoxologie* », qui concilie réflexion et action dans ce domaine ? Jésuite pragmatique, François mesure qu'en plaidant pour l'écologie il tient là un thème fédérateur et universel, bien au-delà du monde catholique, dans un « climat » favorable à une conversion des âmes, notamment, espère-t-il, pour les générations futures. ■

Le pape François.

Caroline Pigozzi



Le livre de la semaine

« HOMMES DE... » de Bérangère Bonte, éditions du Moment.



On savait qu'il n'était pas aisément « femme de... ». On découvre qu'il n'est pas plus facile d'être « homme de... ». Question d'habitude, sans doute, tant les femmes politiques sont encore en petit nombre en France. Surtout que ces maris ou compagnons de l'ombre n'ont pas toujours envie d'exposer leurs états d'âme. Par fierté, pudeur, ou les deux à la fois. L'enquête de Bérangère Bonte n'en a que plus de mérite. Armée de sa seule curiosité, elle s'est heurtée à beaucoup de réticences. Et parfois à des refus. Marion Maréchal-Le Pen a ainsi opposé un « *niet* » à toutes les tentatives faites d'approcher son mari, Matthieu Decosse. Même chose pour NKM, qui a refusé que son époux, Jean-Pierre Philippe, soit interviewé. Et si Joseph Zimet, celui de Rama Yade, a accepté de parler, ce fut au prix de nombreuses tentatives. Et de quelques perles : « Ma femme joue en Champions League. Et moi, en division d'honneur », admet ledit Joseph, fils du chanteur yiddish Ben Zimet. Plus accommodantes se sont montrées les moitiés de Fleur Pellerin (Laurent Olléon), Cécile Duflot (Xavier Cantat, frère de Bertrand) ou Marine Le Pen (Louis Aliot)... Tous ont témoigné avec franchise et humour, de l'ambiguïté de leur statut. ■ Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



MOI PRÉSIDENT...

JEAN GLAVANY

Député PS
des Hautes-Pyrénées,
ancien ministre

66 ans

242 abonnés Twitter

« Je ferai voter une loi décrétant que l'accès à l'eau potable est un droit fondamental. Deuxièmement, j'utiliserais toutes les marges budgétaires pour doubler le nombre de nos étudiants postbac, qui ne représentent actuellement que 3,6% de la population. Enfin, j'investirais dans un plan volontariste de reconquête du civisme : service civique obligatoire, journée de la laïcité, semaine de la fraternité et concours de l'engagement citoyen afin de renforcer notre liturgie républicaine. »



Thiercelin, l'apprenti du Medef

Pour redorer l'image de l'apprentissage, l'heure est à la nomination de personnalités. Si le gouvernement a fait de Gérard Mestrallet, P-DG d'Engie, son ambassadeur national et du vainqueur de « Top Chef », Xavier

Koenig, son ambassadeur junior, le Medef a choisi le navigateur Marc Thiercelin, ancien de l'école Boulle, comme porte-drapeau.

Il sera aussi chargé de défendre la candidature française à l'organisation des Olympiades des métiers en 2019.

Il débarque, tonitruant : « Montrez-moi les machines ! J'adore ! Je like ! Tout est fait à Paris ? I love Paris. » Arnaud Montebourg virevolte dans cet atelier de maroquinerie du 1^{er} arrondissement parisien. Il est là pour lancer avec Yves Jégo, député de Seine-et-Marne (UDI) et maire de Montereau-Fault-Yonne, Vive la France, une association de promotion du made in France. Ce dernier arrive : « Tu as mis un Smuggler ? » demande-t-il à l'ancien ministre de l'Economie. Les deux retournent leur veste et montrent le sigle Origine France garantie, qui certifie les produits fabriqués en France, dont font partie ces costumes coupés à Limoges. Jégo est à l'origine de ce label, lancé il y a trois ans et déjà porté par 400 entreprises en France, soit 1 500 gammes de produits : « Du biscuit à la voiture en passant par des sacs à main », dit-il. Montebourg avait fait du made in France sa marque de fabrique quand il était au gouvernement. Il avait, à l'époque, soutenu l'association

Montebourg et Jégo UN ATTÉLAGE MADE IN FRANCE

Dépassant les clivages partisans, le socialiste et l'ex-ministre de Sarkozy s'associent pour promouvoir les produits fabriqués en France.

PAR CAROLINE FONTAINE

de Jégo. Quand il a quitté son ministère, ce dernier lui a envoyé un message privé sur Twitter, ils ont déjeuné et l'idée de s'associer a fait son chemin. « On a pensé que ce combat devait être sorti du champ politique, confie Jégo. Quand Montebourg tient ce discours, il est qualifié de protectionniste par sa famille politique, et la mienne me traite d'hurluberlu. Il nous fallait le dire ensemble. »

Un ex-UMP devenu UDI, un socialiste en rupture de mandat, « deux anciens ministres, l'un de Nicolas Sarkozy, l'autre de François Hollande », dixit Jégo, réunis pour promouvoir le made in France en dehors des partis. Jégo détaille : « La machine étatique est lourde. On peut faire plus de choses dehors qu'en étant aux responsabilités. On est plus libre. » Montebourg renchérit : « Ne pensez pas que la politique appartient à une caste. Cela appartient à tous les citoyens. Il n'y a pas d'un côté ceux qui font de la poli-



C'est entre deux sacs cousus main, dans l'atelier de maroquinerie parisienne la Contrée, qu'Yves Jégo et Arnaud Montebourg lancent leur association Vive la France.

tique et de l'autre ceux qui regardent. » Il porte des rouleaux de peaux aux couleurs du drapeau français. Jégo lui lance : « C'est quoi le message ? C'est pour tous ceux qui ont voulu notre peau ? » Le chantre de la démondialisation attrape un marteau et entonne : « Si j'avais un marteau... »

**« JE NE SAIS PAS
OÙ JE VAIS »**
ARNAUD MONTEBOURG

Montebourg fait du Montebourg. Il amuse son public entre deux tirades sur son sujet de prédilection : « Le message, c'est le rassemblement des forces du fabriqué en France. Il est partout dans notre société, mais inorganisé. Pour nous, il doit être une grande cause nationale. Quand j'étais au ministère, j'ai lancé cette bataille. » Il refuse de dire si, depuis son départ, ce combat a été abandonné. D'ailleurs, ne l'interrogez pas sur sa récente tribune cosignée avec le banquier Matthieu Pigasse critiquant l'action du gou-

vernem. « Vous nous ramenez toujours à la politique politique ! » s'agace-t-il...

Officiellement en retrait de la politique, il a pourtant l'art de toujours se rappeler au bon souvenir des siens. Mais aujourd'hui, le seul sujet dont Montebourg est disposé à parler est le made in France. Pour le reste, passez votre chemin. Il avance sur une crête, entre deux vies, ne sachant pas toujours sur quel pied danser. « Je ne sais pas où je vais », fanfaronne-t-il. De son porte-monnaie dépasse une carte de Vélib'. « J'adore ça ! » cabotine le compagnon d'Aurélie Filippetti. Un porte-monnaie pas made in France : « Que voulez-vous, c'est un cadeau de l'amour ! »

Les 10 et 11 septembre, il organise avec Jégo les Assises du produire en France, à Reims. Un rendez-vous qui abolirait les frontières partisanes en rassemblant « politiques de droite et de gauche, chefs d'entreprise et syndicalistes, consommateurs et producteurs », annonce Montebourg. Son « faites l'amour pas la guerre » à lui en quelque sorte. Son credo d'aujourd'hui. ■

@FontaineCaro

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
IL N'Y A PAS UNE SECONDE
À PERDRE POUR SE CONNECTER.



Appli Mes Comptes pour montre connectée

Chez BNP Paribas, vous accompagner à tout moment est une priorité. C'est pourquoi notre application Mes Comptes est désormais aussi disponible pour montre connectée.

www.mabanque.bnpparibas



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

C'est un des secrets les mieux gardés du moment, mais cela ne fait aucun doute : Bruno Le Maire sera bien candidat à la primaire de la droite, qui se tiendra les 20 et 27 novembre 2016. Dans cette perspective, le député de l'Eure a mis sur pied une véritable machine de guerre : deux ou trois déplacements sur le terrain chaque semaine, voyages réguliers à l'étranger, interventions ciblées dans les médias, entourage ultrasoudé, dont chaque membre est affecté à des tâches distinctes, levées d'argent régulières... En homme méthodique, l'ex-directeur de cabinet de Dominique de Villepin – du temps où ce dernier était Premier ministre – ne laisse rien au hasard. Surtout lorsqu'il s'agit de son destin.

Bruno Le Maire SUR LA ROUTE DE LA PRIMAIRE

Entre un déplacement dans le Gers et un voyage au Liban, l'ex-ministre de Nicolas Sarkozy, qui vient de fêter ses 46 ans, tisse sa toile et peaufine sa stature de présidentiable.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Convaincu que les Français ne voudront pas du match retour Hollande-Sarkozy, le quadra pressé – après tout, il n'est entré en politique qu'en 2007 – met toutes les chances de son côté pour se fabriquer une stature d'homme d'Etat dans la perspective de la future présidentielle. « Pourquoi attendre ? » interroge, sans complexe, Thierry Solère, autre impatient invétéré, qui s'est fait élire en 2012 dans la circonscription de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) au nez et à la barbe des états-majors sarkozystes qui lui préféraient Claude Guéant. Solère en est convaincu : « En politique, il ne sert à rien d'attendre poliment son tour. Toutes les occasions qui se présentent doivent être saisies à bras-le-corps. »

Dernier exemple en date : la polémique sur le collège. En pointe sur ce dossier (lettre ouverte, pétition, interviews), Le Maire a obtenu, le 21 mai, un face-à-face public avec la ministre de l'Education nationale. Une heure d'échanges musclés à la télévision. Si le débat, qui intervenait après la parution du décret, n'a rien changé sur le fond, il a donné au député de l'Eure une visibilité et une stature nouvelle. « Bruno a pris le leadership sur ceux de sa génération. Exactement le but recherché », se félicitent ses proches.

Des coups comme celui-ci, Le Maire en refera aussi souvent que possible, quitte à s'attirer l'animosité des autres jeunes loups et louves de sa propre famille politique. Et tant pis si NKM et Laurent Wauquiez multiplient ces temps-ci les petites phrases assassines à son endroit. Il en faudrait plus pour décourager celui que Nicolas Sarkozy appelle « bac + 17 », eu égard à ses interminables études (Ecole normale supérieure, agrégation de lettres modernes, ENA), et qui se targue d'être un des seuls de la classe politique à pouvoir converser avec la chancelière Angela Merkel en allemand, une langue qu'il maîtrise parfaitement.

Sous son air propre de gendre idéal – une expression qu'il déteste –, l'ex-candidat à la présidence de l'UMP (29,18 %) est

un dur, adepte de réformes radicales.

« Les Français ne se contenteront plus de promesses vagues », assure un Bruno Le Maire d'autant plus sûr de lui qu'à chacun de ses déplacements il fait salle comble. « Notre système prend l'eau de toutes parts. Face à l'échec collectif de la droite et de la gauche depuis quarante ans, il nous faut proposer autre chose : sortir de Schengen, refonder le système du chômage, proposer un code du travail allégé, en finir avec le cumul des mandats, expulser les immigrés en situation irrégulière...

Il y a tant à faire ! » s'exclame Le Maire, qui a confié à son ami Alain Missoffe le soin d'organiser des réunions de « fundraising » (collecte de fonds). « L'argent n'est pas un tabou. Je n'ai pas de fortune personnelle et je dois en trouver. » Dans son entourage, on a sorti les calculettes : « On table sur 1 million d'euros, prix estimé de la campagne pour la primaire. » Là aussi, Le Maire refuse la langue de bois. « La concurrence est source d'émulation. Plus il y aura de candidats, mieux ce sera : Sarkozy, Juppé, Fillon, Bertrand, tous ceux qui veulent. J'attends avec d'autant plus d'impatience ce débat que ce sera le seul, car à gauche la candidature de François Hollande se profile et à l'extrême droite celle de Marine Le Pen est actée. »

D'ici là, BLM profitera des régionales pour soutenir ceux de ses amis qui mèneront les combats les plus emblématiques : Xavier Bertrand, Valérie Pécresse, Christian Estrosi, Virginie Calmels... et dément catégoriquement avoir passé le moindre accord avec Sarkozy, pour qui il roulerait secrètement afin de contrer

Juppé : « Je ne suis le leurre de personne. Dans un pays où il y a 5 millions de Français sans travail, je porte un projet nouveau qui passe par une transformation complète de notre système. » ■

@VirginieLeGuay

BRUNO LE MAIRE ET SES SOUTIENS



Alain Missoffe
chargé de la collecte
de fonds.

Dimitri Lucas
responsable
des relations avec
la presse.

Franck Riester
député
de Seine-et-Marne.



Florence Berthout
maire du V^e arrondissement
de Paris. Delphine Bürkli
maire du IX^e arrondissement
de Paris.

Thierry Solère
porte-parole,
député des
Hauts-de-Seine.

"UNE MAISON DE RETRAITE ? J'EN AI DÉJÀ UNE."



Parce que vous aurez plusieurs vies à la retraite, AXA lance DESIDEO, le programme qui vous propose une assurance dépendance pour vous permettre de rester chez vous en cas de perte d'autonomie. Vous pourrez, en effet, bénéficier d'un complément de revenus⁽¹⁾, de services d'aide à la personne et de conseils pour l'aménagement de votre maison⁽²⁾.

DESIDEO

by AXA

: le nouveau programme d'accompagnement pour vivre pleinement toutes vos vies à la retraite avec des avantages, des services exclusifs et des garanties sur mesure en dépendance, épargne et santé.

axa.fr/desideo

Posez vos questions sur @axavotreservice



(1) Le complément de revenus prend la forme d'une rente viagère.

(2) Selon clauses et conditions du contrat dépendance Entour'age d'AXA. Communication à caractère publicitaire.



Assurance
Banque

réinventons / notre métier

Son arrière-grand-mère dirigeait la maison de couture du dernier harem du sultan d'Istanbul. Laurence Tubiana a hérité d'elle un sens de l'esthétique, le plaisir de toucher les étoffes et d'acheter des tissus au mètre. Peut-être aussi l'art de la séduction et de la mise en confiance. Elle n'aime pas la politique telle qu'on la pratique mais en maîtrise tous les codes. A 63 ans, elle est l'ambassadrice française chargée des négociations sur le changement climatique. **Sa mission ? Trouver des compromis avec les délégations des 195 Etats pour parvenir à un accord universel limitant la hausse des températures à 2 °C d'ici 2050.**

Laurence Tubiana LA MADAME CLIMAT DE HOLLANDE

L'ambassadrice française chargée des négociations sur le changement climatique joue, à l'occasion de la COP21, le rôle de sa vie.

PAR MARIANA GRÉPINET

On retrouve cette ancienne de la diplomatie climatique à Bonn, en Allemagne, où a lieu une nouvelle session de négociations. Elle revient de Chine. Toujours entre deux avions, elle s'apprête à repartir pour le Brésil. Cette hyperactive née dans une famille algérienne d'« intellos de gauche » est arrivée en France à l'âge de 11 ans. De gauche, elle l'a toujours été. Passée par la LCR, elle doit à Lionel Jospin son premier vrai job dans les années 1970. Il est alors professeur d'économie à l'IUT de Sceaux. Tout en préparant les concours d'entrée à l'Inra, elle devient son assistante et lui, un ami. Diplômée d'un doctorat en économie, elle le retrouve en 1997 à Matignon en tant que conseillère sur l'environnement, après un passage dans le camp des ONG avec

Laurence Tubiana dans son bureau, au ministère de l'Ecologie.



PARIS
MATCH
L'APPEL
DE LA TERRE

son association, Solagral, spécialisée dans les questions de solidarité agricoles et alimentaires mondiales.

Laurence Tubiana fait de la politique autrement. Elle n'a jamais été élue ni même candidate, sauf une fois, en fin de liste PS-Verts aux municipales d'un village de l'Hérault

où elle a acheté et rénové avec des amis un vieux mas viticole. Son ambition : réconcilier politiques (de droite et de gauche) et scientifiques dans le domaine du développement durable, ce qu'elle a longtemps fait en tant que directrice de recherche à l'Inra puis via son think tank, l'Iddri (Institut du développement durable et des relations internationales). **Chevelure argentée et yeux bleu-gris, elle parle le langage de tous les camps, celui des chercheurs, des ONG, celui du gouvernement et celui des entreprises.** Une polyglotte du climat, également trilingue. A Bonn, tout le monde la connaît, et la repère de loin depuis qu'elle se déplace avec une béquille à cause d'une cheville foulée – résultat d'une chute de cheval. Elle nous glisse : « La négociatrice du groupe des 77, qui rassemble les pays en

développement, est brillante et redoutable. Le Chinois, lui, était déjà là en 1997 pour le protocole de Kyoto. » Les relations de confiance qu'elle a tissées avec eux sont vitales. Et plus encore au moment où tous les pays durcissent leur position quand sont abordées les questions de financement. « Que la voix des populations les plus vulnérables soit enfin écoutée, elle sait faire », confirme la porte-parole des femmes autochtones de la communauté peule du Tchad.

SON AMBITION : RÉCONCILIER POLITIQUES ET SCIENTIFIQUES DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Tubiana reconnaît que, pour les non-initiés, les débats entre diplomates sont incompréhensibles. Les dizaines de sigles et d'acronymes sont impossibles à retenir pour les profanes. Les débats interminables autour d'un mot paraissent délirants ; ils passionnent pourtant les experts. « **C'est un sujet qui fait tourner la tête, confie-t-elle. Mais quand on n'est pas dedans, on ne saisit pas.** » Un tacle tout en finesse – et en diplomatie – pour Ségolène Royal, qui a jugé les négociations de l'Onu « totalement inadaptées à l'urgence climatique ». La Costaricaine Christiana Figueres, Madame Climat des Nations unies, explique : « Laurence connaît la technique, elle doit désormais gérer la politique, c'est un défi. » La Française est une tacticienne et, dit-elle elle-même, une teigneuse. Deux qualités essentielles en politique. ■ @MarianaGrepinet

COP21 OÙ EN EST-ON ?

Les négociations à Bonn, en Allemagne, n'ont guère permis de faire avancer les choses. Il reste encore trois autres sessions jusqu'à la conférence de Paris, la COP21, qui se tiendra au Bourget du 30 novembre au 11 décembre et réunira 40 000 personnes (20 000 délégués de 195 pays et 20 000 membres de la société civile). Jusqu'à présent, 40 pays ont présenté leurs objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'Union européenne s'est engagée à une baisse de 40 % de ses émissions de CO₂ en 2030 par rapport à 1990. Une contribution plutôt ambitieuse comparée à celle des Etats-Unis, de la Chine ou du Japon, un des mauvais élèves de la conférence sur le climat. M.G.

PMU.FR

SPORT

**VIVEZ VOS
ÉMOTIONS
À 100%**



WWW.G-E.FR. SHOOTING : GUY ROCHABOIS

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).



Jean-Bernard Lévy,
président d'EDF.



Emmanuel Macron,
ministre de l'Economie
et de l'Industrie



Philippe Varin,
président d'Areva.

Vous avez aimé l'affaire Crédit lyonnais, vous adorerez le dossier Areva.» Cette réflexion d'un industriel illustre le casse-tête Areva pour les pouvoirs publics. Plombé par une perte record de 4,8 milliards d'euros en 2014, avec 8 milliards de déficits cumulés depuis quatre ans – autant que son chiffre d'affaires –, Areva, contrôlé à 86 % par l'Etat, serait en faillite si c'était une entreprise privée. Pour éviter le naufrage de la pièce maîtresse du nucléaire français, qui emploie 42 000 personnes dans le monde, dont 28 000 en France, l'Etat actionnaire doit d'urgence mettre la main à la poche. Les besoins sont évalués à 6 ou 7 milliards d'euros, selon le nouveau président Philippe Varin, l'ancien patron de Peugeot, jusqu'à 10 milliards voire davantage pour d'autres observateurs, si devaient se concrétiser d'autres déboires des réacteurs de la nouvelle génération EPR. Le ministre de l'Economie Emmanuel Macron a tranché pour une solution aussi économique que possible. EDF, autre entreprise d'Etat, mettrait 2 milliards d'euros pour reprendre la filiale Areva NP, l'activité réacteurs du groupe nucléaire. L'Etat s'engage aussi à recapitaliser Areva «à la hauteur nécessaire», «sans aller chercher l'argent des contribuables». «L'Etat est un investisseur avisé. Il ne lâchera pas Areva», commente-t-on en haut lieu. Des investisseurs étrangers pourraient également être mis à contribution, comme les électriciens chinois CNNC et CGN ou le géant japonais Mitsubishi.

AREVA LA BOMBE À FRAGMENTATION

Des milliers d'emplois menacés, des milliards à trouver et deux instructions judiciaires en cours, le sauvetage du géant public du nucléaire s'annonce explosif.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL
ET FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Ce plan gouvernemental signifie peu ou prou le démantèlement d'Areva au profit de son grand rival EDF et la fin du «concept Nespresso» cher à l'ancienne P-DG Anne Lauvergeon, avec un groupe présent à tous les échelons de la filière. Et il suscite de fortes oppositions. Chez Areva, le président Philippe Varin ne veut pas brader pour 2 milliards d'euros sa filiale réacteurs. Il réclame par ailleurs un partage équitable des risques engendrés par les neuf ans de retard du chantier EPR de Finlande, l'un

POUR SAUVER L'ENTREPRISE, L'ÉTAT ENVISAGE DE CÉDER L'ACTIVITÉ RÉACTEURS AU GRAND RIVAL EDF

des boulets du groupe, qui a déjà consommé 4 milliards d'euros de provisions. Les syndicats aussi montrent les dents. «Vendre les réacteurs d'Areva, c'est la mort lente du groupe, estime Jean-Pierre Bachmann à la CFDT. Que vont devenir nos autres secteurs, les mines, la fabrication du combustible

nucléaire ou son recyclage?» De lourdes menaces pèsent sur l'emploi. «On nous parle de 3000 à 4000 suppressions de postes en France. Nous prévoyons plutôt un chiffre supérieur à 5000», s'inquiète la CFDT. Pour ne rien arranger, le parquet national financier vient d'ouvrir deux informations judiciaires sur

Areva, confiées aux juges Renaud Van Ruymbeke, Claire Thépaut et Charlotte Bilger. La première vise la sincérité des comptes de l'entreprise, qui aurait longtemps dissimulé l'étendue de ses pertes dans sa comptabilité. La seconde concerne l'ahurissant rachat, en 2007, de la petite société canadienne Uramin, où 3 milliards d'euros ont été dépensés alors que ses gisements en Afrique n'ont toujours pas produit d'uranium. L'homme d'affaires anglo-pakistanais Saifee Durbar, installé à Londres, affirme connaître les secrets de l'opération et détenir les preuves d'une corruption. Il se dit prêt à venir témoigner à Paris, pour peu que soit levée une interdiction d'entrée sur le territoire dont il fait l'objet. L'enquête s'intéresse aussi aux liens d'Areva avec Stephen Dattels et Sam Jonah, les deux anciens dirigeants d'Uramin. Curieusement, leurs noms apparaissent dans une autre opération impliquant Areva : le rachat en 2006 de la mine de nickel Weda Bay, en Indonésie, par le groupe français Eramet, dont Areva était alors l'actionnaire de référence. Même si Eramet conteste avoir été escroqué, là encore, des sommes considérables ont été versées. Et la mine n'est toujours pas exploitée. ■

LES ANIMAUX DE COMPAGNIE UN LUXE DE PAYS RICHES ?

La France compte parmi les pays d'Europe les plus amateurs d'animaux de compagnie. Data Match a cherché à savoir si le phénomène touchait de manière égale tous les Européens.

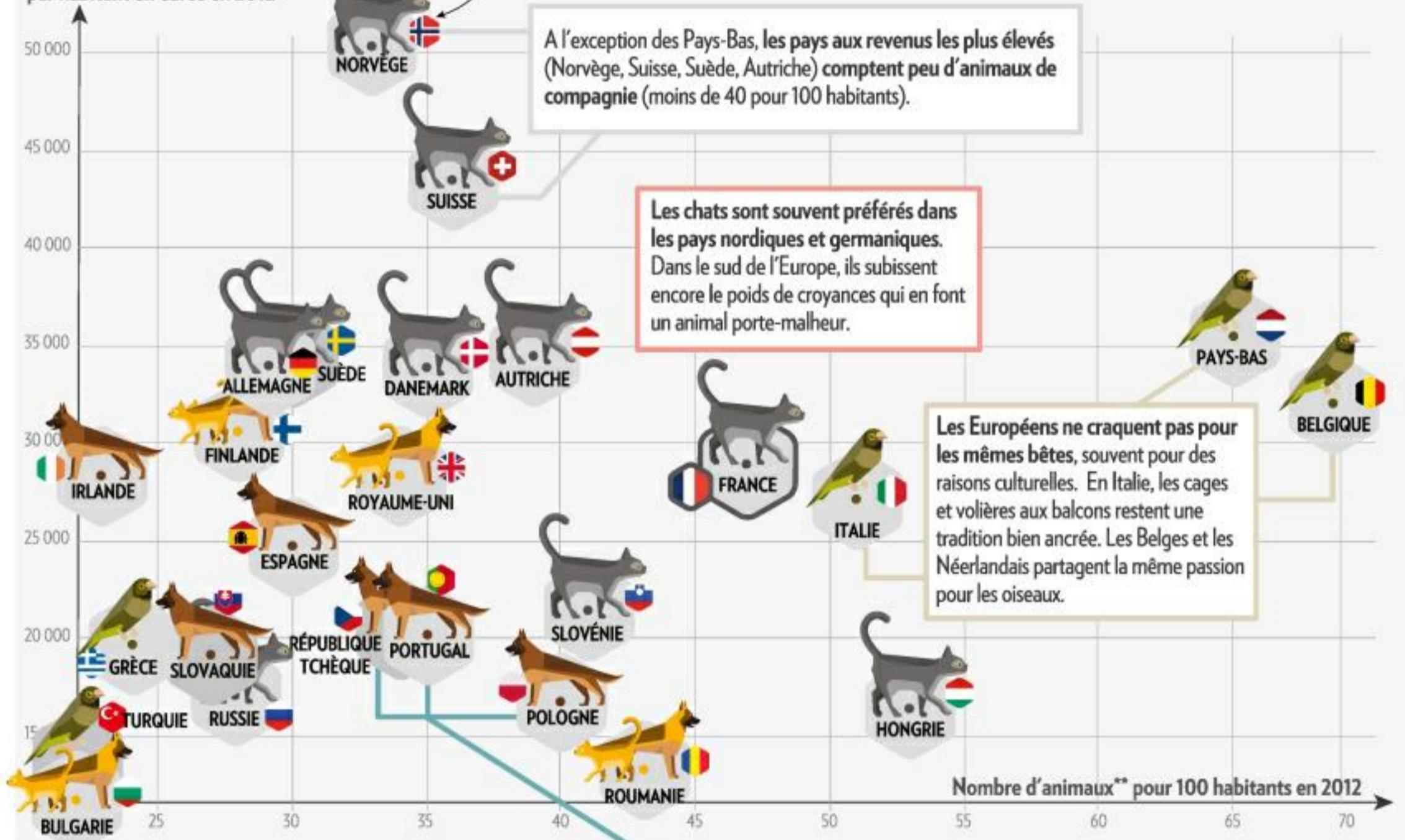
Comment lire ?

Le revenu annuel moyen est de 50 421 € par personne en Norvège, et le pays compte 33 animaux pour 100 habitants.

ANIMAL DOMESTIQUE LE PLUS RÉPANDU DANS LE PAYS



Revenu annuel moyen* par habitant en euros en 2012



DES PASSIONS DIFFÉRENTES SELON LES PAYS

Nombre d'animaux pour 100 habitants

CHIENS CHATS
OISEAUX PETITS MAMMIFÈRES
REPTILES

France 47
Les Français sont les Européens les plus passionnés de reptiles.

Allemagne 29
L'Allemagne aime autant les petits mammifères que les chiens.

Turquie 22
En Turquie, les animaux de compagnie sont essentiellement des oiseaux.

Belgique 69
En Europe, les Belges sont les meilleurs amis des animaux.

Les chiens sont plus répandus dans les pays où le revenu par habitant est plus faible (moins de 25 000 euros par an) et où la population est plus rurale : 40 % des Polonais, Portugais et Roumains, pays où l'on aime les chiens, vivent à la campagne.



LES BRITANNIQUES DÉPENSENT PLUS POUR LEURS ANIMAUX

Valeur du marché de la nourriture pour animaux de compagnie en 2012



4,2 milliards d'euros



2,94 milliards d'euros



2,92 milliards d'euros

La réponse

NON

Il n'y a pas de lien entre la richesse d'un pays et sa population d'animaux de compagnie. C'est même l'inverse pour les chiens : les pays européens les moins riches et les moins urbanisés sont ceux qui comptent le plus de canidés par habitant.

Méthodologie : *Le revenu annuel moyen par habitant est celui calculé par la Banque mondiale, converti en dollars internationaux courants au moyen des taux de parité des pouvoirs d'achat. Il a ensuite été converti en euros en utilisant le taux au 31 décembre 2012 soit 1 \$ = 0,75832 €.

**Chiens, chats, oiseaux, reptiles, petits mammifères.

Sources : Fediaf, Banque mondiale, Euromonitor, XE.com, Petmarket magazine. Infographie : ASK MEDIA



Accédez par la Mer aux trésors de la Terre



(1) Tarif Ronan Bonus, sur base occupation double, hors pré et post achat en ligne, hors toutes promos et de saison. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com, dont sujet à évolution selon les disponibilités au moment de la réservation. (2) Réservez au moins 10 jours pour relier l'île de Pâques à Ushuaïa, sous réserve de disponibilité, sans charges pourvues. Non remboursable, non cumulable, non échangeable. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits Photos : © Ponant / Nathalie Michel / Isocophoto / François Lefèuvre / Jacques Rougane. Non remboursable, non cumulable, non échangeable.

POLYNÉSIE FRANÇAISE & ÎLE DE PÂQUES : L'ÉVASION YACHTING

De Papeete à Hanga Roa Anakena, embarquez à bord de notre luxueux yacht de 132 cabines, pour une croisière d'exception en compagnie de Jacques Rougerie, architecte visionnaire passionné par la mer et concepteur du programme SeaOrbiter.

Pariez à la découverte de l'Île Pitcairn, célèbre refuge des révoltés du Bounty, percez les mystères de l'Île de Pâques et ses « Moaïs » à Ahu Tahai, site classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, et vivez l'expérience unique de plonger à Fakarava, atoll classé Réserve de biosphère par l'UNESCO. Mouillages inaccessibles aux grands navires, équipage français, gastronomie, service raffiné : **découvrez le Yachting de Croisière.**

PAPEETE (POLYNÉSIE FRANÇAISE) - HANGA ROA ANAKENA (ÎLE DE PÂQUES, CHILI)

Du 25 octobre au 7 novembre 2015, 14 jours / 13 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de 3 120 €^{HT}

Voyage en mer Hanga Roa / Anakena - Ushuaïa offert sur demande¹²⁾



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

▶ N°Indigo 0 820 20 31 27

© 2006 TTC / MN

Commencez l'expérience sur ponant.com



match de la semaine**BOUTROS-GHALI** « J'APPELLE DE MES VŒUX UNE NOUVELLE ONU » 36**POLITIQUE** LAURENCE TUBIANA
LA MADAME CLIMAT DE HOLLANDE 42**INVESTIGATION**
AREVA, LA BOMBE À FRAGMENTATION 44**DATA** LES ANIMAUX DE COMPAGNIE,
UN LUXE DE PAYS RICHES ? 45**reportages****MIGRANTS** L'HÉMORRAGIE 48
OBJECTIF PARIS 54

Par Arnaud Bizot

DSK LA FIN DE L'ÉPREUVE 58
Par Elisabeth Chavelet, Pauline Delassus et François Labrouillère**JEAN-CHRISTOPHE NAPOLÉON**
SANS RANCUNE ! 62
Interview Alfred de Montesquiou**JULIE GAYET** L'INCONTOURNABLE 68
Par Pauline Delassus**JEB BUSH**
NE LAISSE PAS PASSER SON TOUR 74
De notre correspondant Olivier O'Mahony**MONACO**
PIERRE ET BEATRICE : MISTRAL GAGNANT 80
De notre envoyée spéciale Pauline Delassus**WINGSUIT** LES AILES DU DÉSIR 88
De notre envoyée spéciale Florence Saugues**SOFIA ET CARL PHILIP**
MARIAGE JOYEUX À LA COUR DE SUÈDE 94**VINCENT NICLO**
SURFE SUR LE SUCCÈS 100
Par Marie-France Chatrier**FESTIVAL DE CABOURG**
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS..... 104GÉRALDINE FASNACHT A FILMÉ SON SAUT DU CERVIN. LES IMAGES DE L'EXPLOIT EN SCANNANT **LE QR CODE** PAGE 92.L'INCROYABLE RENDEZ-VOUS AMOUREUX DES MÉROUS PAR LAURENT BALLESTA. LES VIDÉOS SUR **NOTRE SITE INTERNET**.À LA FRONTIÈRE TURQUE, DES MILLIERS DE SYRIENS FUIENT LE CHAOS.
LA TRAGÉDIE SUR **L-INSTANT.PARISMATCH.COM**.**LE NEW YORK INATTENDU**
DE @mariejoelleparent
SUR **INSTAGRAM**.
@parismatch_magazine

Credits photo. P. 9: H. Pambrun. P. 10 et 11: H. Pambrun, DR. P. 12 et 13: Getty Images, V. Capman. P. 14: Getty Images, DR. P. 16: P. Fouque, DR. I. Watson, Fondation Gendur pour l'Art Genève. P. 18: N. Redman, C. Heile, DR. P. 20: F. Berthier, DR. P. 22: DR. P. 24: DR. F. Berthier, J. Azmar. P. V. Cangialosi, NG The Duong Appeltown. P. 28 et 30: H. Fanthomme. P. 33: V. Krasilnikova, Abaca. P. 34: N. Allager, Getty Images, Gamma-Rapho, Abaca, Newspictures, Visual, Sipa. DR. P. 36 à 45: Abaca, DR. B. Ws, P. Pett, K. Wandyz, Bestimage, Sipa, V. Capman, D. Pitchon, ASK. P. 48 à 51: B. Kulic/AFP. P. 52 et 53: JP Amet/Reuters. P. 54 et 55: L. Geal. P. 56 et 57: X. de Torris/Hans Lucas, L. Geal/Sipa, B. Ws. P. 58 et 59: D. Jacovides/Bestimage. P. 60 et 61: F. Castel/Newspictures, S. Dawson/Bloomberg via Getty, D. Vojnovic/AP/Sipa, C. Platka/Routers. P. 62 et 63: B. Giroudon. P. 64 et 65: Anne S.K. Brown Military Collection, Brown University Library. P. 66 et 67: F. Pagès, B. Giroudon, DR. P. 68 et 69: P. Labeguerie/E-Press photo. P. 70 et 71: Visual, J. Reynaud/AP/Sipa/Bureau23, S. Vansteenhuyse/Bestimage. P. 72 et 73: L. Guerini/E-Press, G. Collet/Sipa, V. Amoz/Sipa, B. Anderson/KCS. P. 74 et 75: M. Petersson/NYMag. P. 76 et 77: SC Pierson Jr/AP/Sipa, Polaris/Starface, D. Halstead/Liaison/Getty Images, T. Peterson/Bettman/Corbis, B. Craft/Corbis. P. 78 et 79: K. Lamarque/Reuters, F. Berejch/Reuters, K. Pompei/Reuters. P. 80 à 83: G. Plessis. P. 84 et 85: W. Carone, G. Plessis, J. Huffer, DR. P. 88 à 93: P. Petit. P. 94 et 95: GTRES/Bestimage. P. 96 et 97: Action Press/Bestimage, Jacovides-Moreau/Bestimage, TT News Agency/Sipa, Stella Pictures/Bestimage, P. Lundahl/TT News Agency/Sipa, Nivière-Villard/Sipa. P. 98 et 99: A. Wiklund/TT News Agency/Sipa. P. 100 à 103: V. Capman. P. 104 et 105: V. Capman. P. 107: Reuters. P. 108: Reuters, DR. P. 110 et 111: A. Coquelle. P. 112 et 113: Abaca, DR, Bestimage, MaxPPP. P. 114 à 118: DR. P. 120 : DR, Imagoeconomica. P. 122: DR, Getty Images, D. Pitchon. P. 124: C. Choulot. P. 126: DR, Getty Images. P. 127: E. Bonnet, Getty Images. P. 129 à 132: E. Refait. P. 133: R. Kinnaird/PA News/Abaca. P. 136: H. Tullio. P. 138: DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****LABONNEMENT**
www.parismatchabo.com

ILS SONT DES MILLIERS CHAQUE MOIS À FUIR LA GUERRE, MIGRANTS



Un poste-frontière, fermé par la Turquie, est pris d'assaut par des centaines de Syriens, sous le regard goguenard des miliciens du groupe Etat islamique. Ces réfugiés désespérés fuient Tal Abyad, où de violents combats opposent l'EI aux résistants kurdes soutenus par les frappes aériennes de la coalition internationale. Cette ville est un passage vital pour les islamistes qui y font transiter pétrole, combattants, armes et toute la logistique indispensable au nord du pays. Un million huit cent mille Syriens sont passés en Turquie depuis le début du conflit. Les autorités redoutent un exode, comparable à celui des quelque 200 000 Kurdes de Kobané en septembre. Partout, les frontières craquent.

**Daech et les Kurdes
créent un flot de
réfugiés que la Turquie
tente d'endiguer**

Le 13 juin, des habitants de Tal Abyad fuient le conflit. Mardi 16, les forces kurdes prennent le contrôle de la ville.

PHOTOS BULENT KILIC

LA TYRANNIE OU LA MISÈRE POUR REJOINDRE L'EUROPE
L'HÉMORRAGIE



Une marée humaine submerge la haute clôture. La veille, ils ont attendu toute la journée sous une chaleur suffocante, massés devant le poste fermé. La réouverture espérée ne s'est pas produite. Repoussés par les gardes avec des canons à eau, menacés par les miliciens de Daech, ils sont retournés, le soir, dans la ville assiégée par les Unités de protection du peuple kurde (YPG). Mais le lendemain, ils réapparaissent au sommet de la colline. D'abord une poignée munie d'outils, puis des milliers... D'une simple brèche ouverte à la cisaille, ils élargissent la faille à travers les ronces d'acier, portant femmes, enfants, bébés, et s'engouffrent dans ce passage. Quelques heures plus tard, la Turquie accepte de rouvrir ses portes.

POUR SAUVER LEURS ENFANTS, AUCUN BARBELE NE LES ARRÈTE

*Dimanche 14 juin,
au moment où la barrière cède.*







A VINTIMILLE, COMME À CHAQUE FRONTIÈRE, LE PROBLÈME EST DÉPLACÉ, JAMAIS RÉGLÉ

Dimanche 14 juin, près du poste-frontière de Saint-Ludovic, côté italien, entre Vintimille et Menton.

PHOTO JEAN-PIERRE AMET

Tels des fantômes, sous leurs couvertures de survie, ils donneraient tout pour se rendre invisibles. Vendredi 12 juin, 200 Erythréens, Somaliens et Soudanais, venus du sud de l'Italie, sont interpellés à la gare de Menton. Reconduits en Italie, à Vintimille, selon les règles de l'espace Schengen, ils manifestent devant une ligne de huit gendarmes. La majorité est éloignée par la police italienne. Les autres se réfugient sur la digue et menacent de se jeter à l'eau si la France ne les accueille pas. Depuis dix jours, 1439 migrants ont été arrêtés dans les Alpes-Maritimes, et 1097 réadmis en Italie. Dimanche, le président du Conseil, Matteo Renzi, a menacé de mettre en place un «plan B» si le Vieux Continent n'apportait pas plus de soutien. Son pays pourrait décider d'accorder des permis de séjour aux clandestins: un billet pour traverser l'Europe légalement.



VENUS DU SOUDAN, FATHA ET SA FAMILLE RÊVENT DE S'INSTALLER EN FRANCE

Dans les jardins d'Eole, à Paris dans le XVIII^e arrondissement, Fatha, 22 ans, Samira, 19 ans, mariés depuis six ans, avec leur petit Siradje, 4 ans.

PHOTO LAURENCE GEAI



A photograph of a woman sitting cross-legged on a grassy hill in Paris. She is wearing a grey button-down shirt and dark jeans, with a red patterned headscarf. She is looking off to the side. In front of her is a clear plastic bottle of Oasis Tropical juice. To her left is a small container with a straw. A red and white can is visible at the bottom right. In the background, there are trees, a street lamp, and apartment buildings. A pigeon is walking near her.

Fatha est musulman; Samira, elle, est chrétienne. Un mariage à haut risque pour ces Soudanais qui ont dû fuir leur pays. Ils sont arrivés à Paris début juin, peu après l'évacuation du campement de la Chapelle où s'entassaient – dans des conditions indignes – plus de 350 migrants. Ils font partie des quelques centaines de réfugiés ballottés d'hébergement temporaire en logement de fortune. Si la plupart aspirent à continuer leur périple plus au nord de l'Europe, d'autres veulent rester en France. La maire de Paris, Anne Hidalgo, préconise la création d'un centre d'accueil et de transit à proximité de la capitale. Proposition qui suscite déjà des protestations dans l'opposition et des réserves dans la majorité.

OBJECTIF PARIS



Ils sont arrivés d'Erythrée le 11 juin. Hébergés pour la nuit, ils ont disparu le lendemain, pour rejoindre la Suède, leur destination.



Des clandestins passeront trois nuits dans le jardin associatif du Bois-Dormoy, dans le XVIII^e arrondissement. Le 11 juin, avant l'évacuation.

LEUR PREMIER GESTE : SE PROCURER UNE CARTE À PUCE POUR TÉLÉPHONER À LEURS PROCHES ET SURTOUT PRÉVENIR CEUX QUI VONT LES REJOINDRE DES PIÈGES À ÉVITER

PAR ARNAUD BIZOT

Il n'ose rien prendre dans les rayonnages, gênée. Ou peut-être simplement stupéfaite de se retrouver saine et sauve, à Paris, avec son mari et son fils, dans une supérette de Stalingrad, un lundi 15 juin. Neuf jours plus tôt, elle naviguait au large des côtes libyennes, avec sa famille soudanaise. Au loin on apercevait, dérivant, des cadavres gonflés. Après huit heures de mer, le bateau chargé de 350 réfugiés a dangereusement pris l'eau. Les hommes ont écoper pendant des heures, persuadés qu'ils allaient tous périr.

Dans la supérette située juste devant le camp des jardins d'Eole où Samira, 19 ans, son mari Fatha, 22 ans, et leur fils Siradje, 4 ans, ont atterri il y a quatre jours, nous insistons, leur demandons ce dont ils ont envie pour déjeuner. Samira finit par dire, dans un murmure : « Choisissez pour nous. » Même son fils est muet devant les étalages, lui pourtant curieux de tout. Dans le camp, Siradje est si joyeux, il court, sourit à tout le monde, enlace ses parents, interpelle les adultes pour qu'ils jouent au ballon, s'émerveille d'un jeu de quilles en plastique jaune, de ses nouveaux vêtements qu'il enfile fièrement et plus encore de ces portables qui le prennent en photo et qu'il emprunte à tour de bras. Au bout de trois jours de mer, un hélico a survolé le bateau. Alors, ses parents ont pleuré de joie. Puis un navire de pêche italien s'est approché pour guider leur pilote égaré. Lui, en tout cas, est resté à bord jusqu'au bout du voyage quand beaucoup d'autres se jettent à l'eau à l'approche des côtes italiennes où des passeurs les récupèrent. Gare de Rome, Fatha a acheté des billets. Deux fois, ils ont été contrôlés sans papiers et refoulés avant le départ du train. La troisième, ils ont réussi. Cannes, Paris. Gare de Lyon, ils ont passé une première nuit dehors puis, au petit matin, se sont rendus à une adresse qui leur avait été communiquée en Italie, celle d'un café où des Soudanais sont venus les chercher pour les conduire aux jardins d'Eole.

Les jardins d'Eole sont un large espace, très ouvert, aménagé en 2007 le long des voies qui mènent à la gare du Nord. Après l'expulsion musclée du campement installé sous le métro

aérien, station La Chapelle, les réfugiés sont partis rue Pajol puis au jardin du Bois-Dormoy. Enfin, ils se sont installés dans l'ancienne friche dont élus, associations, bénévoles et riverains se partagent la gestion. Distribution de vêtements, de nourriture, de jouets, de livres d'images, de sacs de couchage ou de couvertures. Depuis le 11 juin, les arrivées du Soudan ou d'Erythrée sont régulières, de jour comme de nuit, aux jardins d'Eole. Ainsi, dimanche dernier, à 0h30, une jeune Erythréenne avec un bébé dans les bras surgit d'une ruelle avec un passeur. Aucun bagage : comme les autres passagers, elle a dû jeter le sien à la mer pendant la traversée. Il fallait alléger le bateau. Dans une tente dorment déjà une cinquantaine de personnes, à plusieurs sur un même matelas. Complet ! La jeune femme récupère une couverture, trouve une petite place à l'extérieur où, à même le sol, une autre cinquantaine de réfugiés passent la nuit dans des sacs de couchage. Epuisée, elle s'écroule. Il lui reste de la route à faire. Demain, elle veut se rendre aux Pays-Bas. On la verra quitter Eole sans rien dire, à 10 heures du matin. Pour beaucoup, la France n'est pas la destination finale. Ils préfèrent l'Angleterre ou l'Allemagne où il existe de vrais centres d'accueil. A Cologne, par exemple, sitôt arrivés, ils perçoivent une allocation de 350 euros, sont logés, assistés pour trouver du travail. Ils rêvent des Pays-Bas, de la Norvège ou de la Suède, qu'ils considèrent comme des pays riches.

C'est en Suède que Niama, une Erythréenne de 29 ans, est allée rejoindre son mari. Elle est arrivée au Bois-Dormoy le 11 juin au matin, avec ses quatre enfants de 2 à 8 ans, son frère de 17 ans et un ami de la famille. Leur fuite d'Erythrée, via le Soudan et la Libye, la plupart du temps à pied, a été un cauchemar de trois mois. Arrestations, faux passeurs. Pour cette famille nombreuse, les services sociaux de la Mairie de Paris ont trouvé un hôtel, à Pontoise. Deux chambres jusqu'au 18 juin. Niama y a bien passé la nuit du 11, mais le lendemain à midi, sans dire un mot à la réception, elle a quitté l'hôtel avec tous les siens, sans doute attendue par un passeur au coin d'une rue.



Heurts entre les forces de l'ordre et les manifestants venus soutenir les migrants.



Après avoir quitté le Bois-Dormoy, une centaine de migrants et leurs soutiens investissent une caserne désaffectée du X^e arrondissement, à Château-Landon.

«Les réfugiés sont renseignés sur tout. Ils savent où se retrouver, ils connaissent les filières», explique sœur Marie-Jo, une Camerounaise qui a rejoint, en 2010, l'association de la paroisse Saint-Bernard, à la Goutte d'Or, celle-là même qui avait été occupée en 1996 par 300 Maliens et Sénégalais en situation irrégulière. Il y a cinq ans, une dizaine seulement de réfugiés campaient dans une des rues du quartier, dans des conditions d'hygiène déplorables. Marie-Jo, avec d'autres membres de l'association, leur apportait à manger ou distribuait des kits d'hygiène. «Nous passions aussi du temps avec eux, poursuit-elle. Puis la police les a dégagés en prenant toutes leurs affaires. Ma colère est montée d'un cran. Au fil des années, ils arrivaient sans cesse plus nombreux et, l'été dernier, il a fallu s'occuper de 150 personnes. Avec l'aide de juristes bénévoles de France terre d'asile et d'Emmaüs, nous avons entrepris les démarches administratives.»

Sœur Marie-Jo en a entendu tellement, de ces récits de naufrage, de traversées de déserts, avec les cars qui tombent en panne, les proches qui meurent en chemin. «Le plus souvent, ils n'en parlent pas, ils intérieurisent mais ils montrent un sourire car ils sont sur un continent en paix.»

En Italie ou en France, leur premier geste est de se procurer les cartes à puce prépayées qui leur permettent d'appeler à moindre coût leurs proches restés au pays. Ils rassurent mais aussi informent, surtout ceux qui comptent les rejoindre, pour leur indiquer les pièges à éviter. C'est ce qu'a fait Musaba, 17 ans. Il a fui le Darfour il y a deux ans. En Libye, il a travaillé dans un café pour payer sa traversée. Son passeur est un homme sûr. Sitôt arrivé, il a prévenu son frère, Djamea, 20 ans, qui doit le rejoindre mais à qui il manque encore un peu d'argent et qui, en attendant, lave des voitures dans un garage en Libye.

Jeudi 11 juin, l'association du Bois-Dormoy, qui gère un jardin partagé cité de la Chapelle, a annoncé qu'elle ne pouvait prolonger l'accueil des réfugiés, ce qu'elle avait fait depuis leur expulsion de la rue Pajol, trois jours plus tôt, expliquant : «Nous ne pouvons nous substituer aux pouvoirs publics dans le traitement des questions humanitaires, sanitaires et administratives.» Emmaüs et les services sociaux de la Mairie de Paris se sont alors rendus sur place afin d'organiser la prise en charge. Mais il faudrait une trentaine de places supplémentaires dans les foyers ou dans les hôtels pour loger tout le monde, ce que réclament, ou parfois exigent, leurs soutiens, élus ou non, étiquetés

DEPUIS L'ÉVACUATION, DES ÉTUDIANTS RESTENT AVEC LES RÉFUGIÉS

Front de gauche, Mouvement jeunes communistes et NPA. Ce sont ces derniers qui, le jeudi 11, ont fait sortir d'un bus Emmaüs une cinquantaine de personnes à qui la mairie avait octroyé un logement, au motif que les réfugiés ne devaient en aucun cas se séparer. Sans doute avaient-ils déjà repéré la caserne de pompiers, désaffectée depuis deux ans. Avec plus de 100 exilés, ils l'investissent aux cris de «Ouvrez les frontières!». Préfet de police en tête, la caserne est bientôt entourée des forces de

l'ordre. «J'ai laissé mon cerveau à la maison», glisse un gaillard à Joséphine, 65 ans, libraire à la retraite. Il faudra plus de cinq heures au chef de cabinet d'Anne Hidalgo pour négocier la sortie. «On est des frères de galère, on se soutient, mais chacun court aussi sa chance», estime Oussman, 27 ans. Sur les six petits bateaux qui se suivaient lorsqu'il a traversé la Méditerranée en direction de la Sicile, deux ont fait naufrage. Sur le sien, Oussman a rencontré une femme qui l'avant-veille du départ avait accouché prématurément en Libye.

«Elle a traversé avec son nouveau-né contre elle. Je l'ai retrouvée à Paris, un médecin avait langé l'enfant. C'est alors seulement que le reste du cordon ombilical est tombé.»

Lundi 15 juin, Virgile, 23 ans, prenait son tour de garde aux jardins d'Eole. Il est venu avec sa copine Gala et d'autres bénévoles. Depuis l'évacuation du camp de la Chapelle, les étudiants passent leur temps avec les réfugiés. Gala en oublie ses partiels d'architecture. Le jour, Manon, 25 ans, chef cuisinier, et sa colocataire, Sarah, 28 ans, professeur d'anglais à la Sorbonne, passent voir Fatha, Samira, et Siradje. La nuit, depuis trois jours, elles les hébergent. Chez elles, le petit garçon a vu ses premiers dessins animés. Fatha, lui, rêve de reprendre en France des études d'électromécanique. Pendant qu'assise dans l'herbe sa femme surveille son fils, plus loin un homme lave une chemise. Il a transformé sa petite valise en bassine après avoir recouvert l'intérieur d'un grand plastique. Fatha vient s'asseoir à côté de sa jeune femme. Ils se tiennent la main comme des amoureux. Ils se sont mariés à l'âge de 16 et 13 ans. Après quoi, Fatha a travaillé six ans en Libye comme menuisier. C'était le prix à payer pour leur voyage. Samira a pu le rejoindre un an après leurs noces. Elle a passé les cinq suivants terrée : elle est chrétienne, elle n'osait pas sortir.

Assis tous les trois dans l'herbe, devant leur déjeuner, ils ont ce sourire dont parlait sœur Marie-Jo, le sourire de la paix. ■



RELAXÉ DANS
L'AFFAIRE DU CARLTON,
L'ANCIEN PATRON DU FMI
A REPRIS UNE VIE
NORMALE AUPRÈS DE
MYRIAM, SON
NOUVEL AMOUR

Il peut passer autant de temps qu'il en a envie à Roland-Garros. Dominique Strauss-Kahn et Myriam L'Aouffir, le 30 mai, treize jours avant l'épilogue du procès pour proxénétisme.

PHOTO DOMINIQUE JACOVIDES

DSK LA FIN DE L'ÉPREUVE

N'importe qui d'autre serait resté sur le carreau. Pas lui. DSK est insubmersible. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle, au début de l'année, 79 % des Français considéraient qu'il aurait fait un meilleur président que François Hollande. Mais le favori des sondages a laissé la politique derrière lui. Trop sanglant. Aujourd'hui, il n'est plus cité dans aucune affaire. Le voici libre d'envisager une nouvelle vie. Plus détendu que jamais, il s'affiche avec celle qui est sa compagne depuis deux ans. Et donne des conseils aux plus grands. A l'étranger seulement. La fabuleuse machine intellectuelle a encore de beaux jours devant elle.



DEVENU RÉSIDENT DU MAROC, IL S'EST FAIT BÂTIR À MARRAKECH UN HAVRE DE PAIX AVEC PISCINE, ENTOURÉ D'UNE PALMERAIE

PAR ELISABETH CHAVELET, PAULINE DELASSUS ET FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Au prononcé de sa relaxe, vendredi dernier à Lille, Dominique Strauss-Kahn esquisse à peine un sourire. Il n'est pas surpris. Mais il est las de tout ce temps perdu en angoisse et en déballage sur la place publique. Il dirige son regard vers les trois femmes qui l'ont aidé à survivre : sa compagne, Myriam, sa deuxième fille, Marine, 29 ans, et sa fidèle des fidèles, la conseillère en communication Anne Hommel. Les trois ne peuvent retenir leurs larmes. Il leur fait signe de le rejoindre, avant de s'éclipser par une porte dérobée.

De retour à Paris, Myriam a préparé un buffet-goûter intime, chez eux, dans leur pied-à-terre du quartier Montparnasse. Avec une poignée de très, très proches. Et pas de politiques. Ces rares convives ne l'ont jamais lâché et se sont serré les coudes durant ces années noires. « Nous avons ressenti un soulagement triste », confie l'un d'eux. Alors, même blanchi, qu'il semble loin, pour l'ex-ministre, le temps des mondanités polies et des rires obligés ! Sa conseillère et amie intime Anne Hommel, qui s'exprime rarement, ne peut réprimer un cri de colère : « Observez tous ces longs procès,

DSK, Outreau... qui finissent à blanc. Leur coût est choquant. Avec cet argent, on aurait pu construire un hôpital ou des centaines de logements. Ça me fait mal au cœur quand je sais, par ailleurs, la souffrance infligée à une famille et à un homme. »

Après la décision du tribunal, Dominique Strauss-Kahn reçoit une avalanche de SMS de bravos de la part d'hommes et de femmes politiques de tous bords. Il y répond avec une extrême sobriété. Car, depuis quatre ans, l'ex-chouchou des médias, l'ex-star des sondages, l'ex-coqueluche de l'opinion a pris de la distance. « Il est désabusé », constate un ami politique qui lui a récemment rendu visite à Marrakech. Tous observent que c'est lui qui s'est éloigné d'eux, autant qu'eux lui ont tourné le dos. L'une de ses fidèles, la conseillère régionale d'Ile-de-France Michèle Sabban, résume : « Pour ne pas nous gêner, il s'est retiré en nous disant : "Vivez votre vie et moi la mienne." »

Une vie qui, depuis l'affaire du Sofitel de New York, en mai 2011, l'a démolie. Même son ami de longue date Gilles Finchelstein, directeur général de la Fondation Jean-Jaurès, l'admet : « Il a vécu un truc de dingue. Il est vraiment costaud pour n'avoir jamais craqué. » Alors, ses proches le répètent en chœur : « Ne vous attendez pas à ce que Dominique retombe rapidement dans le chaudron médiatique. Il va lui falloir du temps pour redresser la tête, se redéployer. Mais il aura sûrement des mouvements de colère, d'envie ou de regret... » En clair, il va tenter de se reconstruire. Mais pour construire quoi de nouveau ?

Aujourd'hui, l'existence de Dominique Strauss-Kahn, 66 ans, a pour point d'ancrage le Maroc, ce pays où il a grandi. Avec Myriam L'Aouffir, sa compagne, native du Royaume, il s'est fait bâtir un havre de paix, à 10 kilomètres de Marrakech, sur la route de l'Atlas. Il vient s'y reposer après les milliers de kilomètres parcourus autour de la planète pour honorer ses contrats de conseil, ses conférences et son business. Les invités sont tous ébahis par cette immense maison d'architecte à l'américaine, un cube de béton entouré d'une palmeraie, agrémentée d'une piscine géante aux dalles vert et gris. Une propriété où les marbres scintillent et où « tout est beau », s'émerveille un habitué. Il n'est pas rare que DSK lui-même vienne chercher ses invités dans leur hôtel, à Marrakech, au volant de sa Maserati noire dernier modèle. L'un deux raconte la scène : « Dans le hall, les petits Marocains crient à tue-tête : "Salut Dominique..." Ici, les gens l'adorent. » A commencer par le roi en personne, que Dominique, élevé à Agadir, conseille. Dans sa propriété, DSK reste comme à son habitude hyper-connecté au monde grâce à ses deux ou trois iPad. Il se détend avec les échecs et ses chers et indispensables jeux vidéo. « Ne manque qu'un peu de sport », déplore un proche.

Le Maroc, où il bénéficie désormais du statut de résident, est aussi la nouvelle base arrière de Dominique Strauss-Kahn pour ses affaires. En janvier dernier, l'ancien patron du FMI a pris ses distances avec la France en liquidant sa société parisienne Parnasse, qu'il avait lancée fin 2012, après ses débâcles du Sofitel, pour



DSK et sa compagne, Myriam L'Aouffir, lors du 40^e Festival du cinéma américain de Deauville, le 13 septembre 2014.



Avec Pascal Lamy, alors directeur général de l'OMC, à Saint-Pétersbourg, le 20 juin 2013.



Avec Aleksandar Vucic, vice-premier ministre serbe, le 17 septembre 2013.



30 mai 2015. L'après-midi, tennis ; le soir, champagne pour la finale de la Coupe de France au stade de France. Face à Auxerre, l'ex-ministre des Finances encouragera le PSG.

vendre ses conseils à des grands groupes et gouvernements étrangers et facturer ses conférences. Une activité hautement rentable : en 2013, Parnasse affichait un chiffre d'affaires de 2,55 millions d'euros avec 766 300 euros de bénéfices. Immatriculée au Maroc, la société de « conseil juridique et de gestion » Parnasse International a pris le relais. C'est elle qui détenait 20 % du capital de la holding luxembourgeoise LSK (Leyne Strauss-Kahn & Partners), en faillite depuis le suicide, en octobre 2014, de son associé franco-israélien Thierry Leyne. Le passif de cette déconfiture avoisine les 100 millions d'euros, et des créanciers réclament leur dû devant la justice du Grand Duché. C'est l'ultime périple judiciaire que doit affronter Dominique Strauss-Kahn. « Il lui faut gérer au jour le jour les ardoises laissées par Thierry Leyne, explique un proche. Faux bilan, imitation de sa signature, il en découvre tous les jours. »

Malgré ces aléas, l'hyperactif DSK ne songe pas à la retraite. Il a déjà un planning bien rempli de conférences pour les prochains mois. Conseiller des banques et des entreprises en Russie, Serbie ou Corée du Sud lui prend du temps. Et son carnet d'adresses reste très fourni, avec des relations personnelles au sein du FMI, de la Banque mondiale, en Allemagne ou en Chine. Mais ce sont des individus et pas des institutions. Et lorsqu'on a été grand argentier de Bercy et directeur du FMI, on aspire, bien sûr, à retrouver, comme dit son ami le secrétaire d'Etat aux Relations avec le Parlement, Jean-Marie Le Guen, « un statut international, à défaut de natio-

nal ». Il ajoute : « Je pense que certaines institutions souhaitent faire appel à ses services. » Michèle Sabban, qui préside l'ONG verte R20, dont le fondateur est Arnold Schwarzenegger, confirme : « Dominique nous conseille. Et je crois qu'il est attendu, dans les prochaines semaines, pour parler économie, climat et environnement, par des présidents de grands pays africains comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Nigeria. » Cette aura internationale laisse-t-elle présager un retour sur la scène publique ? En politique,

Ici, les gens adorent DSK. Il conseille même le roi du Maroc

personne ne peut connaître l'avenir. Surtout pas concernant DSK. Mais aucun de ses proches ne lui voit un avenir politique en France. Même si « sa parole peut être entendue », estime Jean-Marie Le Guen.

Pour se reconstruire, DSK peut compter sur le soutien de Myriam, la nouvelle femme de sa vie. Elle aussi vient d'ouvrir sa société au Maroc, une agence de communication. Blonde et élancée, silhouette élégante d'une parisienne BCBG, la quadragénaire apparaît pour la première fois à ses côtés en septembre 2012, dans les pages de « VSD ». Sur la photo, Dominique Strauss-Kahn la tient par la taille ; ils marchent dans une rue de Paris. Plus d'un an après avoir été accusé d'agression sexuelle à New York, l'ancien « maître du monde » semble, alors, avoir retrouvé une vie de couple. En mai 2013,

ils montent ensemble les marches du Palais des festivals, à Cannes. Sous les flashes des photographes, leur liaison est officiellement. En septembre 2014, Dominique et Myriam s'affichent à nouveau lors du Festival du cinéma américain de Deauville, où apparaît également l'homme d'affaires Thierry Leyne, quelques semaines avant son suicide. Image glamour d'un couple qui dure, et signe apparent de stabilité dans la nouvelle vie de DSK. Le 30 mai, les deux amoureux assistent, dans les loges VIP du Stade de France, à la finale de la Coupe de France de football opposant le PSG à Auxerre. L'après-midi, ils sont dans les gradins de Roland-Garros.

Le couple aurait fait connaissance en 2007, lors d'une soirée organisée par l'ambassade du Maroc à Paris. « J'ai croisé Dominique Strauss-Kahn, il est très sympa », avait raconté Myriam à son mari en rentrant à la maison ce soir-là. Depuis, cette Marocaine de 46 ans a bouleversé une existence rangée de mère de famille pour rester au côté de l'homme politique déchu, reconvertis dans la finance. En 2012, elle demande le divorce de son mari John Cloutier, patron d'une agence de communication, ruiné après leurs houleux débâcles judiciaires. Elle déménage du foyer familial des Hauts-de-Seine et demande la garde de leurs enfants de 15 et 5 ans. Myriam, souvent décrite comme « ambitieuse », a débuté comme attachée de presse à France Télévisions, avant de gravir les échelons pour devenir responsable de la communication numérique du groupe. Une belle performance pour cette diplômée en lettres modernes et communication, débarquée en France dans les années 1980, sans ressources ni carnet d'adresses. Comme son amie Ness Boubékry, présentatrice sur France 2, Myriam a fait ses armes dans le service public. « Mais cela ne lui suffit pas, confie une intime. Elle vise bien plus haut. » En mai 2014, elle a demandé un congé sabatique à France Télévisions pour créer au Maroc sa propre entreprise, Daene-Rys'Com, au slogan évocateur : « Soyez maître de votre image. » Toujours en instance de divorce, Myriam L'Aouffir partage maintenant son temps entre Marrakech et Paris où, une semaine sur deux, elle s'occupe de ses deux fils. Tous, avec les quatre enfants de DSK, vont se retrouver bientôt dans son riad pour passer, dit l'un deux « le plus bel été de [leur] vie ». ■

@PaulineDelassus @chavelet @flabarre





**WATERLOO, MORNE STATION,
VENDREDI 11H30.**

*L'héritier de l'empereur mesure 1,98 mètre,
30 centimètres de plus que son aïeul.*

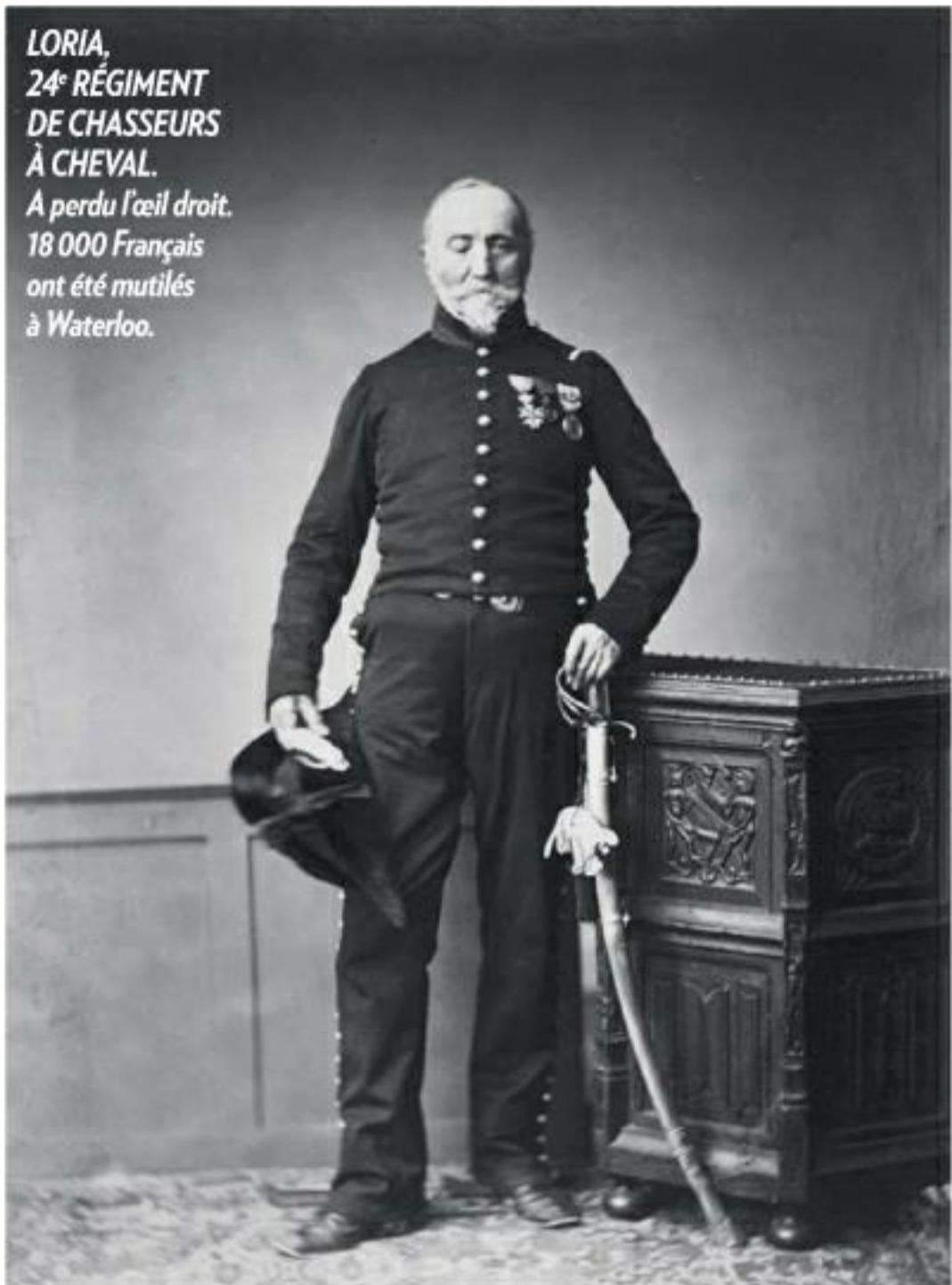
PHOTO BAPTISTE GIROUDON

JEAN-CHRISTOPHE **NAPOLEON** **Sans rancune !**

S'il passe par Waterloo, ce n'est pas en pèlerinage, mais pour aller plus vite au travail. Jean-Christophe Napoléon Bonaparte a enfin conquis l'Angleterre, mais en tant que cadre supérieur dans un fonds d'investissement spécialisé dans les médias et les nouvelles technologies : il incarne un certain passé, mais le futur est son quotidien. Napoléon I^{er} avait sept frères et sœurs qui lui ont causé bien des soucis. Au plus jeune, Jérôme, il offrit le royaume de Westphalie. Jean-Christophe est son descendant. Un lointain neveu qui, par les femmes, peut revendiquer également l'héritage des Bourbons. Il a donc réconcilié le lys et l'abeille. Il ne manque plus à ce brillant jeune homme que d'être candidat à la députation sous l'étiquette des Républicains pour ajouter le bonnet phrygien de Marianne à la panoplie et fêter la réconciliation nationale.

**LE JEUNE
CHEF DE LA
FAMILLE IMPÉRIALE,
EUROPÉEN
CONVAINCU, VIT
À LONDRES ET
ASSISTERA AUX
COMMÉMORATIONS
DE LA BATAILLE
FINALE**

LORIA,
24^e RÉGIMENT
DE CHASSEURS
À CHEVAL.
A perdu l'œil droit.
18 000 Français
ont été mutilés
à Waterloo.



LEFEBRE,
2^e RÉGIMENT
DE GÉNIE.
Héros de la
Bérézina.



DUCEL,
MAMELOUK.
Son escadron
a été décimé
à Waterloo.



MORET,
HUSSARD.
Cavalerie
légère.

Ils sont nos grands-pères, ces grognards rescapés du désastre de Waterloo et qui ont vécu assez longtemps pour se faire tirer le portrait, sur plaque de verre, en studio. Sans doute en 1858, puisqu'ils portent la médaille de Sainte-Hélène créée cette année-là. En effet, tous les ans, le 5 mai, les survivants de la Grande Armée se retrouvaient place Vendôme, à Paris, pour commémorer la mort de l'empereur. La garde ne meurt jamais. Ils n'ont plus 20 ans comme à Marengo ou à Wagram quand ils bousculaient l'Europe, mais ils ont gardé l'œil de l'aigle et leur uniforme de l'époque. Grâce à une collectionneuse américaine, Anne Brown, ils sont de retour dans l'Histoire.

**HUSSARDS, DRAGONS,
GROGNARDS DE
LA GARDE...
CINQUANTE ANS
APRÈS, ILS RESTAIENT
FIERS ET FIDÈLES**

TARIA, SERGENT GRENADIER.



JEAN-CHRISTOPHE NAPOLÉON « PAR MON PÈRE, JE SUIS L'HÉRITIER DES BONAPARTE. MAIS PAR MA MÈRE, UNE BOURBON-SICILES, JE DESCENDS AUSSI DE LOUIS XIV »

INTERVIEW ALFRED DE MONTESQUIOU

Paris Match. Vous présidez chaque année la très officielle cérémonie du 5 mai aux Invalides, en hommage à Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, le jeune frère de Napoléon et votre aïeul. Assisterez-vous aux cérémonies de la bataille de Waterloo, le 18 juin ?

Prince Napoléon. Bien sûr, j'assisterai à la commémoration officielle. Dans un esprit de réconciliation et de paix en Europe, je serai aux côtés du roi des Belges, de celui des Pays-Bas et de plusieurs chefs d'Etat. Mais aussi avec le duc de Wellington [descendant du vainqueur britannique] et le prince Blücher [descendant de son allié prussien]. Deux cents ans après Waterloo, nous allons échanger une poignée de main sur le lieu même de la bataille : je pense que c'est une belle image de paix. Par ma présence, je souhaite également rendre hommage à l'héroïsme des soldats français. Pourquoi célébrer une défaite que les autorités françaises semblent vouloir bouder ?

Le 11 novembre 2009, la chancelière allemande, Angela Merkel, a assisté, sous la voûte de l'Arc de Triomphe, à l'anniversaire de la victoire française de 1918. Sa présence symbolisait l'Europe de la réconciliation. Je suis un fervent Européen. Pour moi, Waterloo reste, certes, une lourde défaite, mais aussi le tournant qui ouvre sur cinquante ans de paix. Waterloo et le congrès de Vienne ont été des marqueurs très importants dans notre histoire ; d'une certaine manière, ils préfigurent la lente construction européenne. Je trouve d'ailleurs formidable que la reconstitution suscite autant d'intérêt : 150000 personnes sont prévues. Il faut se réjouir que tant de gens aient le désir de se remémorer leur histoire. Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. Mais vous représenterez aussi un homme à qui la chance a finalement cessé de sourire.

La victoire ou la défaite n'ont pas tenu à grand-chose à Waterloo. Et même si Napoléon avait gagné ce jour-là, il aurait probablement perdu quelques semaines ou quelques mois plus tard. Le rapport de forces entre les armées était trop inégal.



Devant le portrait de l'empereur, le 5 mai 1969, autour du prince Louis Napoléon, chef de la Maison impériale, de g. à dr. ses filles Catherine, Laure, sa femme Alix de Foresta (princesse Napoléon), ses fils Charles et Jérôme au premier plan. Charles sera le père de Jean-Christophe.

Par ailleurs, en tant que chef de famille, je souhaite représenter les Bonaparte aussi bien dans les bons moments que dans les moins bons, une défaite ou une victoire. J'étais présent, par exemple, au bicentenaire de la bataille d'Austerlitz et de la création de la Cour des comptes. Enfin, il faut réaliser que Waterloo n'est pas la fin de Napoléon : cette bataille qui met un terme à sa carrière politique et militaire ouvre aussi sur l'exil de Sainte-Hélène, qui marque le début de sa légende.

D'où vient exactement votre titre, prince Napoléon ?

C'est celui adopté par mon arrière-arrière-grand-père, puis porté par son fils lorsque, après la mort tragique de l'héritier de Napoléon III, tué à coups de sagaises par les Zoulous en Afrique du Sud, il a été désigné comme l'aîné des Bonaparte et le chef de la Maison impériale de France. C'est mon grand-père qui, dans son testament, m'a désigné comme prince Napoléon.

Est-ce étrange de porter un tel nom ?

En effet, mon nom fait réagir dans le monde entier. Vous savez qu'il y a plus de 70 000 livres écrits sur Napoléon, soit plus de

livres que de jours écoulés depuis sa mort ? Et on compte plus de films sur lui que sur George Washington ou Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'un destin fabuleux. Celui du fils d'une petite famille nobiliaire corse qui devient empereur et maître du monde à seulement 35 ans. C'est l'image du self-made-man. Puis il termine sa vie sur le rocher de Sainte-Hélène, comme une étoile filante de l'Histoire, suscitant des passions, positives ou négatives... J'ai toujours été fier de porter ce nom. Mais sans vivre dans l'illusion ni dans le passé : je veux être un homme de mon temps. Et, surtout, j'ai toujours voulu me construire par moi-même, prouver mon mérite par le travail.

Comment se fait-il que l'héritier de l'empereur travaille dans la finance, en Grande-Bretagne, cette "nation de boutiquiers", comme disait Napoléon, qui considérait Londres comme son pire ennemi ?

En réalité, ils avaient une forme de respect et d'admiration mutuels. Après Waterloo, Napoléon a écrit au roi d'Angleterre pour lui demander de vivre en exil dans son pays. La reine Victoria s'est inclinée sur sa tombe lors de sa visite officielle à Paris. Et elle a accueilli son neveu en exil. Napoléon III repose d'ailleurs toujours en Angleterre avec sa femme, l'impératrice Eugénie, et leur fils, qui avait fait ses études à l'académie militaire de Sandhurst avant de mourir sous uniforme anglais en Afrique du Sud. J'aime bien rappeler tout ça aux Anglais quand ils sont surpris de voir un Bonaparte chez eux.

Quel est votre rôle, aujourd'hui, en tant que prince Napoléon ?

Difficile de déterminer quelle peut être la place d'un prince dans la société française actuelle... Je pense avoir un devoir d'engagement au service de la France. Comme mon grand-père qui, condamné à l'exil, s'est engagé dans la Légion étrangère pour pouvoir se battre pendant la Seconde Guerre mondiale, avant de rejoindre la résistance du côté du général de Gaulle. Aujourd'hui, je ne veux surtout pas prétendre avoir plus de droits que les autres : je suis comme tout le monde. Les Bonaparte ont toujours été des hommes modernes, des avant-gardistes qui faisaient avancer leur époque. J'ai l'intention de poursuivre cette tradition.

Concrètement, quels sont vos devoirs ?

Je représente ma famille à certaines cérémonies, comme celle des Invalides, chaque année le 5 mai, en hommage à Napoléon et aux soldats morts pour la France. J'apporte mon soutien à certaines initiatives, comme récemment celle organisée par la Fondation Napoléon et le ministère des Affaires étrangères, dont j'ai présidé le comité d'honneur, une souscription internationale pour restaurer la maison de Sainte-Hélène.

Vous considérez-vous comme le chef de file des bonapartistes ?

Cela dépend du sens que vous donnez à ce mot. Pour moi,



Le prince sort de la station City Bank, à Londres. Il prépare aussi un MBA à Harvard. Derrière lui, la statue de Wellington, le vainqueur de Waterloo.

Napoléon, c'est l'idée de progrès. Si "bonapartiste" veut dire être jeune, se mettre au service d'idées nouvelles et modernes – surtout lorsque le changement s'impose, comme en France actuellement –, alors oui, je suis bonapartiste ! Mais sans prétendre à un trône et dans le strict respect des institutions de la République.

Seriez-vous tenté de jouer un rôle politique ?

La politique me passionne depuis toujours. J'ai d'ailleurs été actif lorsque j'étais étudiant à HEC. Par mon père, je suis issu des Bonaparte. Mais ma mère est Bourbon-Siciles et par elle je descends aussi de Louis XIV, des Capétiens et des Orléans : rois ou révolutionnaires, ils ont contribué à façonner l'identité française. Je pense que le hasard de la naissance me place au carrefour de ce qui fait la richesse et la complexité de notre pays.

Envisageriez-vous de vous présenter à une élection ?

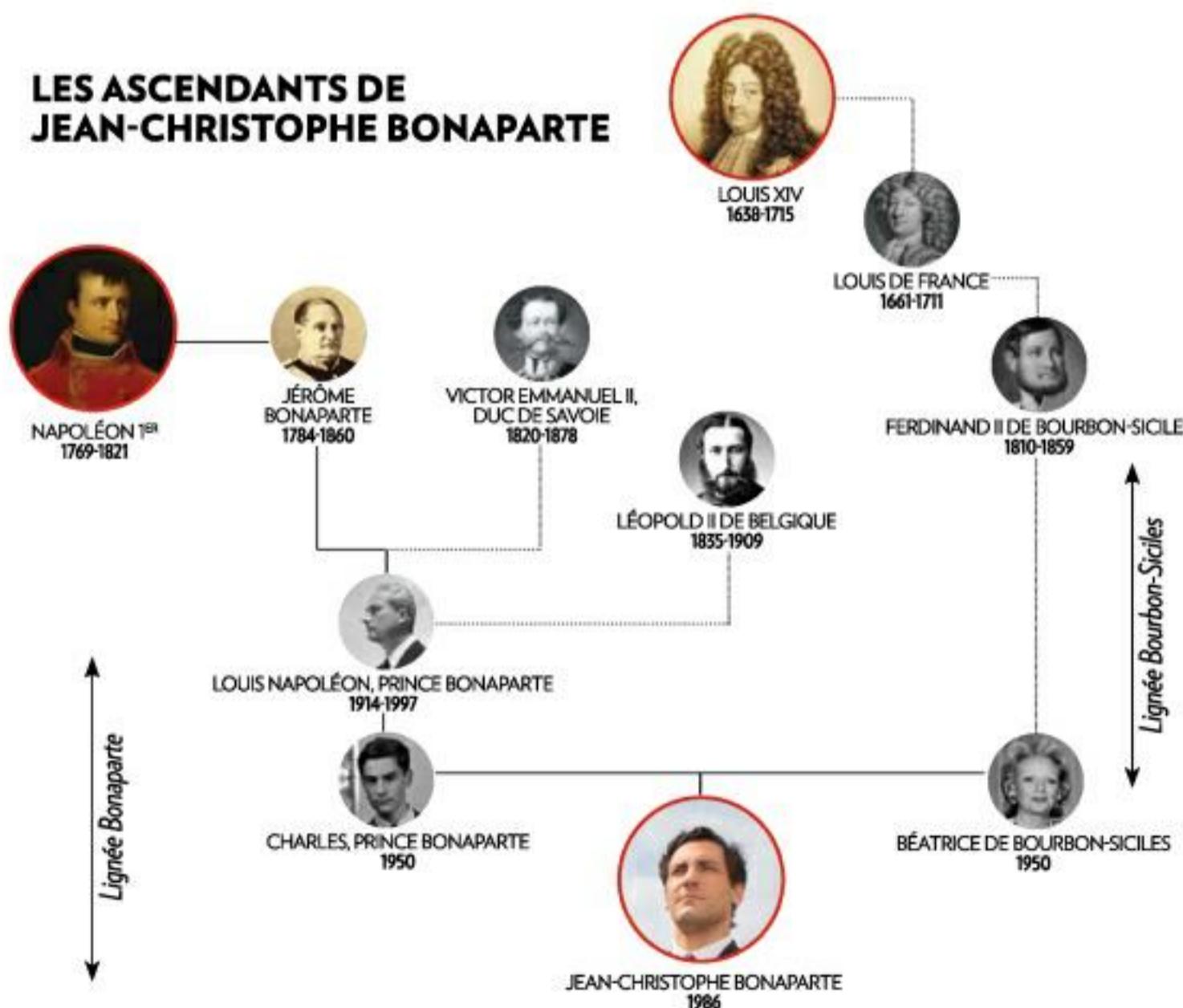
Pas pour l'instant. J'ai souhaité commencer ma carrière professionnelle à l'étranger. Cela me permet de porter un regard extérieur sur les atouts et les faiblesses de notre pays, dans un contexte de mondialisation. On a l'impression qu'en France certains politiques ne réalisent pas qu'on vit dans un monde totalement ouvert et mondialisé. Je suis convaincu que la France ne réussira qu'en étant compétitive et attractive, en se modernisant sans tomber dans le piège de la démagogie du rétrécissement.

Quand comptez-vous rentrer vivre en France alors ?

Comme un très grand nombre de jeunes, diplômés ou non, j'ai quitté pour un temps mon pays et j'ai envie de découvrir le monde. J'avais d'ailleurs déjà fait un tour du monde pendant mes études. Bien sûr qu'un jour je reviendrai y habiter. Et j'aimerais surtout contribuer à ce que la France s'ouvre plus sur le monde et l'avenir, afin de rester une grande puissance. ■

@AdeMontesquieu

LES ASCENDANTS DE JEAN-CHRISTOPHE BONAPARTE





Le président inaugure Vinexpo à Bordeaux, elle est intronisée à Saint-Emilion

Ce n'est pas un costume de sacre mais la tunique que revêtent, depuis quelque huit cents ans, les membres de la confrérie de la Jurade... une institution dans le vignoble bordelais ! L'œnologie, ça s'apprend : le grand-père de Julie l'a initiée alors qu'elle avait 15 ans. Le lendemain, non loin de là, c'était au tour de François Hollande de lever son verre. Mais pas question de faire des mélanges ni de plébisciter l'ivresse des sens ! Julie prône elle aussi la tempérance. Son père fut conseiller du ministre Claude Evin, dont la loi sur l'encadrement publicitaire des alcools vient d'être assouplie. Elle sait que consommer avec modération n'empêche pas de savourer avec passion.



Julie Gayet INCONTOURNABLE

DE CANNES À ROLAND-GARROS,
ELLE EST PARTOUT INVITÉE D'HONNEUR ET JOUE
LE JEU SANS FAIRE DE CINÉMA

Samedi 13 juin, dans le cloître de Saint-Emilion. Autour d'Hubert de Boüard de Laforest, grand maître de la confrérie, deux nouvelles recrues : Julie Gayet et François Baroin, venu avec sa compagne, Michèle Laroque.

PHOTO PHILIPPE LABEGUERIE





Au festival de Cabourg pour la présentation du film qu'elle produit, «La voz en off», mercredi 10 juin.

Sa blondeur et son sens du style sont désormais l'objet de toutes les attentions. Mais Julie Gayet répond à la curiosité par un sourire que rien ne semble pouvoir effacer. Dès qu'il est question de 7^e art, elle est dans son élément. Cette année marquera son retour sur le petit écran dans la série «10 %», de Cédric Kaplisch. Actrice, productrice et un peu plus encore... Son programme est rempli jusqu'en 2017. Cette discrète tient le premier rôle. A Cannes, le long-métrage roumain «Le trésor», financé par sa société Rouge International, a remporté le prix Un certain talent. Julie parcourt aujourd'hui la France pour défendre le film du réalisateur chilien Cristian Jimenez «La voz en off». Rien à voir avec les confidences que l'on fait parfois hors micro.



A Roland-Garros, le 4 juin,
pour la demi-finale dames.

ELLE A LE STYLE D'UNE PREMIÈRE DAME, IL LUI MANQUE LE TITRE

PAR PAULINE DELASSUS

Deux minutes et cinquante secondes seulement après le début de la cérémonie et, déjà, les caméras de Canal+ zooment sur son visage souriant. Julie Gayet est assise dans la salle du Palais des Festivals à Cannes, robe noire et chignon blond. A la onzième minute, Lambert Wilson mentionne Jean Zay, le résistant « panthéonisé » par François Hollande et, de nouveau, apparaît à l'écran, en gros plan, une Julie Gayet amusée. L'actrice aime la lumière, et les révélations sur sa vie privée ne l'en ont pas éloignée. Bien au contraire. Sur la Croisette, elle n'esquive ni les photographes ni les badauds qui lui réclament des autographes. Elle était à Cannes avec toute l'équipe de Rouge International pour présenter une de leurs productions, le long-métrage du Roumain Corneliu Porumboiu, « Le trésor », récompensé dans la section Un certain regard. Impeccablement apprêtée, toujours d'accord pour poser... Sous les flashes, Julie s'épanouit et le public découvre une professionnelle engagée. Il n'y a plus une festivité dont elle n'est pas. Sa présence garantit une importante couverture médiatique ; alors, les invitations affluent et, partout, de l'Ile-de-France à la Provence, on recherche sa présence. Ainsi, à Grignan, dans la Drôme, le Festival de la correspondance a annoncé sa venue cet été. Tout comme le Festival d'Avignon, où elle devrait donner une lecture. En tête d'affiche, le nom de Gayet promet un succès.

Julie assume cette nouvelle notoriété et l'utilise pour soutenir des événements culturels ou caritatifs. Elle se montre au service de causes variées, pour le Secours populaire, contre le cancer du sein, en soutien aux Tunisiens après l'attentat au musée du Bardo, supportrice des athlètes féminines à Roland-Garros... et même à la rescousse de « La reine des neiges » à Disneyland Paris ! Jusqu'à l'étranger (Liban, Etats-Unis, Israël), l'actrice s'investit, à l'aise dans son rôle d'ambassadrice de l'exception culturelle hexagonale. En France, non loin de

*Lors du festival Kulture Sport, à Bayonne, le 11 juin.
A g., au micro, l'actrice Karole Rocher.*



son Gers familial, elle a été intronisée par la confrérie de la Jurade, à Saint-Emilion, devenant l'égérie d'un jour de notre patrimoine vinicole. « Nous avons toujours été fidèles à une tradition du cinéma, justifie l'un des responsables. Julie Gayet est là comme une belle actrice, représentant le cinéma français. » Qui en douteraient ? La stratégie fonctionne en tout cas, permettant de récolter des fonds et de promouvoir des manifestations méconnues. Elle a le style d'une première dame, l'agenda d'une première dame. Mais il lui manque le titre.

De son éducation soignée, Julie Gayet, élevée dans les beaux quartiers de la capitale par des parents eux-mêmes engagés à gauche, a appris l'art subtil et précieux de la conversation. Elle sait attirer les regards sans jamais s'imposer, lancer des discussions animées et s'extirper délicatement de celles qui l'ennuient. Au micro, lors de ses apparitions publiques, elle répond aux questions d'un ton aimable, tou-

jours d'humeur égale, généreuse en anecdotes qui la racontent sans trop en dire. « Depuis toujours, dans ma famille, quand les enfants ont 15 ans, on dit qu'ils naissent à la vie et on leur organise une dégustation. Mon grand-père m'avait fait faire une dégustation dite verticale, c'est-à-dire un Château sur plusieurs années », raconte-t-elle à Saint-Emilion. Un enseignement utile lorsqu'on aime sortir dans le monde. Mais le seul sujet qui la laisse intarissable, c'est le cinéma et, surtout, les films qu'elle produit. Sa présence dans les médias en assure également la promotion. On saura tout de la sortie des quatre derniers longs-métrages de sa compagnie, un film slovène, un roumain et deux français, « Taularde », avec Sophie Marceau, et « La fille du patron », avec Christa Théret. Et de sa participation à une série télé. On ne saura rien de son regard de comédienne sur un univers tellement théâtral : celui de la vie à l'Elysée. ■

 @PaulineDelassus

L'ARRIVÉE DE JULIE GAYET DANS LA VIE DU CHEF DE L'ETAT QUELQUE CHOSE DE NORMAL

PAR MARIANA GRÉPINET

Avant, ce n'étaient que rumeurs. Puis une photo prise à leur insu sur la terrasse des appartements privés de l'Elysée, et publiée le 21 novembre 2014, montre Julie Gayet et François Hollande au cœur même du palais. Un geste tendre entre le président et l'actrice. Ce sera le scandale et la mutation de cinq membres du personnel. Depuis, on dit Julie très souvent à l'Elysée ; elle a été aperçue en Corrèze. Certains prétendent l'avoir vue prendre un verre avec le président dans un bistrot de l'île Saint-Louis, à Paris. Véridique, confirme un proche. Le weekend dernier, à Bordeaux, les photographes n'étaient pas seulement venus pour voir Julie Gayet habillée de la cape de la confrérie de la Jurade à Saint-Emilion. Ils savaient que François Hollande devait inaugurer le Salon Vinexpo, le lendemain, dans la capitale girondine. Mais, ce samedi, le président a passé un moment chez son ami Pierre Moscovici, qui recevait ses intimes pour célébrer son mariage avec Anne-Michelle Bastéri. Et il ne s'est envolé pour Bordeaux que le lendemain, à 8 h 30, de la base de Villacoublay.

En décembre dernier, Julie Gayet est invitée à dîner chez la responsable d'un groupe de presse dans

le VI^e arrondissement. Vers 23 heures, son téléphone sonne. « C'est mon amoureux », glisse-t-elle en décrochant. Le président de la République l'attend, au pied de l'appartement. La maîtresse de maison propose à Julie de l'inviter à monter. Elle lui en parle, il décline. Elle s'éclipse, s'engouffrant discrètement dans la voiture présidentielle. Le 5 mars, ils se retrouvent aux 60 ans de Julien Dray, vice-président chargé de la Culture à la région Ile-de-France, le socialiste qui les a présentés pendant la campagne présidentielle en 2007. À cette soirée, Julie Gayet arrive la première. Hollande ensuite. Ils repartent ensemble. Ils ne se cachent pas mais ne sont pas très démonstratifs en public. « Hollande n'est pas un expansif, il garde toujours son self-control. Mais ils avaient l'air complices », témoigne un des invités de la fête. Le 5 avril, le couple reçoit les Jouyet à la Lanterne. Jean-Pierre Jouyet, secrétaire général de l'Elysée, est le meilleur ami de François Hollande. Le lendemain, lundi de Pâques, ce sont les fils de Julie, Tadéo et Ezéchiel, qui découvrent les lieux avec Philae, le labrador offert au chef de l'Etat à Noël.

Côté Elysée, le sujet est tabou. Les conseillers évitent de l'évoquer. Echaudé par de précédents épisodes, un ministre confie ne plus se mêler des histoires de cœur de Hollande : « Je ne parle plus de tout ça, de ses affaires privées, avec lui. » Les compagnons de route du président ne connaissent pas l'actrice. Les rares politiques avec lesquels ils dînent sont des relations communes, des intimes de Julien Dray et d'autres, issus du réseau d'amis socialistes du père de Julie. Bernard Cazeneuve serait aussi proche des deux... Le couple Valls-Gravoin aurait passé le 31 décembre à la Lanterne en compagnie du président et de Julie.

François Hollande gère cette romance « de manière très hermétique », ajoute un des rares à



François Hollande, accompagné d'Alain Juppé (à g.), à l'entrée de Vinexpo, à Bordeaux, le 14 juin.

connaître à la fois Julie Gayet et son amoureux. Une amie du président, communicante d'un ancien ministre socialiste, l'a invitée à faire transparence : « Tu ne peux pas continuer à être traqué par les photographes. » Hollande lui a répondu que Julie comme lui préféraient cette situation, qui leur assurait la tranquillité. Dans l'esprit du président, première dame est synonyme d'ennui. Et Julie n'a pas envie des obligations de la fonction. A l'approche des vacances, la situation se corse. « C'est une période compliquée car on a toujours l'impression qu'il se planque », rapporte un visiteur du soir du palais. « Le président ne communique ni la date ni le lieu de ses vacances », répond l'Elysée. Tout juste sait-on que le chef de l'Etat s'accordera une dizaine de jours de repos, entre le 6 août, où il sera en déplacement officiel en Egypte, et le lundi 17 août, où un déjeuner est prévu avec le Premier ministre. En attendant, dix-huit mois après le scandale déclenché par la découverte de son idylle avec l'actrice, Hollande a réussi à retourner l'opinion. Sans dire mot. « Les affaires privées se traitent en privé », a-t-il l'habitude de répéter pour mieux se protéger. L'irruption de Julie Gayet dans la vie du chef de l'Etat et son installation à l'Elysée sont ainsi devenues quelque chose de... normal. Une nouvelle page baroque de l'histoire des premières dames de la V^e République.

 @MarianaGrepinet



A Saint-Emilion, avec François Baroin et sa compagne, Michèle Laroque, le 13 juin.

APRÈS SON PÈRE, PUIS
SON FRÈRE, LE GOUVERNEUR
DE FLORIDE SE LANCE
À LA CONQUÊTE
DE LA MAISON-BLANCHE

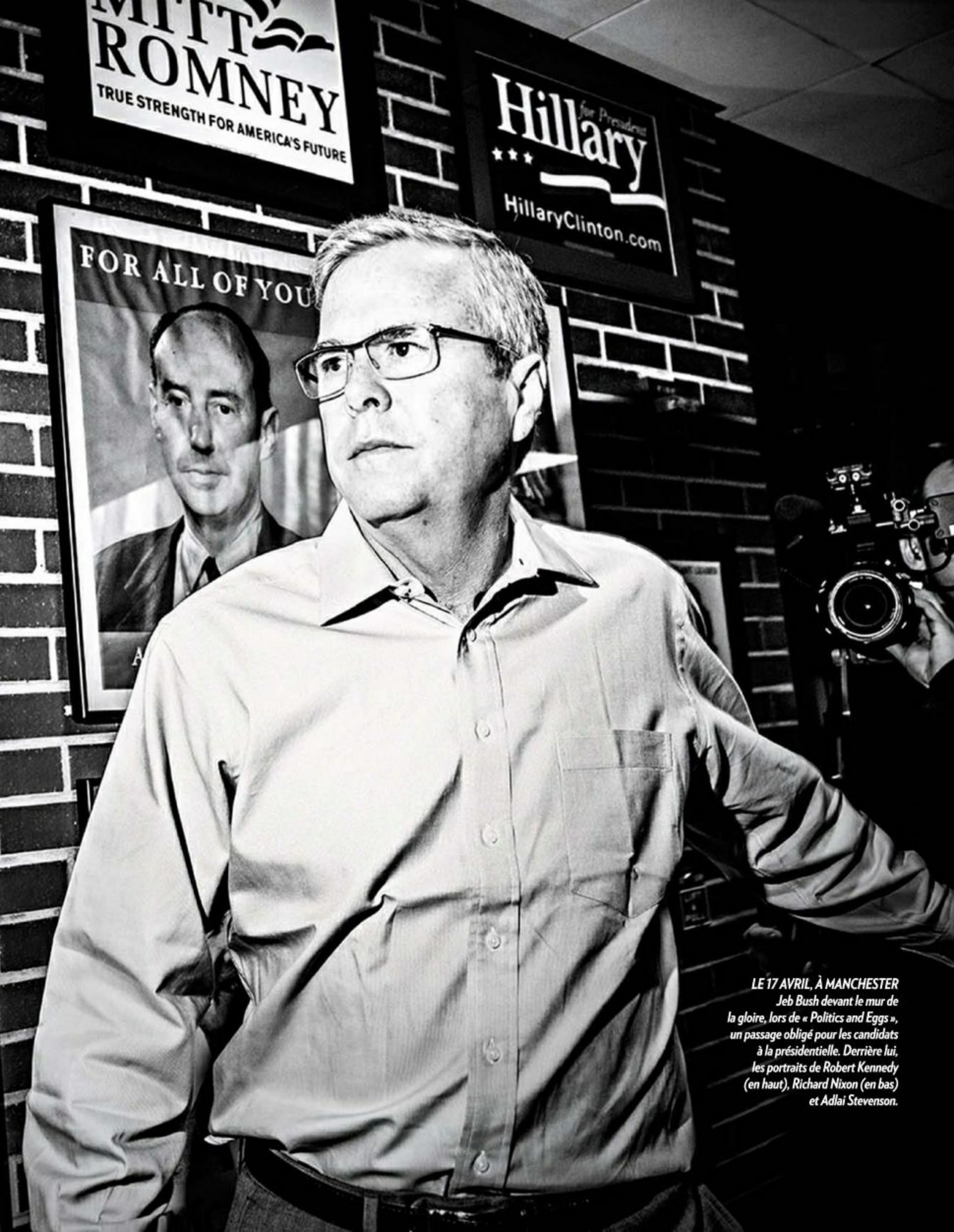
JEB BUSH

Son nom est Bush. John Ellis Bush. Mais ses initiales ont très vite donné « Jeb ». L'Amérique aime les diminutifs, même au sommet de l'Etat. La prochaine élection présidentielle ne se tiendra qu'en novembre 2016 mais le monde politique affûte ses armes : pour accéder à l'ultime bataille, il faut devenir candidat officiel en remportant les primaires d'un parti. Le petit frère de George W. part favori dans le camp républicain. Côté démocrates, c'est une certaine Hillary Clinton. La presse les surnomme « billion dollar babies » car l'un et l'autre peuvent lever un bon milliard de fonds. Leur affrontement, s'il a lieu, aura des airs de « Dynasty » : Clinton contre Bush, saison 2. La première s'était tenue en 1992, quand Bill battait George. Jeb n'a jamais digéré la défaite de ce père adoré...

NE LAISSEZ- PAS PASSER SON TOUR

PHOTO MARK PETERSON





LE 17 AVRIL, À MANCHESTER

Jeb Bush devant le mur de la gloire, lors de « Politics and Eggs », un passage obligé pour les candidats à la présidentielle. Derrière lui, les portraits de Robert Kennedy (en haut), Richard Nixon (en bas) et Adlai Stevenson.



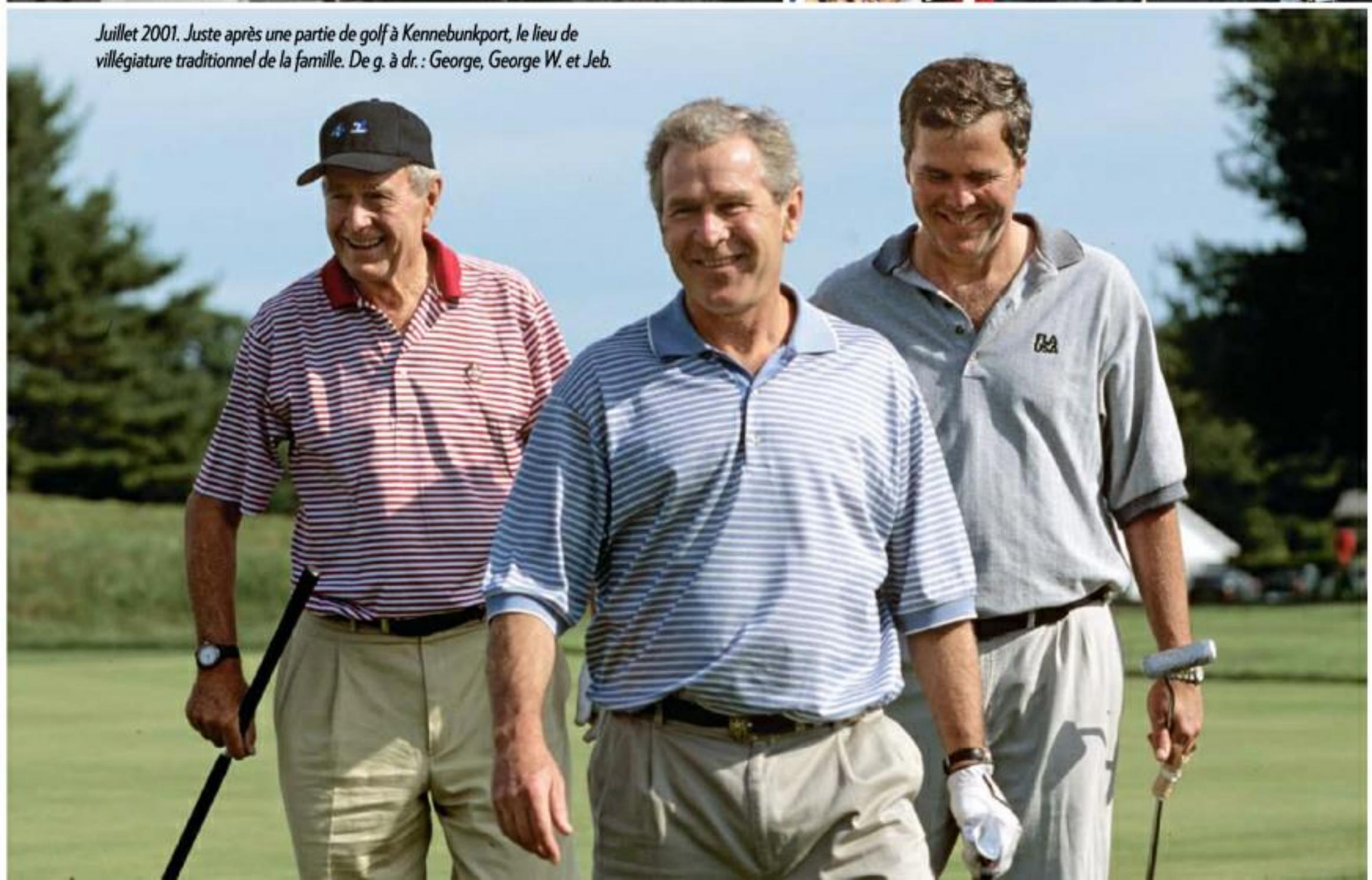
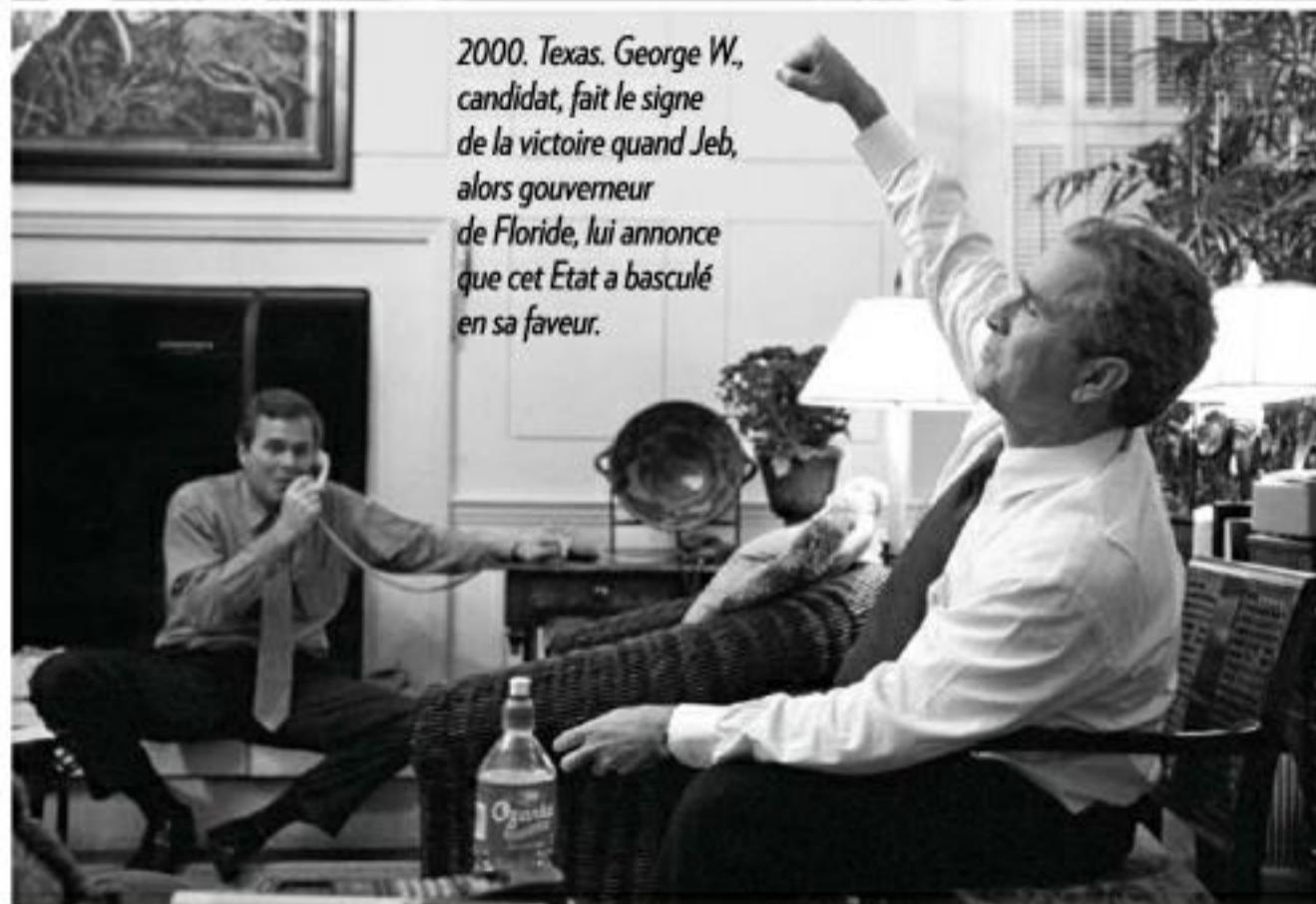
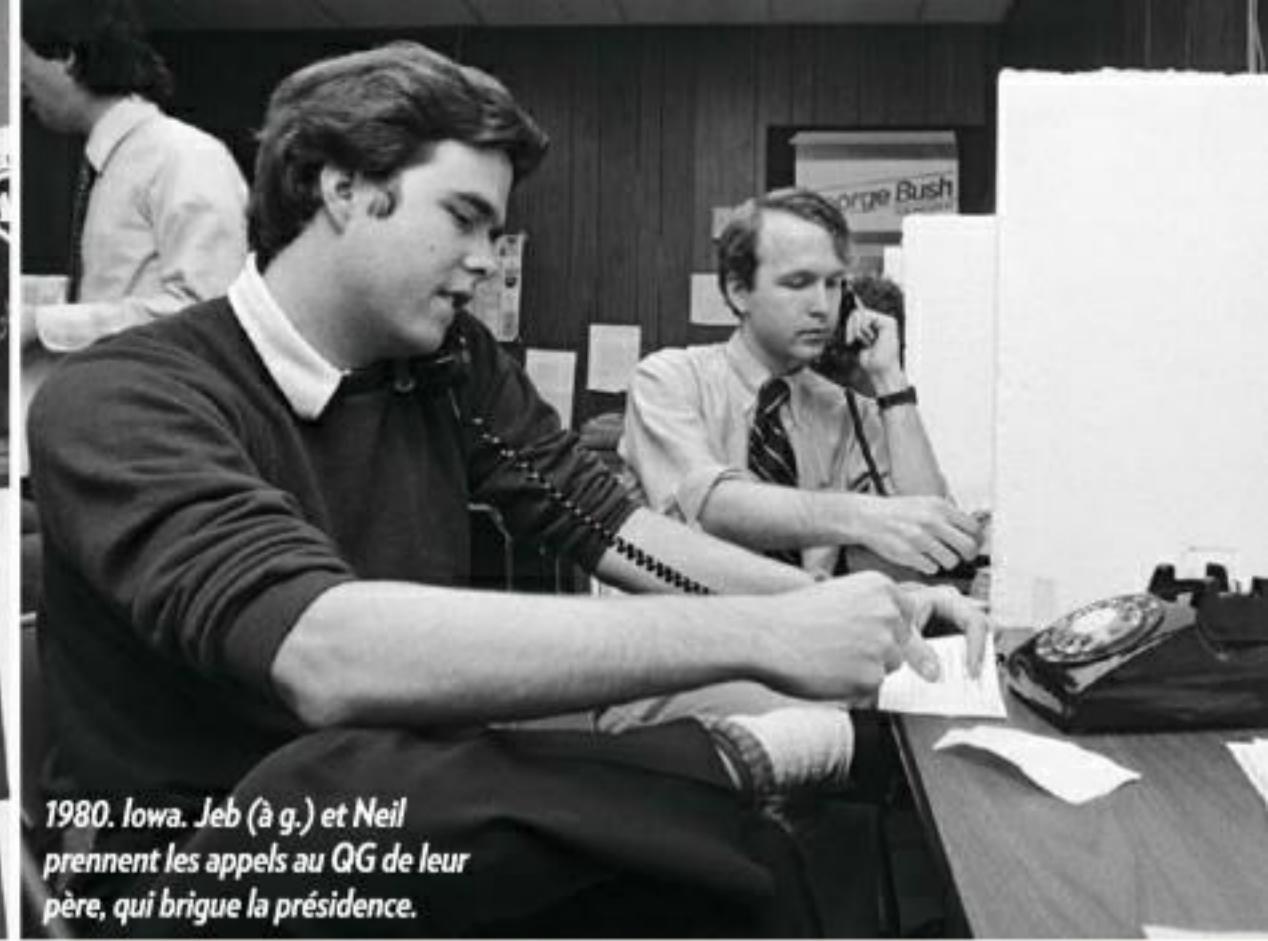
LA VICTOIRE DE GEORGE W. A ÉTÉ UNE SURPRISE POUR SES PARENTS QUI PARIAIENT DÉJÀ SUR JEB

Tel père, tel fils. Chez les Bush, la formule vaut surtout pour Jeb, qui fait presque tout comme papa: même école, big business et politique. Une seule surprise, mais elle est de taille: à 21 ans, il épouse une jeune fille pauvre et mexicaine, Columba. Jeb soutient d'abord la carrière de son père, puis celle de son frère. Avec le sentiment que la Maison-Blanche ne saurait échapper à son clan. En 2000, lors de la campagne de George Junior, il disait: «En 1992, nous avons oublié un sac de voyage à bord d'Air Force One. Nous entendons le récupérer.» Deux Bush ont dirigé l'Amérique. Jeb veut bien profiter de leur expérience, pas de leur héritage: il a préféré que son patronyme ne figure pas sur ses affiches de campagne. Son atout est ailleurs: les 54 millions de latinos – 17 % de la population – pourraient être séduits par son couple.

En haut: Jeb (à g.), 7 ans, et George W., 14 ans, chez eux au Texas, en 1960. À l'époque, l'aîné rudoie souvent ce petit frère.

Ci-contre: vacances familiales à Kennebunkport, une station balnéaire du Maine, en 1980. George et Barbara (assis), avec leurs enfants (de g. à dr.), Dorothy, Neil, Marvin, Jeb et George.





POUR JEB, RÉPUBLICAIN ÉCLAIRÉ, AVEC UNE ÉPOUSE D'ORIGINE HISPANIQUE, LE PRINCIPAL HANDICAP EST L'HÉRITAGE DE SON FRÈRE

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Alors que le tout premier communiqué de presse de sa campagne «Jeb ! 2016» est lancé, Jeb Bush prie les yeux fermés et à genoux. Juste avant de se jeter dans la bataille, il est allé à la messe. Seul, à l'église de la Petite-Fleur de Miami. Cette paroisse de style colonial, ainsi nommée en hommage à sainte Thérèse de Lisieux, est située à côté de sa maison de Coral Gables, une villa confortable du quartier chic, mais bien moins luxueuse que les propriétés Art déco qui l'entourent. Se recueillir pour mieux s'élancer, c'est tout lui. Et néanmoins Jeb Bush est un rebelle.

On peut être un héritier, pur produit d'une famille patricienne, numéro trois du clan à présenter sa candidature chez les républicains, et être un insoumis... Jeb Bush, ce Wasp (White Anglo-Saxon protestant) pur jus, membre de l'élite sociale américaine, est passé du côté des catholico-latino en même temps que, à 17 ans, il tombait amoureux de sa femme, Columba. Et ce fut une révolution.

Jeb est né en 1953 à Midland, Texas. Prescott Bush, son grand-père, fondateur de la dynastie, était déjà «sénateur», titre que ses petits-enfants devaient employer pour s'adresser à lui. Enfant, Jeb allait écouter «grand-pa» prendre la parole au Capitole. Puis, même si ses résultats scolaires laissaient à désirer, il est entré au très sélect collège Andover, dans le Massachusetts, dont grand-père était membre du conseil d'administration. Ses camarades se souviennent d'un adolescent de 1,92 mètre, qui fumait beaucoup de marijuana et avait tendance à persécuter ses voisins de dortoir. «J'étais un petit con, résume Jeb aujourd'hui. Mais cette époque fut très formatrice.»

En 1970, dans le cadre d'un de ses cours, il part un trimestre à Leon, une ville du Mexique, pour apprendre l'anglais à de jeunes Mexicains. C'est là qu'il rencontre Columba, une petite brune dont il s'éprend instantanément. Elle n'a rien à voir avec son univers coincé de grand bourgeois. Elle est pauvre, élevée par une mère que son mari a quittée. Et elle accomplit un miracle : à son retour à Andover, les notes de Jeb s'améliorent. Il quitte même le collège avec les honneurs. Lui qui pourrait prétendre aux meilleures universités ne choisit pas Yale, comme son frère aîné George W., mais la modeste université d'Austin, Texas, pour son département d'études latino-américaines... Est-ce simplement parce qu'elle est proche de la frontière mexicaine ? En 1974, juste après avoir décroché son diplôme, Jeb Bush épouse Columba, qui ne parle pas l'anglais. Le mariage est célébré dans les deux langues. On ne connaît pas la réaction de Barbara Bush à l'époque, mais on sait qu'aujourd'hui elle a totalement adopté sa belle-fille. «Columba est la seule femme qu'aït eue mon fils», s'extasie-t-elle dans ses Mémoires. Trois enfants sont nés de cette union, — «nos petits bruns», plaisent affectueusement les grands-parents. Chez les Bush, on a aussi appris à parler espagnol à la maison...

Jeb a toujours été le fils préféré, pourrait se plaindre son frère aîné, George W.: contrairement à lui, il n'a jamais souffert de problèmes d'alcool ; il est rangé, gros travailleur, et il voit une admiration sans limites à leur père, qu'il a aidé dans toutes ses campagnes. Depuis le début, le benjamin fait figure d'héritier naturel, héritier de priviléges et d'une méthode. Première règle non écrite chez les Bush, et parfaitement décrite par Peter et Rochelle Schweizer dans «The Bushes» (éd. Anchor Books) : fais fortune d'abord, tu feras de la politi-



tique après. Une tradition que Jeb a respectée, mais en suivant sa propre route. Pas le pétrole, comme les autres membres du clan, mais l'immobilier grâce à un riche donateur américano-cubain, Armando Codina, magnat du marché foncier en Floride, sans doute séduit par les effets du nom d'un vice-président sur une carte de visite. Pendant la première campagne présidentielle de George Bush, en 1980, il lui propose

d'entrer dans son capital à hauteur de 40 %, sans avoir un dollar à verser. Ça tombe bien, car Columba déprime au Texas. En cause, le racisme qui régnerait dans les milieux républicains. Et plus simplement l'éloignement de sa sœur, installée à Miami. En Floride, Jeb va vendre des golfs et des sites industriels. Il excelle à la tâche et garde un pied dans la politique. C'est après la défaite de son père contre Bill Clinton, en 1992, qu'il passe à l'étape suivante. Désormais, il est suffisamment riche. En 1994, il se présente au poste de gouverneur de Floride. Ses parents sont aux anges.

Il a fait fortune dans l'immobilier grâce à un riche donateur américano-cubain

Ce qu'ils n'ont pas prévu, c'est que W., l'aîné, le doublerait sur la ligne d'arrivée, mais au Texas. Barbara a pourtant tenté de le dissuader de se présenter au poste de gouverneur. Elle craignait qu'il ne fasse de l'ombre à son « Jebbie ». Et, contre toute attente, Jebbie a échoué et W. l'a emporté. Papa Bush commettra même un impair : appeler son aîné pour le féliciter, mais se lamenter surtout de la défaite du cadet. Au point que W. a ce cri du cœur : « Dad, au lieu d'être triste pour lui, ne pourrais-tu pas te réjouir pour moi ? »

W. et Jeb n'ont rien en commun. Sept ans les séparent et ils se parlent peu. « Quand ils étaient enfants, l'aîné adorait torturer son petit frère et ça a laissé des traces », écrivent Peter et Rochelle Schweizer. W. a toujours été le clown de la famille. C'est un instinctif qui sait laisser le travail aux autres. Jeb est un cérébral introverti, qui communique surtout par e-mail et se montre incapable de déléguer. Têtu, dogmatique, il garde des opinions tranchées et même ultra-conservatrices en matière de mœurs (avortement, peine de mort, port d'armes, etc.), bien

C'était compter sans l'héritage de W. – d'aucuns diront le « boulet ». Le 10 mai dernier, Jeb était interrogé par Fox News sur la guerre en Irak, aujourd'hui désapprouvée par une très grosse majorité d'électeurs. La journaliste Megyn Kelly voulait savoir s'il estime que son frère a eu raison de la lancer, compte tenu de ce que l'on sait aujourd'hui. Loyal, Jeb répond par l'affirmative : un Bush ne saurait désavouer un membre du clan. Le tollé qui suit l'oblige à faire machine arrière, en expliquant piteusement n'avoir « pas bien compris la question ». Les donateurs tiquent, l'argent cesse subitement d'affluer, le doute s'installe : le plus brillant des Bush saura-t-il « tuer le frère » ? Et a-t-il vraiment envie d'être élu ? Barbara Bush avait peut-être raison, en avril 2013, quand elle déclarait sur NBC : « Assez de Bush à la Maison-Blanche ! » Elle dit s'être ravisée depuis. Qu'elle se rassure : Jeb peut bien perdre, ce ne sera pas la fin de la dynastie. En novembre 2014, son fils aîné, George Prescott, remportait une importante élection locale au Texas. Il a 39 ans, un physique d'acteur latino, et il



qu'il ait récemment mis de l'eau dans son vin.

Avant le reste du pays, les parents Bush avaient-ils conscience que W. n'était peut-être pas la meilleure chance pour l'Amérique ? Si Jeb avait gagné en novembre 1994, sans doute aurait-il pris une option pour la Maison-Blanche. Il va assurer sa revanche sur son aîné en se faisant élire gouverneur en Floride, mais trop tard pour prétendre à la présidentielle de 2000, que W. aborde en pole position. La victoire finale contre Al Gore provoque de nouvelles tensions dans la famille. Certains, dans l'entourage de W., reprochent au gouverneur de Floride d'avoir aidé mollement son frère. Lors de la soirée électorale de novembre 2000, cet Etat-clé semble pencher du côté démocrate. En larmes, Jeb s'excuse. Rivaux, les deux frères demeurent des Bush.

Quand Jeb a annoncé qu'il « réfléchissait à [se] présenter », en décembre dernier, beaucoup pensaient qu'il avait toutes les cartes dans son jeu. Un nom capable d'attirer l'argent des donateurs – on parle de 100 millions de dollars collectés sur les six premiers mois de 2015. Une image de républicain éclairé, passionné par l'éducation, sujet habituellement prisé par les démocrates. Et une épouse pour séduire l'électorat latino, qui a tant fait défaut à Mitt Romney contre Barack Obama en 2012.



Bain de foule pour Jeb après un discours dans le Maryland, en février dernier. Avec son épouse, Columba (à g.) et Angela Merkel à la conférence économique de la CDU, à Berlin, le 9 juin. Le couple au Mur de la mémoire du musée de l'Insurrection, à Varsovie, le 11 juin.

est prêt à reprendre le flambeau.

Ce dimanche, le père Michael Davis n'était pas surpris de la présence du plus généreux et du plus actif de ses paroissiens. Il est là tous les dimanches, généralement accompagné de sa femme, et tous les deux bavardent à la sortie, comme tout le monde, avant d'aller jouer au golf. Le père Davis aurait pu être filmé pour le premier clip de campagne. A peu près le même que celui de Hillary Clinton. Des supporters qui racontent comment Jeb a changé leur vie.

Rien n'est une surprise dans cette candidature. Depuis un an, on peut croiser Jeb accompagné d'un coach sportif dans la salle de gym du Biltmore Hotel. Son acharnement à perdre ses kilos superflus était une preuve évidente de son ambition. Son assiduité au travail aussi. Quoique plus ordinaire. Jeb s'est installé dans la suite 500 du Biltmore Hotel sous le nom discret de « Arrizurieta & Associates LLC » (emprunté à Jorge Arrizurieta, un ami). Des locaux de deux étages qui donnent d'un côté sur une cour à colonnades et, de l'autre, sur un parking. À travers la porte vitrée, on aperçoit une œuvre d'art : une peinture stylisée et bucolique de la Maison-Blanche. ■

@olivieromahony

LE FILS DE
CAROLINE VA
ÉPOUSER
SA FIANCÉE.
AUJOURD'HUI,
ILS FONT ÉQUIPE
POUR UNE CAUSE
HUMANITAIRE

Dimanche 7 juin, Beatrice joue les hardis moussaillons sous le regard de Pierre, à bord du voilier « Tuiga », dans la baie de Monaco.

PHOTOS GUILLAUME PLISSON





PIERRE & BEATRICE MISTRAL GAGNANT

Monaco

Il est à la manœuvre, mais c'est elle qui donne la direction. En mer comme sur terre, le cadet de Caroline et la descendante d'une des plus grandes familles de l'aristocratie italienne sont dans leur élément pourvu qu'ils soient ensemble. C'est d'ailleurs sous les mêmes couleurs qu'ils ont concouru pour Sail For a Cause, un événement parrainé par Pierre au profit des associations caritatives la Maison Notre-Dame de paix et Monaco Collectif humanitaire, qui s'occupent d'enfants défavorisés gravement malades. Un après-midi d'épreuves sportives où l'esprit de compétition le disputait à celui de fête. Après le succès de cette première, rendez-vous est pris pour une deuxième édition, l'an prochain. Entre-temps, Beatrice aura abandonné son nom de jeune de fille pour devenir Mme Casiraghi. Les noces sont prévues avant la fin de l'été.

MÊME LES YEUX
DANS LES YEUX
ILS GARDENT LE CAP

*Sur « Tuiga », le voilier amiral de 30 mètres
du Yacht Club de Monaco.*



Leur romance au long cours a débuté sur les bancs de la faculté de Milan, en 2008. Beatrice y étudie le droit, Pierre l'économie. La première choisira le journalisme : elle réalise des documentaires, sur les femmes dans la Mafia ou la sexualité des adolescents, et signe des articles dans un quotidien italien de gauche. Pierre mettra la barre sur le monde des affaires : à 27 ans, il

dirige trois entreprises avec Andrea, son frère. Leur illustre ascendance ne les empêche pas de garder les pieds sur terre... sauf quand il s'agit de partir en mer, la passion de Pierre. A défaut de mener la vie de marin, le jeune skippeur multiplie les régates. Mais pas question de prendre le large : Monaco, où il vit aujourd'hui avec Beatrice, reste son point d'ancrage.



A bord, on respecte l'uniforme...



POUR LA
BONNE CAUSE,
ON S'AMUSE
ET ON MOUILLE
LA CHEMISE

*Le 6 juin,
dans une salle du Yacht Club
spécialement aménagée
pour ce sport, Beatrice prend
la relève.*



Avril 1956,
sur le bateau
«USS Constitution»
qui l'amène à
Monaco pour son
mariage,
Grace s'adonne au
shuffleboard, un jeu
de palet.

L'ambiance est décontractée, mais chacun est là pour gagner. Samedi 6 juin, vingt équipes participent aux épreuves concoctées par Pierre pour Sail For a Cause. Une régate, où l'entrain des rameurs doit pallier l'absence de vent. Puis une partie de shuffleboard, en mémoire de Grace, qui adorait ce sport. Beatrice y excelle. Pour finir, un concours de glissades sur un toboggan géant : Andrea en rêvait ! Pierre et ses amis seront grands vainqueurs. L'argent récolté permettra à 300 enfants d'être opérés.



Lors de la régate, l'équipe de Pierre (au centre) fête la victoire de son frère.

Pour l'équipe La Sardine, menée par Andrea, (à droite) tous les moyens sont bons pour gagner.



Pour le fils ainé de Caroline, c'est l'heure des rafraîchissements.



Le footballeur Olivier Giroud (au milieu) est ambassadeur de l'ONG Monaco Collectif humanitaire.



Samedi soir, Pierre et Beatrice participent à la soirée organisée au Yacht Club de Monaco.

Petite exception pour
Beatrice : Pierre se montre
rarement aussi tendre
avec son équipage.



BEATRICE ET PIERRE ONT LE MÊME CHARISME, CELUI DE LA JEUNESSE BIEN NÉE, HÉRITIERS D'ILLUSTRES FAMILLES OÙ LES SCANDALES ET LES DRAMES FORMENT LES PERSONNALITÉS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MONACO PAULINE DELASSUS

Ala barre, il vise le large. Ciel bleu, forte brise, dans le sillage du voilier de course « Tuiga », les côtes monégasques s'éloignent rapidement. Ce dimanche, Pierre a pris la mer avec une dizaine de copains, des marins, comme lui. Les hommes ne restent pas longtemps seuls. Une petite embarcation les rattrape et les femmes passent à l'abordage. Trois jolis pirates, Beatrice et des amies italiennes, accueillis par des hourras. Elles enfilent l'uniforme de rigueur, un polo couleur bordeaux, et les voilà membres de l'équipage. Sur le pont arrière, le barreur embrasse sa fiancée. Une diversion dont la blonde profite pour prendre les commandes. Une main pour soi, l'autre pour le bateau, Beatrice connaît la loi, Pierre la lui a apprise et, sous la grand-voile, elle ne compte pas rester dans l'ombre. Il la laisse tenir le cap, un temps, mais récupère la barre quand le capitaine signale

un virement de bord. En mer, on ne discute pas les ordres et on n'abandonne pas son poste ; Beatrice retourne à celui de simple passagère. A peine montre-t-elle le regret de laisser les honneurs de la manœuvre à son Corto Maltese. Lui, sourit fièrement et annonce : « Paré ! »

Tous deux ont le même charisme, celui de la jeunesse bien née, héritiers d'illustres familles où les scandales et les drames forment les personnalités. Leurs comportements suivent une étiquette ambivalente ; parfois ombrageux et moqueurs, ils placent l'humour et la générosité au-dessus de toutes les autres qualités. Casiraghi, Borromeo... Des patronymes célèbres dans le nord de

l'Italie, en Lombardie, une terre prospère où l'aristocratie épouse la grande industrie. Née dans la petite ville de San Candido, au nord de Venise, Beatrice est fille de comte mais ne porte aucun titre, ses parents n'étant pas mariés. Entre commedia dell'arte et vaudeville chez les nobles, la vie sentimentale de son père a emprunté des chemins sinuieux, pavés d'esclandres. Marié à Marion Zota, une Allemande au passé de top model, le comte Carlo Ferdinando Borromeo a d'abord eu deux filles, Isabella et Lavinia. Séduit par la comtesse Paola Marzotto, il devient son amant et lui donne un fils, Carlo. De retour auprès de son épouse, naît Matilde, avant que l'incorrigible ne revienne dans les bras de Paola, le temps de donner naissance à... Beatrice. « Dit comme ça, on pourrait penser que c'est tragique, mais en fait disons que ce sont les deux femmes de sa vie », expliquait Beatrice il y a quelques années. La jeune femme possède cette beauté

**ILS PLACENT L'HUMOUR
ET LA GÉNÉROSITÉ
AU-DESSUS DE TOUTES
LES AUTRES QUALITÉS**

Renaissance, peinte par l'un de ses ancêtres du XV^e siècle, l'artiste Maestro dei Giochi Borromeo. Aux branches de son arbre généalogique sont accrochées d'autres figures. Un saint, Charles Borromée, béatifié à Rome au XVII^e siècle et, bien plus récemment, sa grand-mère maternelle, la comtesse Marta Marzotto, styliste renommée en Italie. A 18 ans, Beatrice quitte le domicile de sa mère et s'installe seule; elle s'essaie au métier de mannequin, défile pour Chanel. Et rencontre Pierre grâce à des amis communs. Ils étudient à Milan, sur les bancs de l'université privée Luigi-Bocconi, la meilleure du pays, elle; inscrite en droit, lui, en sciences économiques.

Beatrice a 22 ans, Pierre 20 ans et ils ne se quittent plus. Leur histoire suit les règles de l'art de la jet-set. Les familles se connaissent. Les Borromeo et les Casiraghi, ces entrepreneurs lombards installés à Fino Mornasco, près du lac de Côme, et les riches Italiens ont l'habitude de séjourner sur le Rocher. Vacances exotiques, bals de la Rose... Mais les jeunes gens ne cultivent pas l'oisiveté de leurs pairs aristocrates. Fils de princesse, peut-être, mais Pierre est aussi orphelin de père depuis l'âge de 3 ans. Tous deux semblent tirer d'une enfance secouée une ambition, un désir de revanche. Chacun se lance dans une carrière professionnelle engagée, profitant de ses priviléges tout en travaillant. Comme son père et ses grands-pères, Pierre a la fibre entrepreneuriale. Avec son frère, Andrea, il dirige trois compagnies monégasques et emploie une centaine de personnes. Monaco Façade produit des devantures d'immeubles en alu. Engeco, entreprise de BTP héritée de Stefano Casiraghi, affiche un chiffre d'affaires annuel de plusieurs dizaines de millions d'euros. Andrea et Pierre ont transformé un hangar, transmis par leur père, en société de gestion d'hélicoptères. « Je passe du temps au bureau, à Monaco, raconte le jeune P-DG. Andrea vit à Londres, nous sommes en contact permanent. »

Au bras de Pierre, Beatrice ne joue pas les potiches, elle tient à son indépendance. Pour apprendre le métier de journaliste, auquel elle se destine, elle a collaboré à « Annozero », une émission politique diffusée sur la Rai. L'élection de Silvio Berlusconi et la propagation de la censure dans les médias italiens la lui font abandonner, non sans qu'elle dénonce les pressions subies par sa rédaction. Puis elle rejoint les pages d'un quotidien d'oppo-

sition créé en 2009, « Il Fatto Quotidiano », dans lesquelles elle signe des reportages de société et réalise des documentaires télévisés. L'un d'eux, qui devrait passer en France sur Arte, est consacré aux femmes dans la Mafia. Beatrice affiche ses convictions de gauche sur Twitter, s'engage contre la corruption, pour la liberté d'expression, assume son statut d'aristocrate rebelle et féministe, plus Olympe de Gouges que Marie-Antoinette. On la surnomme la « comtesse révolutionnaire » ! Pierre n'a pas hérité du titre de sa mère mais de ses préoccupations: il rejoint les rangs d'une association de protection de l'enfance, l'Amade, et parcourt l'Afrique à la rencontre d'enfants en difficulté. « J'ai visité le Niger, la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud et j'ai traversé le

Pierre et Beatrice aiment le jeu, victoire et compétition font partie de leur patrimoine génétique. Leaders blonds et impérieux, ils mènent ensemble l'équipe « Gin-Tonic », du nom d'« un bateau qui a gagné beaucoup de courses », précise Pierre qui arpente avec sa bande les coursives du Yacht Club, pieds nus et en maillot. C'est aussi la boisson privilégiée en cette journée ensoleillée. Ce samedi 6 juin, il n'y a pas de vent et la régate se fait à la rame au large du port de Monaco. L'équipe de Pierre arrive deuxième, derrière « La Sardine », menée par Andrea. C'est au shuffleboard que les « Gin-Tonic » s'illustrent, jeu d'agilité et de précision apprécié par Grace Kelly comme par Beatrice qui l'emporte avec ses amies italiennes. « Il était hors de question que je perde », confie-t-elle. C'est à son fiancé et



Pierre regarde sous le vent. C'est la première sortie de « Tuiga » depuis son démâtage l'an dernier.

Mali en voiture avec mon frère. » Pierre devient aujourd'hui le parrain de Sail For a Cause, une fête caritative organisée au profit de deux organisations chargées de faire soigner des enfants africains : les victimes de la poliomyélite, au Tchad, ainsi que des petits malades opérés du cœur et hébergés par des familles à Monaco. Sportif accompli – footballeur, coureur automobile, moniteur de plongée, skieur hors piste, cavalier et marin, (« Quand j'étais enfant, ma mère m'avait inscrit à des activités presque tous les jours », justifie-t-il) –, Pierre a prévu pour l'événement une journée de compétition dans l'enceinte du Yacht Club de Monaco. Par équipe, les participants doivent s'affronter en mer, au shuffleboard – un jeu proche du curling – et lors d'un surprenant concours de glissades sur toboggan.

cocapitaine d'équipe qu'elle annonce sa victoire. En sautant dans ses bras, elle crie : « J'ai gagné, Amore ! » La journée se termine par une fête où le couple fait la preuve de ses talents de danseur jusqu'au matin. Le lendemain, à bord de « Tuiga », les yeux cernés par la nuit de fête, Pierre « le voileux » dévore un sandwich tout en regardant les falaises monégasques. Beatrice à ses côtés, ses amis aux manœuvres, l'après-midi file aussi vite que le voilier du prince Albert. Il est temps de rejoindre le port où l'ensemble des navires les accueillent au son de leurs sirènes. Debout sur le pont, dans le vacarme, Pierre et Beatrice s'enlacent et saluent de la main. Princiers. ■

@PaulineDelassus
www.mndp-france.org et mch.mc

Retrouvez la vidéo de l'événement en partenariat avec lespot.net.



WINGSUIT

LES AILES DU DÉSIR

Un drôle d'oiseau surplombe le lac Léman. Vue imprenable. Tension maximale. Les adeptes du « wingsuit », sport extrême qui associe glisse aérienne en combinaison et base-jump (saut en parachute depuis un point fixe), s'élancent d'une falaise ou d'un avion pour une plongée dans le vide. Enivrante et périlleuse. Les usagers de cette formule 1 des airs, mise au point par un Français au début des années 1990, sont prêts à tout pour deux minutes à la vitesse de 200 km/h.

**LA SUISSE GÉRALDINE FASNACHT EST
UNE PIONNIÈRE. À LA CROISÉE DE L'ALPINISME
ET DE L'AÉRONAUTIQUE, ELLE SE JETTE
DANS LE VIDE PARTOUT DANS LE MONDE**

PHOTOS PHILIPPE PETIT



Le 5 mai 2015,
après trois heures de marche,
Géraldine Fasnacht
s'élance, au-dessus du
lac Léman, d'un pic
à 1200 mètres d'altitude,
son parachute sur le dos.

Voler est sans doute le plus vieux rêve de l'homme. Il est désormais celui d'une femme, Géraldine Fasnacht. Elle en a même fait son métier. A l'envol, sa combinaison de 3 mètres carrés d'amplitude, faite en matière synthétique renforcée, se gonfle d'air comme une voile. Elle permet de convertir la vitesse de chute en vitesse horizontale, avec la sensation grisante de planer. L'afflux d'adrénaline est alors sans égal. Pourtant, cette Suisse, ex-championne de snowboard, ne se dit pas casse-cou. Tous les risques sont calculés : relief, vent, matériel. Pour elle, l'accident ne peut provenir que d'une erreur d'appréciation. Elle doit définir la bonne trajectoire, la vitesse appropriée, les angles adéquats... et garder son sang-froid.

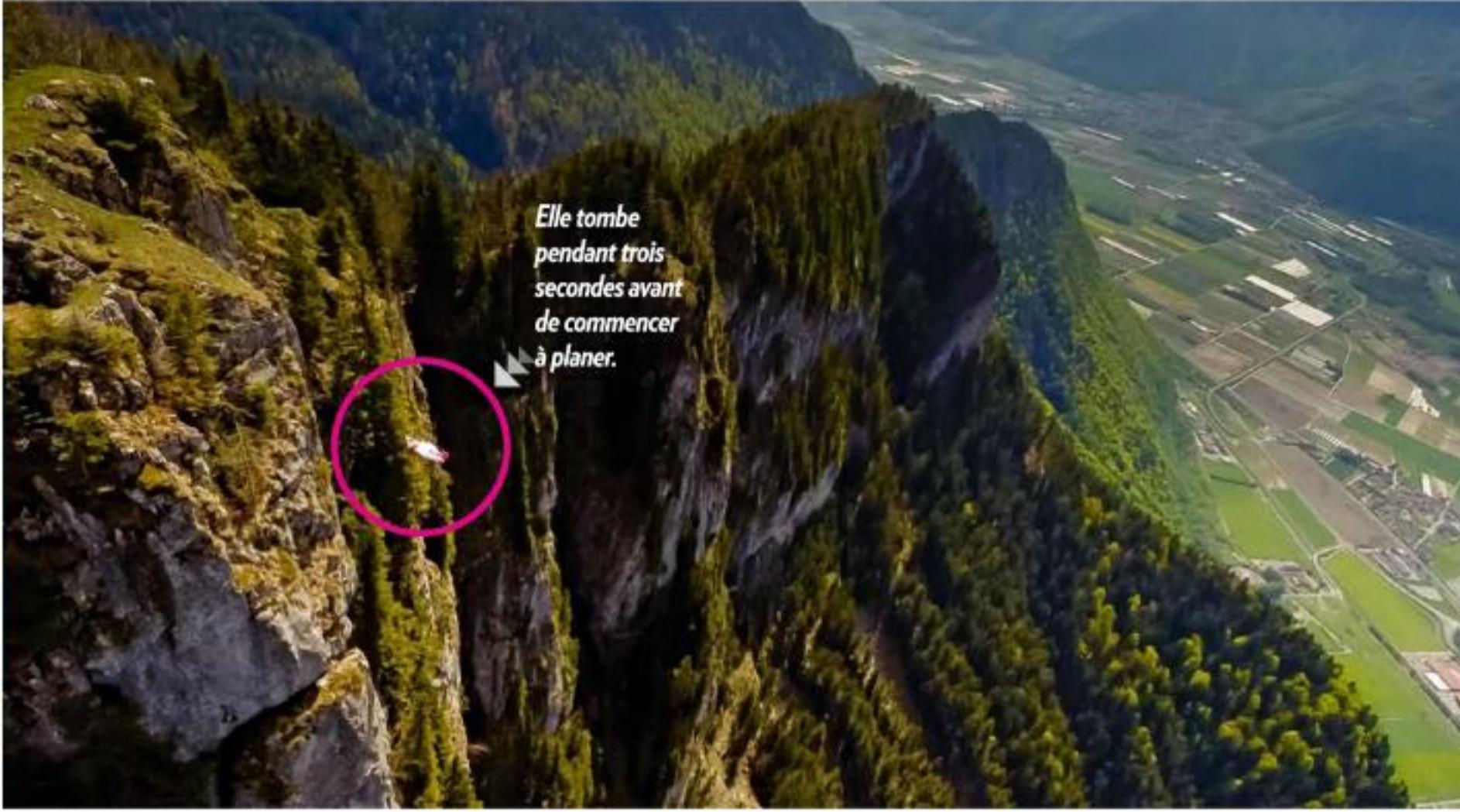
SON HABIT DE CHAUVE-SOURIS, CRÉÉ À CHAMONIX, EST COUSU AU CENTIMÈTRE PRÈS



Considérée comme la meilleure « sauteuse » du monde, Géraldine Fasnacht ajuste sa combinaison.



Quand Géraldine
s'élance... tout près
de la falaise.



La femme-oiseau déploie ses ailes. Ça ne l'empêche pas de sourire.



Géraldine Fasnacht a ouvert le sommet du Cervin le samedi 7 juin 2014, une première mondiale. Ici, elle s'envole une deuxième fois pour Paris Match le 12 mai 2015.

«JE NE JOUE PAS À LA ROULETTE RUSSE. MA FORCE EST AUSSI DE RENONCER SI LES CONDITIONS SONT MAUVAISES»

Géraldine Fasnacht

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN SUISSE
FLORENCE SAUGUES

Elle plie consciencieusement son extracreteur de parachute. Puis elle enfile sa wingsuit blanche aux ailes roses, la couleur de ses ongles vernis. Sa combinaison lui impose une démarche de pingouin empoté quand elle s'approche du pic rocheux. Le lac Léman s'étend à 1200 mètres en contrebas. Les vents thermiques remontent le long de la paroi et caressent ses cheveux blonds qui dépassent de son casque. Elle vérifie une dernière fois la poignée de son parachute. «Trois, deux, un...» Sauter dans le vide est pour beaucoup d'entre nous un cauchemar. Un geste fou, irrémédiable et suicidaire. Pour Géraldine Fasnacht, c'est ce qui la fait se sentir vivante. «Pendant trois secondes, tu tombes, explique-t-elle. Puis l'aile se gonfle et ton corps s'appuie sur l'air. C'est comme si ton bassin était posé sur une vague. En bougeant une épaule, un pied, tu peux te diriger. Tu as l'impression d'être un oiseau!» A 34 ans, Géraldine est l'une des seules femmes à pratiquer le wingsuit. Cette Suisse en a fait son métier. Sa spécialité : ouvrir des sauts comme on ouvre des voies en montagne, en Suisse au Cervin, en Antarctique, au Mali, en Iran. Elle s'est élancée depuis le pic du Midi, les Jorasses ou les Drus dans les Alpes françaises. Le mythe d'Icare est un fantasme qui peut coûter cher, mais cette «Batwoman» récuse le titre de tête brûlée. Elle est une «exploratrice», une pionnière du XXI^e siècle, à la croisée de la conquête du ciel et de celle des sommets, qui écrit l'histoire contemporaine de l'alpinisme et de l'aéronautique.



Sautez
du Cervin
avec
Géraldine
Fasnacht.



«Le saut, pour moi, c'est la cerise sur le gâteau. Je prends autant plaisir à gravir les sommets qu'à redescendre en chute libre. C'est l'amour de la montagne qui m'a poussée à me jeter pour la première fois d'une falaise», avoue-t-elle.

Géraldine Fasnacht chausse ses premiers skis à 2 ans, à Verbier, dans le canton du Valais. A 10 ans, elle y découvre le snowboard et devient dingue du hors-piste. «J'adorais dessiner des lignes dans la neige, faire gicler de la poudreuse, sauter des barres de rochers.» A 15 ans, elle grimpe parfois des heures, son surf sur le dos, pour atteindre le sommet d'une belle pente. A 21 ans, ses premières victoires en compétitions freeride lui ouvrent les portes de l'Xtreme de Verbier, où s'affrontent les meilleurs snowboarders du monde. Elle remporte l'épreuve et se trace une carrière de reine en devenant numéro un mondial, avec trois victoires à Verbier et onze titres internationaux. «A la fin de chaque hiver, raconte-t-elle, c'était la déprime totale. Qu'est-ce que j'allais faire en été? Et j'ai découvert le base-jump.» Cette discipline consiste à sauter en parachute d'un point fixe : pont, building, falaise. «En dehors des périodes de ski, je pouvais grimper en haut des montagnes et redescendre non pas sur la neige mais dans l'air!»

C'est une vraie montagnarde : le hasard n'a pas sa place dans ce qu'elle entreprend. Géraldine se lance à fond dans le parachutisme : 300 sauts d'avion avant d'oser le base-jump. Elle compabilise 1500 sauts en parachute et

1200 en base-jump. «L'expérience fait un bon sauteur», martèle l'Helvète ailée aux débutants. Au début, elle se jette en tenue de randonneuse, chaussures de montagne aux pieds, puis en pantalon gonflant et, enfin, en wingsuit. Ce costume de chauve-souris lui permet de planer, de s'écartier de la paroi et d'allonger le temps de chute. Elle a acheté sa première combi chez Jean-Noël Itzstein, l'un des premiers créateurs de wingsuit. Dans les années 1990, il bidouille des voiles, seul dans son garage. Aujourd'hui, il est l'un des rares fabricants mondiaux. Dans son atelier près de Chamonix, au milieu de cinq couturières, «Jean-No» s'affaire. Il note les mensurations de Géraldine pour une confection haute couture : de 20 à 25 mètres carrés de tissu, cousu au centimètre près, dont ils testent et améliorent les performances ensemble. «Au début, une wingsuit avait une finesse de 1, explique Jean-No. Quand vous chutiez de 1 mètre, vous parcouriez 1 mètre de longueur. Actuellement, la finesse atteint 3 à 3,5.» La flottaison dans l'air est plus grande. «Il m'a installé des ailerons à chaque pied, dit Géraldine, comme ceux qu'on peut voir sur les ailes d'un avion. Grâce à eux, je suis plus précise dans les virages. Il m'a également fabriqué un harnais plus léger, mais tout aussi solide. Le matériel est aujourd'hui très fiable.» Tous deux sont d'accord pour dire que les accidents, une vingtaine par an, sont dus à des erreurs humaines. La mort fauche les novices comme les cadors dopés par la surenchère d'émotions fortes. Un saut

mal préparé, pas de solution d'urgence, et on arrive fatigué après la montée, on fait du rase-mottes. « Je ne veux pas atterrir en me disant que j'ai eu de la chance, insiste la fille des airs. Je ne joue pas à la roulette russe. Ma force, c'est aussi de savoir renoncer si les conditions sont mauvaises. Même si j'en ai bavé durant l'ascension, je peux redescendre à pied. J'ai attendu dix ans avant certains sauts. »

Elle organise ces raids comme des expéditions. Un solide entraînement physique lui donne accès à des sommets périlleux où escalade et descente en rappel côtoient la randonnée de haute montagne. Une préparation scientifique réduit sa prise de risques. Avant d'ouvrir une voie, Géraldine étudie les cartes, repère le terrain sur Google Earth. Pilote d'avion, elle effectue des survols de la zone, relève les points GPS et dresse une découpe du relief. Grâce à un logiciel, elle modélise les trajectoires. Yann Giezendanner, un ami expert météo, lui mitonne des prévisions. Il lui faut un temps clair et un vent nul pour voler. « Je suis en liaison avec lui avant et même pendant la tentative. Pour le Cervin, 4478 mètres, l'ascension avait été éprouvante : huit heures très difficiles dans la neige. Yann m'avait envoyé un SMS : "Continue, au sommet

les conditions sont parfaites." » En tenant compte de tous ces éléments et de l'aérologie, la science des vents, elle établit un véritable plan de vol. « Je prends une marge de 200 mètres d'altitude en plus dans mes calculs, par sécurité. Je ne frôle pas les parois. J'ai toujours un plan B. Et une bonne maîtrise de mon corps dans l'air. » Deux ou trois fois par semaine, dans un tube géant où une soufflerie pulse des vents à 160-200 km/h,

avec le pire. « C'est un sport à risque mais pas plus que l'alpinisme ou le free-ride. La nature me fait moins peur que les hommes ; elle, au moins, est prévisible quand on la connaît bien. » Géraldine connaît le prix de la vie. Il y a huit ans, Sébastien Gay, son mari, guide de haute montagne, est mort brutalement. Il lui avait tout appris de l'alpinisme. Elle l'avait initié au base-jump. « Nous étions fusionnels, comme des jumeaux. » Ce matin-là, ils étaient partis faire du parapente à ski. Il se trouvait juste devant elle. Près d'une arête, elle a rencontré une difficulté. Il l'a perçu instinctivement et s'est retourné. « Il avait toujours plus peur pour moi que pour lui. Il a percuté le bloc rocheux. Il s'est éteint dans mes bras. » Dans la grange qu'ils ont retapée ensemble, elle s'est terrée, abasourdie. Son frère de 8 ans avait été fauché quelque temps auparavant par une voiture. C'est sa mère, Jacqueline, qui l'a sortie de force de sa léthargie en l'emmenant marcher en forêt. « J'ai ressenti l'énergie de la nature. C'est elle qui me fait avancer dans la vie. J'ai compris que j'aimais trop la montagne pour y renoncer. » De ses yeux bleu azur, Géraldine regarde l'avenir et projette d'ouvrir d'autres sommets. Avec un sourire, elle finit par avouer : « Le jour où j'aurai des enfants, mes priorités changeront et la question d'arrêter se posera pour de bonnes raisons. » ■

@FSaugues

« La nature me fait moins peur que les hommes ; elle, au moins, est prévisible quand on la connaît bien »

Géraldine peaufine sa technique. Son coach, Frédéric Nenot, un Français aux cinq titres de champion du monde de parachutisme, lui apprend à piloter son corps comme une machine volante. « En travaillant ses appuis, explique-t-il, elle sait comment bouger la tête, le dos et les bras pour manœuvrer. En cas de mauvais départ, elle pourra toujours se repositionner dans la trajectoire optimale. »

Une trajectoire qu'elle apprécie à l'oreille. « Je sais que j'épouse le bon angle au sifflement du vent », s'amuse-t-elle. Quoi qu'elle en dise, Géraldine flirte



Ci-contre : haute couture. Les combinaisons sur mesure de la championne sont fabriquées par Jean-Noël Itzstein, basé dans la vallée de Chamonix.



De g. à dr. : test aérodynamique en soufflerie. Contrôle des conditions climatiques avec Yann. A côté de Daniel, le pilote du Pilatus d'où elle s'élance pour tester ses wingsuits.



Sofia &
Carl Philip

MARIAGE JOYEUX À



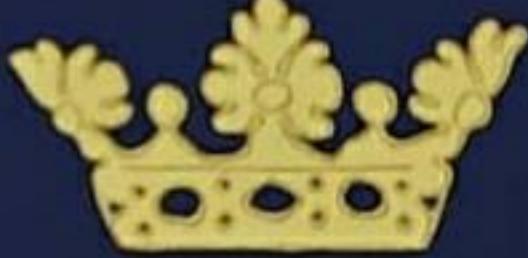
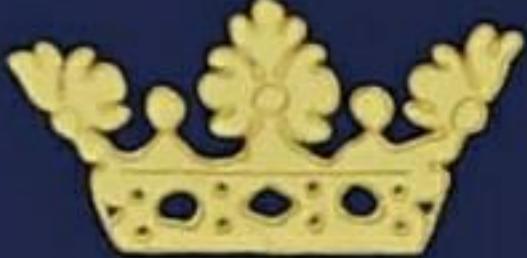


Entre rires et émotion. Après avoir été le premier à essuyer des larmes pendant la cérémonie, Carl Philip s'apprête à donner à sa bien-aimée un des baisers les plus passionnés de l'histoire des têtes couronnées. Dans la famille Bernadotte, depuis que le roi Carl XVI Gustaf a épousé Silvia, une roturière étrangère, les mariages d'amour sont la règle. Après l'union de Victoria, la future reine, avec son ancien coach sportif, celui de Madeleine, la benjamine, avec un banquier américain, c'est au cadet de faire valser l'étiquette en épousant une ex-starlette de télé-réalité. Mais, oubliées les polémiques sur un passé sulfureux, Sofia Hellqvist n'est plus. Vive la duchesse de Varmland ! Princesse du cœur d'un homme. Et désormais de tout un peuple.

Au balcon du palais royal, samedi 13 juin, impossible de cacher leur bonheur. « Permettez-moi de vous présenter ma femme bien-aimée, la princesse Sofia », a déclaré Carl Philip.

**L'UNIQUE FILS
DE LA FAMILLE
ROYALE A CHOISI
L'AMOUR**

LA COUR DE SUÈDE





La princesse Mette-Marit et le prince héritier Haakon de Norvège, à leur arrivée à la chapelle royale.

C'est une cérémonie à leur image, au protocole allégé. La chapelle royale de Stockholm n'avait jamais connu cela. Des invités battant des mains au rythme de morceaux pop choisis par les mariés: une reprise de « Fix You » du groupe Coldplay, une version suédoise d'« Umbrella » de Rihanna, un gospel aux arrangements soul. Parmi les 550 invités, des reines: Silvia de Suède, Margrethe II du Danemark, Sonja de Norvège et Mathilde de Belgique; des Windsor, le prince Edward et Sophie de Wessex. Et une princesse impériale japonaise, Hisako Norihito de Takamado. Surtout, la princesse Madeleine, sœur cadette de Carl Philip, enceinte de 9 mois, était présente. Elle a donné naissance deux jours après à un petit garçon.



La comtesse Sophie de Wessex et le prince Edward, comte de Wessex.



La reine Maxima des Pays-Bas à la sortie de la chapelle du palais royal.



La princesse Marie de Danemark et son mari, le prince Joachim.



La princesse héritière Victoria de Suède et le prince Daniel.



La princesse Mary de Danemark, épouse du prince héritier Frederik, et la reine Mathilde de Belgique.



La princesse Madeleine de Suède. Dans les bras de son mari, Christopher O'Neill, Leonore, leur fille de 16 mois.



1

4

TOUTES LES COURONNES D'EUROPE SONT VENUES VOIR SOFIA PRÊTER ALLÉGEANCE



2



3



Carl Philip présente Sofia à la foule en liesse.

1. L'art de la révérence. Sofia, à genoux, au pied de l'autel, devant le roi Carl XVI Gustaf de Suède.

2. La reine Silvia de Suède portant sa petite-fille, la princesse Leonore.

3 et 4. Le baiser des mariés... et un bonheur partagé avec tout le pays.





Dîner de gala dans les salons de la Mer Blanche du palais royal. Derrière la princesse Sofia et le roi Carl XVI Gustaf, un mur de roses, d'hortensias, de pivoines, d'œillets et de fuchsias.

C'est l'histoire d'une provinciale aux origines modestes qui rêve de gloire et de paillettes en posant légèrement vêtue dans les magazines. Et qui épouse son prince. Mais pas comme par enchantement ! Il lui a fallu des années d'apprentissage et de métamorphose pour devenir la princesse idéale. Aujourd'hui on compare sa beauté à celle

de la reine Silvia au même âge. De quoi amadouer Carl XVI Gustaf qui porte un toast au bonheur de sa belle-fille avant que Carl Philip ne tranche à l'épée les quatorze gâteaux surmontés de roses en sucre. Un dîner concocté par cinq grands chefs étoilés de Suède qui s'achève comme dans tous les contes : sur une valse les yeux dans les yeux.

QUAND LES AMOUREUX OUVRENT LE BAL, LA FÊTE COMMENCE ENFIN

Seuls au monde dans le salon Charles XI. Sofia dans une robe bustier en crêpe de soie recouvert d'organza conçue par la créatrice suédoise Ida Sjostedt. Carl Philip dans son grand uniforme d'officier de marine.





**LE JEUNE TÉNOR
DONT LES FEMMES RAFFOLENT
VA REPRENDRE LE RÔLE
PRINCIPAL DES
« PARAPLUIES DE CHERBOURG »**

*Même en vacances, Vincent Niclo soigne ses fans.
Ici, Faustine, un bouledogue français venu s'incruster pendant la séance photo
sur la plage de Biarritz.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN

Vincent Niclo SURF SUR LE SUCCÈS



La belle histoire débute sur une plage. Un agent repère Vincent Niclo et sa crinière à la Samson. Il lui suggère de faire de la pub pour des shampoings. La gloire tient parfois à un cheveu. Plusieurs spots et quelques petits rôles plus tard, le jeune homme passionné de chant depuis son enfance commence par se faire un nom dans des comédies musicales. Dix ans après, Vincent Niclo partage le haut de l'affiche avec ses idoles. Il fait la première partie de Céline Dion, dîne avec Serge Lama qui lui écrit deux chansons pour son album « Ce que je suis » (Universal Music), enregistre un duo avec le mythique Paul Anka. Il vient d'achever une tournée avec trois Olympia et deux spectacles au Châtelet. Le 20 juin, il sera à Nice pour la Fête de la musique retransmise en direct sur France 2.



LE GAMIN MAL DANS SA PEAU EST DEVENU UN FRENCH LOVER ET UN ARTISTE COMPLET

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

L'air d'Arcangues, où Luis Mariano a vécu et est enterré, est tonique aux princes du bel canto. Même dans leur version 2.0. Celle-ci exige du muscle et de la résistance aux intempéries. Finie l'époque où les ténors ne quittaient pas leur cache-nez : Vincent Niclo affronte l'océan et les vigoureux courants de Biarritz. Mais après la séance photo, quand il invite l'équipe Chez Albert, un fameux restaurant du Port Vieux, il lui faut affronter une autre vague. Celle des Canadiens qui l'ont reconnu. Au Québec, où l'on sait ce qu'est une voix, Vincent est considéré comme une sorte de Céline Dion au masculin. C'est tout dire.

Le showbiz est entré dans la vie de Vincent sans qu'il s'en aperçoive, rue Ordener, à deux pas de Montmartre, près de l'entreprise de puériculture de papa et maman. Ce n'est pas pour sa connaissance des landaus et autres systèmes de réchauffement des biberons que papa Niclo est le héros de son fils, mais parce qu'il joue de l'accordéon et qu'il chante. Il a même remporté un premier prix à l'Olympia. Comment s'étonner si, à 5 ans, Vincent se présente à son premier concours de chant ? Et le gagne ! Un concours de plage, certes, chez ses grands-parents, à La Tranche-sur-Mer, en Vendée, mais tout de même... Il aurait pu se prendre pour une star. En fait, il se souvient surtout d'avoir été un enfant mal dans sa peau. Un gamin trop enrobé, affublé d'une coiffure impossible, « personne ne me regardait. J'étais transparent ». C'est un coiffeur qui, à 13 ans, va le tirer de ce mal-être : impressionné par sa tignasse, il aurait offert de la lui couper gratuitement. Fallait-il que le désastre fût grand ! « Il m'a fait une brosse et ma vie a changé », dit Vincent. Au lycée, les filles se mettent à lui par-

ler, à s'intéresser à lui ; il découvre qu'il est beau, qu'il plaît, et tout devient plus léger. Fort de ce nouveau pouvoir de séduction, il croit posséder le monde, mais le sien s'écroule : ses parents se séparent. Ce qui plonge Evelyne, sa mère, dans une sévère dépression. « Mon père était l'homme de sa vie », explique Vincent. Il se fait chef de famille, supervise, organise, et vérifie la justesse du précepte nietzschéen : ce qui ne tue pas rend plus fort. Bac en poche, il ne sait pas trop quoi

Placido Domingo lui a proposé de faire un duo. Son triomphe ne fait que commencer

faire, à part quelque chose qui lui plairait... Et pour la seconde fois, ses cheveux changent son destin. Sur une plage, un talent scout lui laisse sa carte : « Une crinière comme la vôtre, c'est de l'or dans la pub. » Qui dit pub dit presque cinéma. Vincent a trouvé sa voie. De retour à Paris, il s'inscrit dans un cours de théâtre. Les marques de produits capillaires financent ses projets... Il inter-

prète aussi de petits rôles dans des séries comme « Nestor Burma », et donne la réplique à Catherine Deneuve dans son premier film au cinéma. Pour se perfectionner, il prend des cours de danse et entre au cours Florent. Thierry Dran, de l'Opéra de Paris, lui apprend à travailler sa technique vocale. Et, chez le jeune premier, on découvre le ténor. Vincent a reçu une voix naturelle comme on tombe sur un billet gagnant au Loto.

Sa spécialité sera la comédie musicale. Engagé comme doublure dans « Roméo et Juliette », il est rapidement promu Roméo. Puis Valmont dans « Les liaisons dangereuses », Rhett Butler dans « Autant en emporte le vent », Jim Farrel dans « Titanic ». Tous les séducteurs du répertoire y passent. Seul son premier album est un échec. « A l'époque, le public en avait assez des chanteurs à voix », explique-t-il. Tant pis, il sera saltimbanque, à courir de scène en scène, de ville en ville, jusqu'à l'épuisement. Suit un passage à vide dévastateur, qui le conduit au bord du gouffre mais il se relève. Yeux noisette rieurs, chemise blanche en popeline aux manches impeccables retroussées, l'artiste s'inquiète de l'impact de cette révélation sur son public. « C'est humain



Les coulisses de l'enregistrement des plus grands titres de Vincent Niclo.



de craquer, non ? » Pour oublier le spleen, il lui reste un rêve d'enfant : chanter avec les Chœurs de l'Armée rouge. « Je suis allé voir mon agent pour faire un album lyrique avec eux. Tout le monde m'a dit : "Tu vas te planter !" » Qu'importe, il ira à Moscou, se produira devant Poutine et Medvedev. Retransmis à la télévision, le concert rassemble 120 millions de téléspectateurs. « J'étais pétrifié à côté de ces types de 1,90 mètre, j'avais l'air d'un nain au milieu de géants. » C'est un triomphe. Vincent est fait pour les grands espaces. Il réchauffe les climats les plus froids. Les organisateurs de l'émission qui consacre le retour de Céline Dion à la chanson française ne s'y trompent pas. Ils l'engagent à oser cet Annapurna vocal qu'est « All By Myself ». La chanteuse aurait regardé le résultat avec satisfaction, et René a demandé au beau Vincent d'assurer la première partie de son spectacle à Bercy en 2013. Vincent vient d'entrer dans un club très fermé. L'année suivante, Michel Drucker l'invite au Québec pour une émission. L'occasion de revoir la star canadienne. « Céline était dans un Jacuzzi, un verre de champagne à la main, avec la productrice de télévision Julie Snyder. Elles m'ont dit : "Viens donc avec nous", je me suis précipité. »

Depuis, il est sollicité par les plus grands. Placido Domingo lui a proposé de faire un duo. Et son succès ne ferait que commencer. Le vice-président de Sony Music a fait le déplacement au Châtelet, pour l'entendre. Il le voit en french lover international. Vincent n'a pas encore dit oui. Il réclame un peu de temps, rêve d'arrêter sa course pour profiter de la vie. Il ne sait plus quel goût elle a. Il n'a pas seulement la voix et les cheveux, il a aussi la sagesse. ■

Son spectacle « Premier rendez-vous » sur la scène du théâtre du Châtelet, à Paris, le 24 avril.



Stylisme ouverture Chiara Frasca / Ralph Lauren



De l'allure, même en combinaison de surfeur. Pour tenir le rythme, Vincent fait beaucoup de sport.



SARA GIRAUDEAU,
29 ans, s'illustre
dans « Les bêtises », de
Rose Philippon.

LOLA LE LANN,
19 ans, à l'affiche
d'« Un moment
d'égarement », avec
François Cluzet et
Vincent Cassel.

A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS

ALMA JODOROWSKY,
23 ans, premier rôle
dans « Kids in Love »,
de Chris Foggin.

JOSÉPHINE JAPY,
20 ans, l'héroïne de Mélanie
Laurent dans « Respire »,
devient la Révélation
féminine du festival.



SOPHIE VERBEECK,

27 ans, remporte
le prix Premier rendez-vous
pour « A trois on y va »,
la comédie de
Jérôme Bonnell.

Alice Isaaz,
23 ans, joue aussi
dans le film de
Jean-François Richet,
« Un moment
d'égarement ».

FESTIVAL DE CABOURG

Un siècle plus tôt, dans sa chambre située sous le toit du Grand Hotel où elles sont réunies, Marcel Proust imaginait déjà leur fraîcheur insolente. À quelques heures de la cérémonie de clôture des 29^{es} Journées romantiques du cinéma français, samedi 13 juin, les six comédiennes en herbe rêvent toutes d'obtenir un Swann d'or... D'autant que la récompense, nommée en hommage à l'écrivain, sera remise par une marraine idéale, la présidente du jury, Juliette Binoche.

PHOTO VINCENT CAPMAN
REPORTAGE MÉLINÉ RISTIGUIAN



GILBERT

MONTAGNÉ EST L'ANIMATEUR DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE SUR NOSTALGIE

LE 21 JUIN DE 20H À MINUIT

De Bonneville Orlandini

© Photo : Christophe Géral

NOSTALGIE

LES PLUS GRANDES CHANSONS

ÉCOUTEZ GRATUITEMENT NOSTALGIE EN TÉLÉCHARGEANT L'APPLICATION SUR





CE ROBOT FAIT LA CUISINE À VOTRE PLACE

PAR BARBARA GUICHETEAU

2000
recettes
pour le catalogue
2017

« TOUT CE QU'IL EST POSSIBLE
DE FAIRE AVEC DES MAINS EST PERMIS.
IL N'Y A AUCUNE LIMITÉ »

Mark Oleynik, l'inventeur de la cuisine automatisée

Il possède le savoir-faire
d'un grand chef et
l'efficacité d'une machine.
Le robot cuisinier mis
au point par la société
anglaise Moley est
capable de mitonner à la
perfection de A à Z plus
de 2 000 recettes. Grâce à
une appli, on peut même le
programmer pour préparer son
plat préféré avant de rentrer
chez soi. Sortie prévue en 2017.



LA MAIN INTELLIGENTE



Les ingrédients du robot cuistot

18 ans de recherche et développement, 20 moteurs, 24 articulations, 129 capteurs sensoriels.

Cette cantine futuriste intègre une batterie d'équipements et d'ustensiles manipulés par deux bras articulés, eux-mêmes prolongés de deux mains hyper sophistiquées capables de reproduire des gestes humains préalablement modélisés en 3D. Elles peuvent ainsi touiller, émincer, hacher, mixer... avec la dextérité d'un chef. Charge cependant à son propriétaire de lui préparer le terrain en dressant les ustensiles et les ingrédients nécessaires à la recette sélectionnée dans un catalogue interactif, disponible en ligne. Le choix du plat se fait sur écran tactile ou à distance, via une application dédiée sur Smartphone. Végétarien, allergique au gluten, délicat du palais ou à la diète ? L'interface permet de définir son menu du jour en fonction des ingrédients, mais aussi de leur charge calorique. Également programmables : le type de gastronomie, le temps de préparation, le nombre de convives... D'ici à sa livraison, le robot cuisinier espère compiler plus de 2000 recettes, signées par des chefs internationaux. Avec un prix de lancement à 15 000 euros, l'addition reste toutefois un peu salée. Mais, cerise sur le gâteau, il est capable de nettoyer et de ranger tout seul pour vous laisser une cuisine impeccable. Barbara Guicheteau



Volontairement, les inventeurs ont programmé le robot pour qu'il confectionne les plats à la même vitesse qu'un humain. Mais il pourrait, bien sûr, aller beaucoup plus vite.



CUISINE ROBOTIQUE



Livrée en 2017

Bloc massif, il nécessite de recomposer totalement sa cuisine, mais il offre une facilité d'utilisation grâce à une appli déjà consultable sur Moley.com.



Questions à Richard Walker
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE SHADOW ROBOT COMPANY
(concepteur des mains articulées)



Paris Match. Tim Anderson, lauréat 2011 du « MasterChef » anglais, est le premier à avoir transmis sa recette de bisque de crabe à votre robot.

Comment avez-vous dupliqué son tour de main ?

Richard Walker. Nous l'avons équipé d'une paire de cybergants et cerné d'un réseau de caméras 3D. Puis nous avons utilisé des technologies avancées de capture et de suivi pour saisir le moindre mouvement de ses poignets, mains et doigts. Comme dans l'industrie musicale, nous avons réalisé plusieurs enregistrements et sélectionné les meilleurs passages de chaque prise, pour une retranscription la plus précise possible de la séquence.

Votre robot peut-il composer ses propres recettes ?

Pas pour le moment. Dépourvu d'intelligence, il est capable uniquement de copier les plats programmés dans sa mémoire. En revanche, à l'avenir, sa banque de recettes est appelée à exploser.

Et si la cuisine était régie par un algorithme ?

Des chercheurs indiens ont sélectionné 2 543 spécialités régionales, réalisant une base de données en ligne qui leur a permis d'identifier des combinaisons de saveurs récurrentes parmi 194 ingrédients. Watson, le super-ordinateur d'IBM, a, lui, ingéré 9 000 recettes pour créer de nouveaux plats au regard de la compatibilité gustative des aliments. Au menu : burritos de bœuf au chocolat ou gâteau au bacon ! Des accords insolites à retrouver dans « Cognitive Cooking », le premier livre de Watson signé avec l'Institut d'éducation culinaire de New York.



Le Monde
FESTIVAL

**DÉCOUVREZ
LE PROGRAMME
ET RÉSERVEZ !**
LeMonde.fr/festival

**CHANGER
LE MONDE**
LeMonde.fr/festival

25-27
SEPTEMBRE 2015
2^e ÉDITION

Opéra Bastille - Palais Garnier
Théâtre des Bouffes du Nord
Cinéma Gaumont Opéra



L'ORÉAL



LAUREN BUSH BEAUTÉ, BON CŒUR

A l'occasion de l'Exposition universelle de Milan, la nièce de George W. Bush et belle-fille de Ralph Lauren s'est une nouvelle fois associée à Clarins pour lutter contre la faim dans le monde via son association humanitaire, Feed Projects.

INTERVIEW CAROLE PAUFIQUE - PHOTO ALINE COQUELLE



A la fin de l'année, nous aurons financé 10 millions de repas pour les enfants les plus défavorisés

Paris Match. Comment une jeune femme d'un milieu si privilégié décide-t-elle de s'engager dans une cause humanitaire ?

Lauren Bush. Je me sens vraiment bénie d'être née dans une famille pleine d'amour. Depuis mon enfance, il m'a paru naturel d'aider les autres. Quand j'ai commencé à voyager avec le Programme alimentaire mondial des Nations unies, j'ai découvert l'extrême pauvreté. J'ai compris que je voulais consacrer ma vie à aider les personnes qui souffrent de la faim. Après mes études d'anthropologie et de photographie à l'université de Princeton, j'ai souhaité partager le quotidien des démunis et m'impliquer sur le terrain, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. A mon retour aux Etats-Unis, l'idée d'associer mon amour

de la mode et mon objectif d'aider à faire changer le monde s'est naturellement imposé. J'ai alors lancé l'opération Feed 1 Bag pour sensibiliser le grand public.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée, sur le terrain ?

Les enfants privés de nourriture et d'éducation. Personne ne peut accepter ça. A travers mes missions, j'ai vite compris l'enjeu de la nourriture dans l'accès à l'enseignement. Les repas servis à l'école sont parfois les seuls que les enfants prennent dans la journée, ce qui incite souvent les parents à les scolariser. C'est un moyen de contribuer à briser le cycle de la pauvreté et de permettre à de nombreux enfants de retrouver le chemin de l'école.

Votre époux vous soutient-il dans vos engagements ?

David m'encourage beaucoup, il m'a accompagnée en mission et il m'a toujours conseillée très utilement, surtout au début. **Aujourd'hui, la nouvelle opération Feed est réalisée avec Clarins. Pourquoi avoir choisi cette maison ?**

Clarins a toujours été très engagé et, en 2011, il nous a paru naturel de converger vers ce partenariat. En quatre ans, celui-ci nous a permis de servir plus de 6 millions de repas et de redonner espoir à des milliers d'enfants qui suivent désormais une scolarité normale. Notre objectif est d'atteindre les 10 millions d'ici à la fin de l'année. Et pendant la durée de l'Exposition universelle, nous espérons vendre 40000 trousse de beauté en Italie dans le but de financer 400000 repas.

Petite fille, comment imaginiez-vous votre avenir ?

Enfant, je faisais déjà beaucoup de bénévolat sur le terrain avec ma mère, mais je n'aurais jamais pu imaginer ce que j'allais devenir. A l'époque, je rêvais d'être juge ou patineuse. Feed a été le moyen de conjuguer mes aspirations humanitaires et entreprenariales, mes deux passions, sans avoir à choisir.

Quels sont vos gestes green au quotidien ?

J'utilise le plus possible de produits naturels. Avec mon époux, nous prenons les transports publics pour aller travailler, nous nous efforçons de faire du recyclage et de manger bio. Je me demande toujours si ce que je fais va dans le sens d'une amélioration de la planète.

Votre oncle, l'ex-président des Etats-Unis, s'est mis à la peinture. Maniez-vous le pinceau vous aussi ?

J'en suis bien incapable ! Je dessine un peu, je fais quelques esquisses, mais je ne suis pas une grande artiste. J'essaie surtout de rester active. J'adore le yoga, le jogging et le tennis.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je vais continuer à développer mon association et j'aimerais construire une belle famille. ■



Hugh Jackman.



Jude Law.

TOUTES FOLLES DES “DAD BODS”

Il embrase Internet, affole les femmes... Le petit bidon est tendance. Mieux, il serait devenu le principal critère de séduction des hommes. Décryptage.

PAR CAROLE PAUFIQUE



Josh Brolin et Jon Hamm.



Simon Baker.

Le point commun entre Leonardo DiCaprio, Simon Baker et Laurent Delahousse ? Ce sont tous des «dad bods» (entendez «daddy bodies») au physique rondouillard et qui affichent sans complexe leurs poignées d'amour. Depuis quelques semaines, ce phénomène enflamme les réseaux sociaux et embaille les femmes qui célébrent massivement ce «corps de papa» un brin grassouillet. Les éphèbes aux tablettes de chocolat n'auraient plus leurs faveurs. Hier syndrome des soirées bien arrosées devant un match de foot, la petite bedaine de ces messieurs nous fait maintenant craquer. C'est en tout cas ce qu'affirme Mackenzie Pearson, une étudiante de l'université de Clemson, en Caroline du Sud, qui a stigmatisé le phénomène dans un article intitulé «Pourquoi les filles aiment les corps de papas». Dans son post, la jeune blogueuse glorifie les panses moelleuses et affirme que les femmes en sont folles.

Mais attention, n'est pas «dad bod» qui veut. Selon elle, cet idéal féminin n'est ni un gars en surpoids ni un bodybuildé, mais «un bon équilibre entre une petite brioche de bière et le ventre d'un sportif. Un homme pouvant dire : "Je vais parfois à la salle de sport, mais j'adore aussi boire le week-end en mangeant des pizzas."» Ni ventripotent ni adonis... En définitive, un type ordinaire, un M. Tout-le-Monde que l'on croise à longueur de journées, et d'abord à la maison... Des mâles aussi bedonnants que sexy, rien de bien nouveau. Pour le Dr Sylvain Mimoun*, gynécologue et sexologue, «on a toujours dit d'un homme rondouillard que c'était un bon vivant qui aimait faire l'amour. Le petit bidon reste doux et rassurant». Sauf que Mackenzie Pearson est la première à théoriser ce phénomène millénaire. Mieux, elle l'encense. «Le physique de papa donne aux garçons un air plus humain, naturel et attrayant. Il ne nous intimide pas. Il n'y a rien de pire que d'apparaître sur une photo en maillot au côté d'un compagnon au corps parfait.» Un faire-valoir, en somme...

Enthousiasmés par ce vibrant plaidoyer du «dad bod», des milliers de dodus ont aussitôt posté sur le Net des photos de leur petite brioche. Trop heureux de s'émanciper des injonctions de minceur faites aux femmes. «Nos sociétés occidentales valorisent la force chez l'homme, donc un léger surpoids, tandis que, chez la femme, la beauté est associée à la minceur, analyse Thibaut de Saint Pol, sociologue à l'ENS Cachan. Ce phénomène du «dad bod» est le reflet d'une réelle différence de traitement du corps et le symptôme que les hommes échappent à cette culpabilisation de la corpulence. Mais ce qui est nouveau, c'est de l'afficher ainsi de manière décomplexée. De fait, on desserre la pression uniquement sur les mâles et l'écart s'accroît entre les deux sexes.» Cet été, les hommes pourront aller à la plage sans poser un regard de travers sur le maître-nageur aux abdos en béton ! ■

*Coauteur de «Côté cœur, côté sexe», éd. Albin Michel.

Leonardo DiCaprio (pas encore papa...), a lancé le mouvement.



Laurent Delahousse.



UNE EXCLUSIVITÉ
DANS MON CODE BEAUTÉ



mes envies de beauté sur marionnaud.com



la beauté qui me ressemble

vivre match/fête des pères

AMI
LE CHARME DU
BOY NEXT DOOR



Alexandre Mattiussi,
l'étoile montante de la mode homme.



Sac à dos en laine
et coton, 580 €.



Pochettes iPad en cuir de vache
grainé, 220 € l'une.

T'AS DU STYLE, PAPA

Une nonchalance raffinée, une démarche insolente : cet été, les nouvelles marques de prêt-à-porter font la part belle au style à la française. L'occasion de piocher des idées pour dire bonne fête papa !

PAR CATHERINE MALISZEWSKI ET MARTINE COHEN



Cravate
en soie,
70 €.



Sac Army en
coton, Balibaris,
60 €.

BALIBARIS
LE SÉRIEUX
ET LE COOL



Paul Szczerba, un ex-HEC en
quête du vestiaire idéal.



Chemise en coton
japonais, 115 €.



Ceinture à double
boucle en cuir, 95 €.



Veste en coton, 370 €.

Elles s'appellent Ami, Melindagloss, Officine Générale, Balibaris, Etudes Studio, Commune de Paris ou Harmony. Ces marques ont pour point commun d'avoir insufflé, en quelque cinq ans, une allure chic décontractée bien parisienne aux effets masculins. A l'origine, les créateurs de ces nouvelles griffes ont ressenti comme un manque... « J'étais tirailé devant ce que les boutiques me proposaient : ici des tenues casual très US, là un style rock, là encore un look business pas drôle, rien ne me convenait », se souvient Paul Szczerba, qui a fondé Balibaris en 2010. « A quoi me servait de créer des pull-overs hors de prix pour de luxueuses griffes alors que je n'avais même pas les moyens de me les offrir ? » interroge Alexandre Mattiussi, créateur de la marque Ami en 2011, qui a œuvré auparavant chez Dior, Givenchy et Marc Jacobs. De là, chacun a mené sa réflexion, ce fameux « comment faire mieux avec moins », cher au système D made in France. « Je ne supportais plus les vestes thermocollées, et je ne voulais pas pour autant faire des tenues trop coûteuses ; nous avons trouvé des ateliers en Europe pour réaliser des vestes de costume entoilées dans l'esprit tailleur », explique Mathieu de Ménerville, qui a lancé en 2009 Melindagloss avec Rémi

(Suite page 116)



L'arôme intense d'un matin à deux

Dès les premières minutes de la journée,
mettez vos sens en éveil avec un café moulu CARTE NOIRE
né de la torréfaction CARTE NOIRE FEU & GLACE*.
Redécouvrez son arôme intense et subtil, ses notes suaves,
son corps puissant et rond et partagez ce moment à deux
pour commencer intensément toutes vos journées !

*La torréfaction CARTE NOIRE FEU & GLACE aide à capturer le meilleur des arômes et des saveurs.
Comme la glace éteint le feu, la torréfaction est stoppée net par un jet d'eau froide.



MELINDAGLOSS INTELLO GRAPHIQUE



Rémi de Laquintane et Mathieu de Ménorville
deux particules pour un look chic et accessible.



Sac week-end
en cuir, 690 €.



Sac à dos
en cuir, 795 €.

Ceinture en cuir, 150 €.



Veste en
coton, 500 €.



Pull en coton
jacquard, 200 €.

COMMUNE DE PARIS LABEL TRICOLORE



Alexandre Maïsetti et Sébastien Lyky,
des anciens pubards au grand style.

Pull en
coton,
165 €.



Pull en
coton,
145 €.

La silhouette nouvelle vague

de Laquintane. Autre exemple : « J'ai choisi de travailler en partie avec le Portugal pour la confection, mais en veillant à la perfection du travail », relève Pierre Mahéo, qui a fondé Officine Générale en 2012. « C'est, je pense, cette intransigeance sur la qualité bien ancrée dans nos mœurs qui fait aussi la French touch, poursuit-il. C'est une belle étoffe qui se patine, le poids d'un tissu qui structure une allure... » Pour une attitude au chic brut, que ne renierait pas ses grands-pères – l'un tailleur et l'autre marin ostréicole –, mâtinée de l'esprit Saint-Germain-des-Prés où le créateur vit et travaille sa silhouette « version nouvelle vague, Truffaut et Belmondo, ceux-là mêmes qui enfilayaient les pardessus de leurs parents en les rafraîchissant par leurs postures modernes ». Car c'est ça aussi le style français : toute une façon de porter l'habit ! « Nouer l'écharpe de telle façon, faire glisser un foulard hors de la poche ou de la chemise, assortir les vêtements, cette façon de s'habiller est si pensée qu'on ne devine même plus à quoi est dû cette silhouette impeccable et

(Suite page 118)



Sac en coton et Nylon,
collection Dimanches, 240 €.



Alexandre Maïsetti et Sébastien Lyky,

des anciens pubards au grand style.

Pantalon
en coton,
165 €.



Foulard
en coton et
lin, 65 €.



Ceinture en cuir, 90 €.



8 NOMINATIONS PRIX DE LA MEILLEURE
AUX OSCARS® ADAPTATION

“BENEDICT CUMBERBATCH, ROYAL,
CAMPE UN TURING INTENSE.”

L'OBS



FEMME ACTUELLE



TELE 7 JOURS



LE JDD



LE PARISIEN



STUDIO CINE LIVE



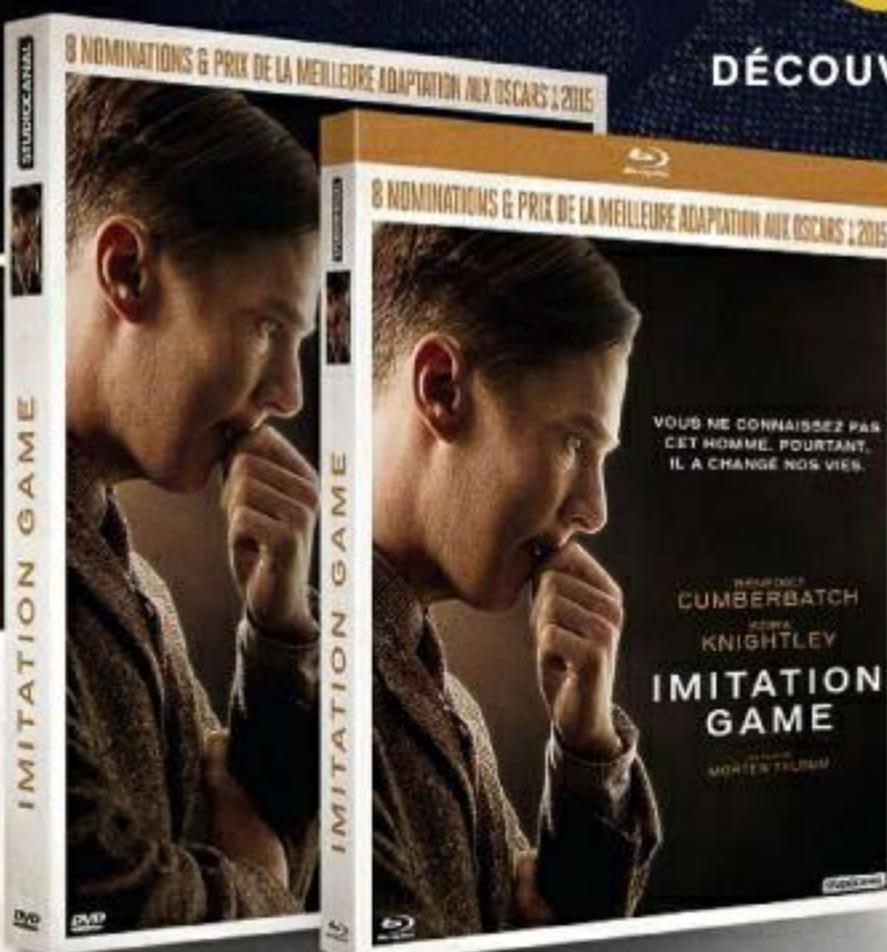
OUEST FRANCE

BENEDICT
CUMBERBATCH

KEIRA
KNIGHTLEY

IMITATION GAME

DÉCOUVREZ LE DESTIN EXCEPTIONNEL
D'ALAN TURING



DISPONIBLE EN DVD, BLU-RAY & VOD
30 MIN DE BONUS EXCLUSIFS

STUDIOCANAL

Le Monde

PARIS
PRÉMIÈRE

un événement
Télérama

Europe 1

© 2014 BIPPI MATCHBOX, LLC. Distributed by STUDIOCANAL LIMITED. Tous droits réservés. Conception graphique © 2015 StudioCanal.



HARMONY NEOMINIMALISTE



David Obadia, créateur du nouveau flegme parisien.



Casquette en coton,
patte de resserrage en
cuir à l'arrière, 75 €.



Trench en coton, 385 €.



Sac en toile et
finitions cuir, 170 €.



Souliers lacés en cuir,
prix sur demande.

ETUDES STUDIO TECH, STREET, SPORT



Aurélien Arbet, Jérémie Egry et José Lamali, collectif franco-new-yorkais.



Casquette en feutre
de laine, 220 €.

OFFICINE GÉNÉRALE LE NEW CHIC



Pierre Mahéo, le faiseur d'allure.



Sweat en coton, 150 €.



Tee-shirt en coton, 125 €.



Bomber en cuir, 990 €.



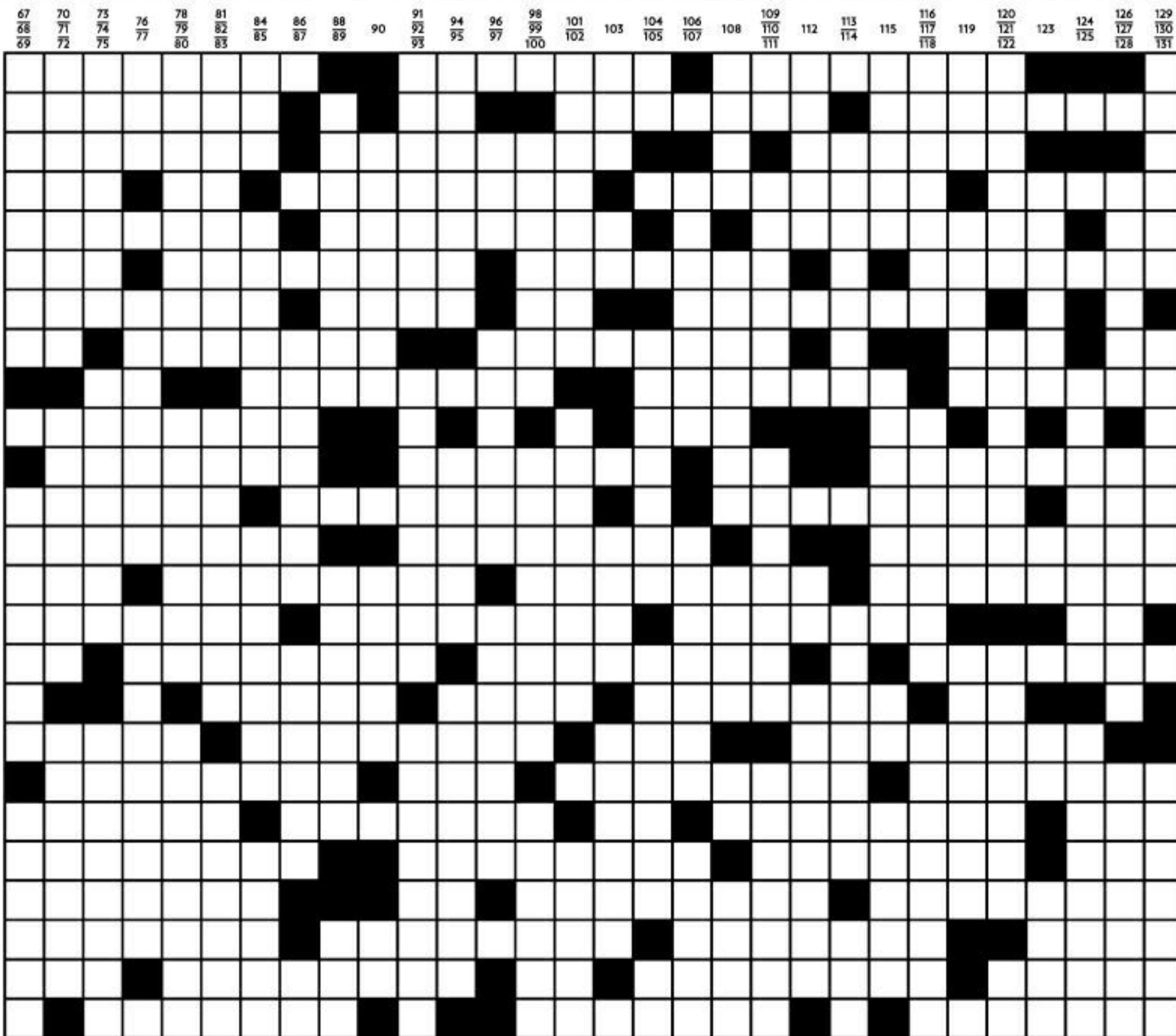
Un style qui séduit aussi à l'étranger

indolente», convient Mathieu de Ménerville, dont l'une des pièces phares de l'été est «ce grand manteau dont la prestance cool est due à l'alliance de manches montées au dos et raglanes sur le devant avec une épaule légèrement tombante. Cela apporte cette apparence de nonchalance plus street et insolente». Une silhouette assurée. Chacun ensuite y va de sa touche personnelle : plus banlieue street chez Etudes Studio, plus minimal chez Harmony, très friendly avec bonnet et grand manteau pour Ami, très bleu-blanc-rouge aux tonalités passées et amusées pour une dégaine lissée chez Commune de Paris. A la boutique parisienne L'Exception, on a bien senti cette influence, puisque la maison ne propose que des marques françaises, dont 50 % de jeunes créateurs : «Ces derniers font d'ailleurs des émules à l'étranger ; en Angleterre, aux Etats-Unis, de nouvelles griffes se lancent rappelant cette French touch au look chic, branché, facile à vivre», note Régis Pennel, fondateur de la boutique et chargé des achats. Mais n'est pas français qui veut... ■

Catherine Maliszewski

TOUTES LES ADRESSES SUR PARISMATCH.COM

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. ACEINQ TU
2. ABCDEEL
3. AAAGIRSS
4. ELMOSUU (+1)
5. EEEILOS
6. EINOQUUV
7. AAEELRV
8. EFFILNOS
9. AACHSS
10. CEEIORSS
11. ACEHN NPT
12. EEILRTT
13. IIMNNOTU
14. EEHIIORRS
15. EEEHIOPRU
16. CEELMOU
17. EEHMRST
18. AEGIRSZ
19. BEELNOSS
20. EEILOOS (+1)
21. AEEEINNR
22. ELNOORTU
23. AACCHST
24. EEFLLMM
25. ACILNOSS
26. ABGINST
27. AACEGHN (+1)
28. CDEEHIRV
29. CEENOR (+3)
30. ANPRSTUU
31. AILMNOOS
32. AEEHLMRU
33. EELNOPSU
34. BEIOORST
35. AAEENPTT
36. EEEENN STT (+1)
37. AAEENNTV
38. ADGIORS
39. AAEELLRT
40. BEIILRS
41. AEIORSSU
42. CEEELSSU
43. AAEILLM (+1)
44. AEEELNN
45. ACEEINQU
46. AAENTTTT
47. AEEINOPSS
48. EEGLMNOT
49. AEHIMRS
50. ABEILP (+1)
51. AEERSUZ
52. CEEIINNR
53. DEEINNTU
54. ADEERSSZ
55. AAEGRRS (+2)
56. EEIRTTT
57. AAEIMNSZ
58. AEEILSTT
59. AAOSTTT
60. CCEHILRU
61. AIINRSS
62. EEELNOST
63. CCEENNOT
64. EEMSSTY
65. AEEGSSS
66. EEEIPRS

PROBLÈME N° 897

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

67. ACCEEGLR
68. CGHINNO
69. BISTTU
70. AAAMNRT
71. AABILOU
72. IINNOOP
73. EENORVZ (+1)
74. AAELMRR
75. AAEILPRS
76. EEIINOS
77. ADDEINOST
78. EEILLSTU (+1)
79. EOORSST (+1)
80. EEOLOSSST
81. EEQRSTUU (+4)
82. AEIINPSS
83. AENN STT (+1)
84. EILNOPS (+4)
85. AALRSSU
86. EGLNOTU (+1)
87. AACERU
88. ELMORUU
89. AEEILNZ (+1)
90. EEFNORU
91. DEEIFIIN
92. EEEGRRTT
93. ADEEII RR
94. EEEISST
95. ACDEQSUU (+1)
96. AAANNS
97. BEERRTU (+1)
98. EEILLOT
99. AACEENNO
100. EEMSS
101. CENOORSU (+1)
102. ACEELL TU
103. IILORS
104. CEEHILL
105. AEGINSZ (+1)
106. AEINNOT
107. EEEENNRT
108. EEMNOST (+1)
109. BCCEEH
110. EEHOSST
111. AEEGINN
112. AACELNSS
113. AADEHRR
114. BEILRTT
115. ADLORSU (+2)
116. IINSSTT
117. DEEELOV
118. EEEEIMRS
119. AEILMNR (+1)
120. AAEELV
121. EILNOUV
122. AEEHNST (+2)
123. EIIRRT
124. AACHILMN
125. ACERRTTU (+1)
126. EMNOPR
127. EHILOST (+2)
128. DEEEILL
129. EEEPPS
130. EEEEPR T
131. AEESSSS

Regard Palm Beach

En liner clin d'œil ou en color block?

Le conseil de Lloyd Simmonds, directeur artistique du maquillage Yves Saint Laurent

«En touche, tracez une ligne sur la frange des cils et estompez-la du bout des doigts. En aplat, posez la couleur au ras des cils puis étirez sur l'ensemble de la paupière mobile. En smoky, soulignez d'un trait le long de la racine des cils avant de remonter en virgule au coin externe, puis appliquez le fard en aplat en l'estomplant légèrement.»



Fards vertueux

1. Ombre à paupières Couture Mono N° 9 Orient, Yves Saint Laurent, 31,50 €. 2. Eye Tint N° 3 Jade, Giorgio Armani Beauty, 36,80 €. 3. Color Riche l'Ombre Pure 505 French Riviera, L'Oréal Paris, 8,90 €. 4. Cinq couleurs Kingdom of Colors N° 466 House of Greens, Christian Dior, 59 €. 5. Ombre Crème Satinée GR 125, Shiseido, 29 €. 6. Summer Shadow Blue Ocean édition limitée, Guerlain, 30 €. 7. Ombre Iridescente 02 Aquatic Green, Clarins, 25,50 €.



Des angles sur le green

Version menthe à l'eau rafraîchissante, pastel ou vert pop et lumineux, l'ongle se met sans hésiter à l'unisson du regard peppermint.

Le conseil d'Agathe Pons, manucure expert Essie Pro

«Sur les peaux claires, jouez en priorité avec les tonalités pastel. Je ne connais pas de couleur plus flatteuse pour les carnations pâles. En revanche, sur les épidermes mats ou déjà hâlés, misez sur des nuances plus intenses.»

Les bonnes nuances

1. Vernis Essie Pro Blossom Dandy, Essie, 11,90 €. 2. Vernis in Love N° 383 vert Tuilleries, Lancôme, 17 €. 3. Vernis My Gecko Does Tricks, O.P.I., 13,90 €. 4. La Laque 12 Ni Vernis Bleu, Bourjois, 10,50 €. 5. Laque Couleur 700 Blue Ocean, Guerlain, 24 €. 6. Vernis Grass, Dolce & Gabbana, 24 €. 7. Vernis Couleur Végétale Menthe, Yves Rocher, 2,95 €.

Touche d'éclat

Vert azur ou kaki lamé, c'est déjà l'été.

On suit les recommandations de Lloyd Simmonds

«Pour jouer la discrétion avec une touche de couleur, appliquez le mascara uniquement sur les cils inférieurs ou sur la pointe des cils supérieurs, mais toujours sur une base noire. Pour un maquillage plus flashy, priviliez les nuances foncées. Tracez un trait de crayon à l'intérieur de la paupière inférieure et posez le mascara uniquement sur les cils du bas. C'est subtil mais efficace.»

Surligneurs

1. Phyto-Eye Twist, N° 3 Khaki, Sisley, 32 €.
2. Stylo Eyeshadow Olivine, Chanel, 28,50 €.
3. Color Kajal Vert Invention N° 1, édition limitée, Givenchy, 21 €.
4. Mascara Waterproof Aquatic Green, Clarins, 26,90 €.
5. Ink Eye Liner Green, Shu Uemura, 29 €.



EN VERT ET CONTRE TOUT

Incontournable sur les ongles et les yeux, kaki, lagon ou céladon, il est aussi flatteur pour les brunes que pour les blondes. Cet été, on passe au vert.

PAR CAROLE PAUFIQUE



★ SPÉCIAL ★
FÊTE DE LA MUSIQUE

★ Ala ★
ROOTS
— LOUIS BERTIGNAC —
PRÉSENTÉ PAR STÉPHANE BASSET

DIMANCHE 21 JUIN

À 19H30

Stéphane Basset met à l'épreuve Louis Bertignac

Départ pour la Thaïlande !
Sans argent, seul avec sa guitare,
Louis Bertignac arrivera-t-il à s'en sortir
grâce à ses talents musicaux ?

RTL 9

L'ACCENT DU DIVERTISSEMENT

Réagissez avec #AlaRoots sur @LaChaineRTL9

WWW.RTL9.COM

UNE
CHAÎNE



DISPONIBLE SUR :

CANALSAT

BIS

orange

numericable

free

SFR

bouygues

facebook

twitter

iOS

PC

CANAL 57

CANAL 26

CANAL 35

CANAL 28

CANAL 28

CANAL 52

CANAL 30

DUBROVNIK, STAR DE « GAME OF THRONES »

Depuis la saison 2, les tournages s'enchaînent dans la cité fortifiée. Castée pour son architecture exceptionnelle, la perle de l'Adriatique sert de décor à Port-Réal, capitale imaginaire du royaume des Sept-Couronnes. Les fans affluent. Visite en six étapes des lieux emblématiques.

PAR ANNE-LAURE LE GALL



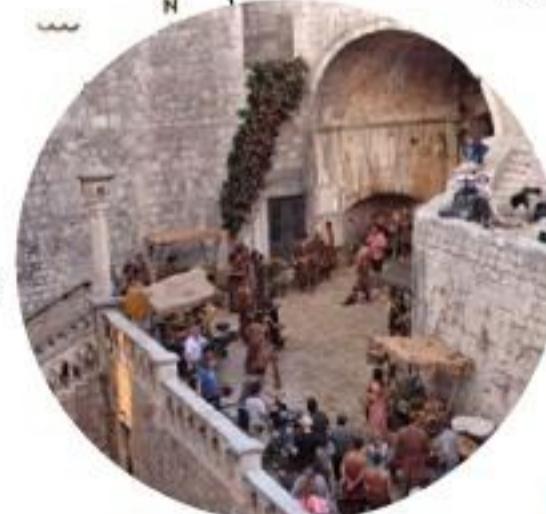
FORTERESSE LOVRIJENAC

Perchée sur la falaise, à l'extérieur des remparts, elle incarne Red Keep, l'impressionnant château, à la fois résidence et lieu de pouvoir, des rois de Westeros. En contrebas, la baie qui a servi de décor naturel à la spectaculaire bataille navale de Blackwater, lors de la guerre des Cinq-Rois.



FORT BOKAR

En marchant quelques minutes le long de la mer, on atteint cet édifice semi-circulaire qui défendait l'entrée de la ville close. Bâti au XV^e siècle par l'architecte florentin Michelozzo, il apparaît de nombreuses fois à l'écran dans les saisons 2 et 3.



PORTE PILE

D'époque Renaissance, c'est encore aujourd'hui l'accès principal de la cité. De nombreuses scènes de marché ont été tournées à ses abords. C'est par là que Jaime Lannister fait son retour à Port-Réal (saison 3), franchissant les lourdes portes de bois et la muraille de 6 mètres d'épaisseur.

TOUR MINCETA

Une architecture massive, point culminant des remparts ceignant la ville sur près de 2 kilomètres. Elle symbolise la République maritime de Raguse (Dubrovnik, en croate). Dans la saison 2, Daenerys Targaryen (ci-dessus) y cherche l'entrée de la maison des Nonmourants.



RUE SAINT-DOMINIQUE

Proche du port, étroite et sinuose, elle mène au couvent des Dominicains. C'est l'une des rues pavées les plus typiques de la cité croate. Pas étonnant qu'elle apparaisse dans plusieurs scènes de marché, encombrée d'étals et de petit bétail. Le meurtre des fils biologiques du roi Robert s'y déroule aussi.



ÎLE DE LOKRUM

Face au vieux port, l'îlot boisé a servi pour des extérieurs de la cité de Qarth. Richard Coeur de Lion y aurait trouvé refuge après un naufrage lors de son retour de croisade. En remerciement, il a financé la construction d'une église sur laquelle s'élève la cathédrale de l'Assomption.

Y ALLER

Escapade « Game of Thrones » : 4 jours-3 nuits à Dubrovnik et sa région à partir de 201 euros. Visite de trois heures : à partir de 57,50 euros. www.viator.com

SUR LES TRACES DES ACTEURS

Avec la production et les techniciens, où séjoumaient-ils ? **A l'Excelsior, au Hilton Imperial et au Valamar Lacroma**, sur la presqu'île de Babin Kuk. Où faisaient-ils la fête ? **A l'East West Beach**, le resto-club de plage le plus sélect de la ville.

@lorlegall



Incredible India



BIENVENUE AU MONDE

L'Inde – la Terre du Yoga

Célébrez la Journée Internationale du Yoga le
21 juin 2015

O&M 2449

Procédure de visa disponible en ligne

Pour obtenir votre e-Tourist Visa, cliquez simplement sur le lien
<https://indianvisaonline.gov.in/visa/tvoa.html> et suivez les différentes étapes sur la droite.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site incredibleindia.org ou contactez
l'India Tourism Office, 13bis boulevard Haussmann, 75009 Paris.



Faites la demande
en ligne
Téléchargez votre
photo et la page
de votre passeport



Payez en ligne
En utilisant une carte
de crédit ou de débit



Recevez votre
e-Tourist Visa en ligne
Le e-Tourist Visa vous
sera envoyé par email



Partez en Inde
Imprimez le e-Tourist
Visa et présentez-le
lors de votre départ

DIVINE DS**LA PROMESSE D'UNE MUSE**

Le concept DS inaugure la face avant des futures productions de la marque. Nous en avons pris le volant en exclusivité.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT



Attention, exemplaire unique... au sens mathématique. En prenant place à bord de la star du dernier Mondial de Paris, on se sent investi d'une lourde responsabilité : celle de préserver l'intégrité physique d'une œuvre d'art aussi rare que fragile. Divine, cette DS l'est par le nom autant que par l'apparence, qui concentre l'essence de la marque lancée par Citroën l'an passé. Dessiné, créé et dévoilé à Paris, comme la DS de 1955, ce manifeste de style révèle la tendance des futures DS de série. A commencer par sa calandre, baptisée « DS Wings ». Ornée de chrome et frappée d'un puissant logo, elle est élégamment encadrée par des projecteurs lasers rappelant l'univers de la joaillerie. Lâcher un tel show car sur la route revient à libérer un guépard sur les Champs-Elysées... c'est très beau à regarder, plus délicat à dompter.

Sur les premiers hectomètres, je l'avoue, on en mène moins large que la voiture. Prototype oblige, il faut composer avec une direction rétive, une rétrovision aux abonnés absents et un freinage non assisté. Sans oublier la transmission qui se



Scannez
le QR code et
embarquez
à bord du
concept-car DS.



Les deux sabres reliant la base du pare-brise aux rétroviseurs, la lunette arrière à facettes et les portières à ouverture en élytre affirment le caractère exclusif de ce prototype.

pilote via une commande déportée... entre les cuisses. De quoi vous ôter rapidement l'envie de tester les performances de son moteur essence. Si le plaisir de la conduite n'a pas droit de cité, la fierté de prendre le volant du futur en mouvement, si. Sous une robe racée de quatre-portes compacte (4,21 m), la Divine dévoile un habitacle à l'avant-garde du design. Inondé de lumière, ce cockpit luxueux adopte une planche de bord à la morphologie audacieuse, un volant rectangulaire, des broderies Lesage et une sellerie cuir de type bracelet incrustée de cristaux Swarovski. Du grand art à la française qu'on espère voir en concession sous peu. ■

*“AVEC LE CONCEPT DIVINE DS,
NOUS INDICHIQUONS CLAIREMENT LA DIRECTION QUE NOUS ALLONS EMPRUNTER.
LES DS DE DEMAIN CONSERVÉRON CET ASPECT TRÈS SCULPTURAL.”*
Thierry Métroz, directeur du style DS



BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Boulogne Nord - Eglise - 1 490 000 €

Au troisième étage, appartement familial de 153 m², idéalement situé et rénové avec soin. Il se compose d'un séjour double de 42 m², orienté sud et ouvrant totalement sur un balcon de 10 m², d'une cuisine spacieuse, de quatre chambres, d'un bureau, d'une pièce de loisirs et de deux salles de bains. Un box double et deux caves complètent ce bien. Tél : 01 46 04 50 89.



Paris VIIe - Breteuil - 2 500 000 €

Aux derniers étages d'un immeuble ancien avec ascenseur, appartement traversant en duplex. Il comprend, au cinquième étage, une entrée, un salon avec balcon, une cuisine, une suite de maître avec salle de bains et dressing. Au sixième étage : un bureau, une salle de bains et une chambre. Appartement entièrement rénové dans un style contemporain. Tél : 01 47 05 50 36.



Paris VIIIe - Rue Rembrandt - 2 490 000 €

En étage élevé d'un immeuble en pierre de taille, cet appartement lumineux de 197 m² se compose d'une entrée, d'une triple réception, d'une cuisine équipée, de trois chambres, de deux salles de bains, d'une buanderie, d'un balcon. Une cave. Appartement avec de beaux volumes de réception et une belle hauteur sous plafond de 3,35 m. Parquet, moulures et cheminées. Tél : 01 53 53 07 07.



Paris XVIIe - Villa des Ternes - 2 900 000 €

Dans une très belle maison du début du XX^e siècle située au cœur de la Villa des Ternes, appartement de 177 m² avec jardin arboré de 207 m². Il comprend une double réception, une cuisine ouverte avec cellier, trois chambres dont une avec terrasse, un bureau, une salle de bains et une salle d'eau. Travaux à prévoir. Environnement verdoyant et calme. Tél : 01 42 27 85 00.

www.paris-fineresidences.com | www.fau-immobilier.fr

PLACEMENTS ATYPIQUES

ATTENTION AUX MIRAGES

Difficile de résister à un placement rémunéré à 8%, quand le livret A ne rapporte que 1% et l'assurance-vie 2,50% en moyenne, avant prélèvements sociaux et fiscaux. Encore faut-il prendre des précautions avant de céder à la tentation.

Paris Match. Qu'entend-on par "placements atypiques"?

Grégory Marty. A côté des placements financiers traditionnels (actions, sicav, assurance-vie...), il existe d'autres offres sur des actifs tangibles. Forêts, wagons, diamants, chevaux, photovoltaïque, art, monnaies ou manuscrits sont vendus en tant que placements susceptibles de rapporter à terme et non en tant qu'objets de collection.

De quoi faut-il se méfier?

Souvent risqués, ces placements ne bénéficient pas de la même protection que les autres. Pire, ils constituent parfois de véritables arnaques. L'argument crucial repose sur le rendement, extrêmement élevé, comparé au taux du livret A, très faible actuellement. Cette notion de performance est souvent associée à celle de garantie. Or, un rendement élevé est toujours très risqué. Renseignez-vous sur l'entreprise qui vous offre cette garantie. Dispose-t-elle de la solidité financière nécessaire pour attribuer le rendement promis ? Pourrez-vous vraiment récupérer votre mise de départ ?

Quelles questions doit-on se poser ?

Renseignez-vous sur le marché du bien sur lequel porte le placement, tout en sachant que les performances passées ne préjugent pas des futures. Même si l'historique peut plaider en faveur d'un investissement, rien ne dit que ce qui s'est produit dans le passé est reproductible à l'avenir. Et prenez garde aux montages complexes, n'investissez que

dans des produits que vous comprenez !

Un autre conseil ?

Les placements atypiques n'offrent pas la même liquidité qu'un produit traditionnel. Dans le cas d'une part de fonds, vous pouvez demander le rachat quand vous voulez sans avoir besoin de rechercher un acquéreur. Mais si vous achetez un stock de bouteilles ou des timbres, comment allez-vous récupérer votre investissement ? Réussirez-vous à le revendre ? A quel prix ?



Avis d'expert

GRÉGORY MARTY*

«N'investissez que dans des produits que vous comprenez !»

Les documentations commerciales peuvent prêter à confusion...

Il faut se méfier des publicités où les avantages du produit sont mis en avant tandis que l'information sur les risques est discrète. En matière de placements, atypiques ou non, tout document promotionnel doit respecter les principes d'une information équilibrée, claire et non trompeuse. Si les bons côtés sont mis en avant, on doit aussi mentionner les inconvénients et les frais. Depuis la loi consommation de 2014, l'Autorité des marchés financiers (AMF) a le pouvoir de contrôler ces publicités et de les faire modifier si elles sont déséquilibrées. ■

*Juriste à l'Autorité des marchés financiers (AMF).

À la loupe

CONTRAT TYPE DE LOCATION

Du changement

Si vous louez un logement, à partir du 1^{er} août, vous devrez présenter au futur locataire un nouveau contrat de bail. Il est destiné uniquement au parc privé, pour les locations vides ou meublées. Ce formulaire, prévu par la loi Alur 2014, devra préciser si l'encadrement des loyers s'applique et indiquer le plafonnement des frais de location, ou d'agence, en euros par mètre carré. Ainsi que l'indemnisation du locataire en cas de travaux durant plus de vingt et un jours et la possibilité pour le bailleur de souscrire une assurance habitation au nom du locataire et de la lui facturer.



BOURSE AU MÉRITE

Réduite de moitié

Menacée de disparition, cette bourse est maintenue pour la rentrée prochaine. Accordée pendant trois ans aux étudiants boursiers ayant obtenu une mention « très bien » au bac, son montant sera divisé par deux. Ainsi, les bénéficiaires de cette aide en 2014-2015 recevront 1800 euros, au lieu de 900 euros pour les futurs bacheliers de la session 2015.

En ligne

UNE AIDE POUR RÉSILIER VOS CONTRATS

Mettre fin à un contrat commercial peut être long et fastidieux. Un site vous facilite la tâche. Vous choisissez le service que vous souhaitez résilier : l'adresse s'affiche automatiquement ainsi qu'une lettre type. Vous avez ensuite la possibilité de l'envoyer en recommandé électronique pour 7,29 euros.

lettre-resiliation.com



Scannez le QR code pour accéder directement au site.

LIVRETS IMPOSABLES

Jamais les comptes sur livrets bancaires n'ont aussi peu rapporté. Au mois d'avril, leur taux d'intérêt brut, calculé avant prélèvements sociaux et fiscaux, est tombé à 0,82 % en moyenne, selon la Banque de France, contre 1,19 % un an plus tôt. Un constat qui vaut également pour les superlivrets à taux boosté, proposés en particulier par les banques en ligne. Une situation qui pousse à diversifier les offres, à l'instar d'ING Direct dans le crédit immobilier ou de BforBank dans la banque au quotidien.

RÉMUNÉRATION AU PLUS BAS

BANQUE	TAUX DE BASE BRUT	TAUX PROMOTIONNEL MAJORE	PLAFOND ÉLIGIBLE AU TAUX
RCI Banque	1,50 %	3,50 % pendant 3 mois	75 000 €
PSA Banque	1,50 %	-	-
ING Direct	0,60 %	3 % pendant 2 mois	100 000 €
BforBank	1 %	3 % pendant 3 mois	50 000 €
Cetelem	1,10 %	2,10 % pendant 12 mois	53 000 €

Source : banques, toutsurmesfinances.com.

FIBROME UTERIN

UN TRAITEMENT SANS CHIRURGIE

Paris Match. Comment définissez-vous un fibrome ?

Pr Philippe Bouchard. Il s'agit d'une tumeur bénigne qui se développe au niveau de la paroi musculaire de l'utérus. Il en existe trois types. **1.** Les sous-muqueux, qui s'installent sous la muqueuse de l'utérus. **2.** Les interstitiels, qui se forment dans l'épaisseur de la couche musculaire. **3.** Les sous-séreux, qui grossissent en dehors de l'utérus.

Quels symptômes laissent suspecter un fibrome utérin ?

Des saignements à répétition, pouvant être très abondants au moment des règles (première cause d'anémie chez la femme), surtout dans le cas de fibromes sous-muqueux.

Quels sont les traitements conventionnels ?

1. Quand la localisation le permet : un traitement médicamenteux avec un progestatif, mettant au repos les sécrétions ovariennes d'oestradiol, véritable carburant qui nourrit le fibrome. **2.** Autre option : des analogues de la GnRH qui suppriment également la production d'oestradiol. **3.** L'embolisation des artères utérines pour obstruer l'artère nourricière du fibrome.

Quand a-t-on recours à la chirurgie ?

On l'envisage en cas d'échec des traitements ou quand le fibrome est trop volumineux. La chirurgie peut être limitée au fibrome (myomectomie) ou nécessiter l'ablation totale de l'utérus (hystérectomie).

Quels inconvénients ont conduit à mettre au point un traitement novateur ?

Nous nous sommes aperçus que la progesterone était également un carburant du fibrome ! Donc supprimer l'oestradiol avec de la progesterone n'est plus un traitement approprié. Les analogues de la GnRH qui suppriment la production ovarienne d'oestradiol ont l'inconvénient de provoquer les symptômes de la ménopause. La chirurgie partielle par voie naturelle (hystéroskopie) ne peut être pratiquée que dans certains cas, selon la localisation du fibrome et sa taille. L'hystérectomie est une chirurgie lourde qui entraîne la stérilité. L'embolisation des artères a des indications limitées et induit des risques de fausses couches.

Vous venez de présenter au Congrès mondial sur la reproduction les résultats de récentes

études qui confirment l'efficacité d'une stratégie innovante. De quel produit s'agit-il ?

L'acétate d'ulipristal (UPA), un modulateur des récepteurs de la progestérone. **Comment l'UPA agit-il sur un fibrome ?**

Il bloque les récepteurs (portes d'entrée) de la progestérone dans la tumeur ; sans ce carburant, les saignements s'arrêtent. Chez les femmes qui présentent de grosses hémorragies, une prise quotidienne de 5 milligrammes par voie orale durant trois mois réduit le volume du fibrome de moitié. Ce traitement n'induit pas d'effets indésirables. La sécrétion œstrogénique des ovaires est préservée.

Quelles études ont confirmé l'efficacité de l'UPA ?

En 2012, on avait déjà acquis une expérience en utilisant ce traitement pendant trois mois avant de pratiquer une chirurgie. Deux études ont ensuite été réalisées sur 1 500 femmes, dont les excellents résultats ont permis d'en conduire de plus longues. La plus récente a été publiée en janvier 2015.

Vous qui avez participé à la mise au point des protocoles d'études, décrivez-nous celui du dernier traitement.

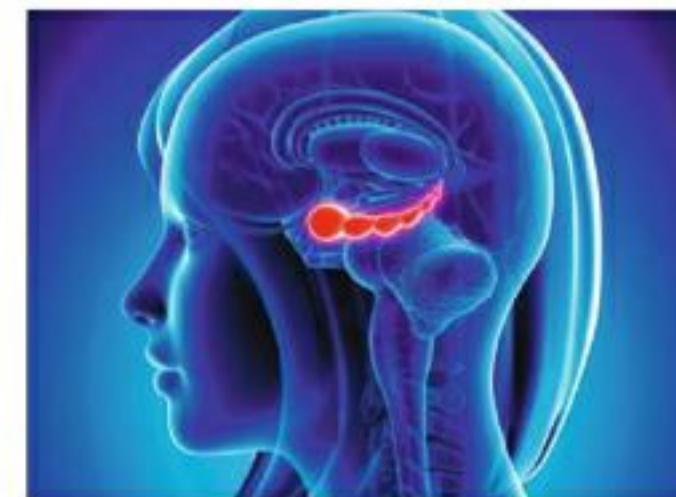
Cette étude internationale (conduite dans 11 pays européens dont la France) a porté sur 451 femmes. Ces patientes ont reçu

quotidiennement 5 milligrammes d'UPA par voie orale en cures de trois mois espacées de deux mois. Résultat : le diamètre des fibromes a diminué de 70 à 80 %, les saignements excessifs ont disparu dans 90 % des cas et 70 % des femmes traitées ne sont pas réglées pendant la durée du traitement. Entre chaque cure, les règles réapparaissent normalement. **Ces bons résultats vont-ils permettre de remplacer les traitements conventionnels ?**

L'Agence européenne des médicaments (EMA) vient de donner son autorisation pour l'administration sans limitation de ce médicament. Il va donc pouvoir remplacer certaines thérapies conventionnelles et permettre de réduire le recours à la chirurgie. ■

**Professeur émérite de l'université Pierre-et-Marie-Curie, consultant du département obstétrique et gynécologique à l'hôpital Foch de Suresnes, membre de l'Académie de médecine et du Comité scientifique (SAB) de PregLem.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



AMNÉSIE

Récupérer la mémoire ?

Pour Susumu Tonegawa, Prix Nobel de médecine en 1987, l'amnésie ne serait pas liée à une destruction des neurones de la mémoire, mais à un trouble empêchant de récupérer les informations stockées. Le scientifique soupçonne l'existence dans l'hippocampe d'une population particulière de neurones, les « neuro-grammes », qui, activée par des stimuli (une odeur, une saveur ou certaines informations visuelles), pourrait restituer les souvenirs. Son équipe a réussi à les identifier chez la souris ainsi que des circuits les connectant entre eux. Les mêmes chercheurs viennent de publier dans « Science » une nouvelle étude dans laquelle ils ont restitué la mémoire chez des souris sous l'effet d'une substance bloquant les processus de mémorisation tout en activant, par la lumière, certains neuro-grammes.

Mieux vaut prévenir

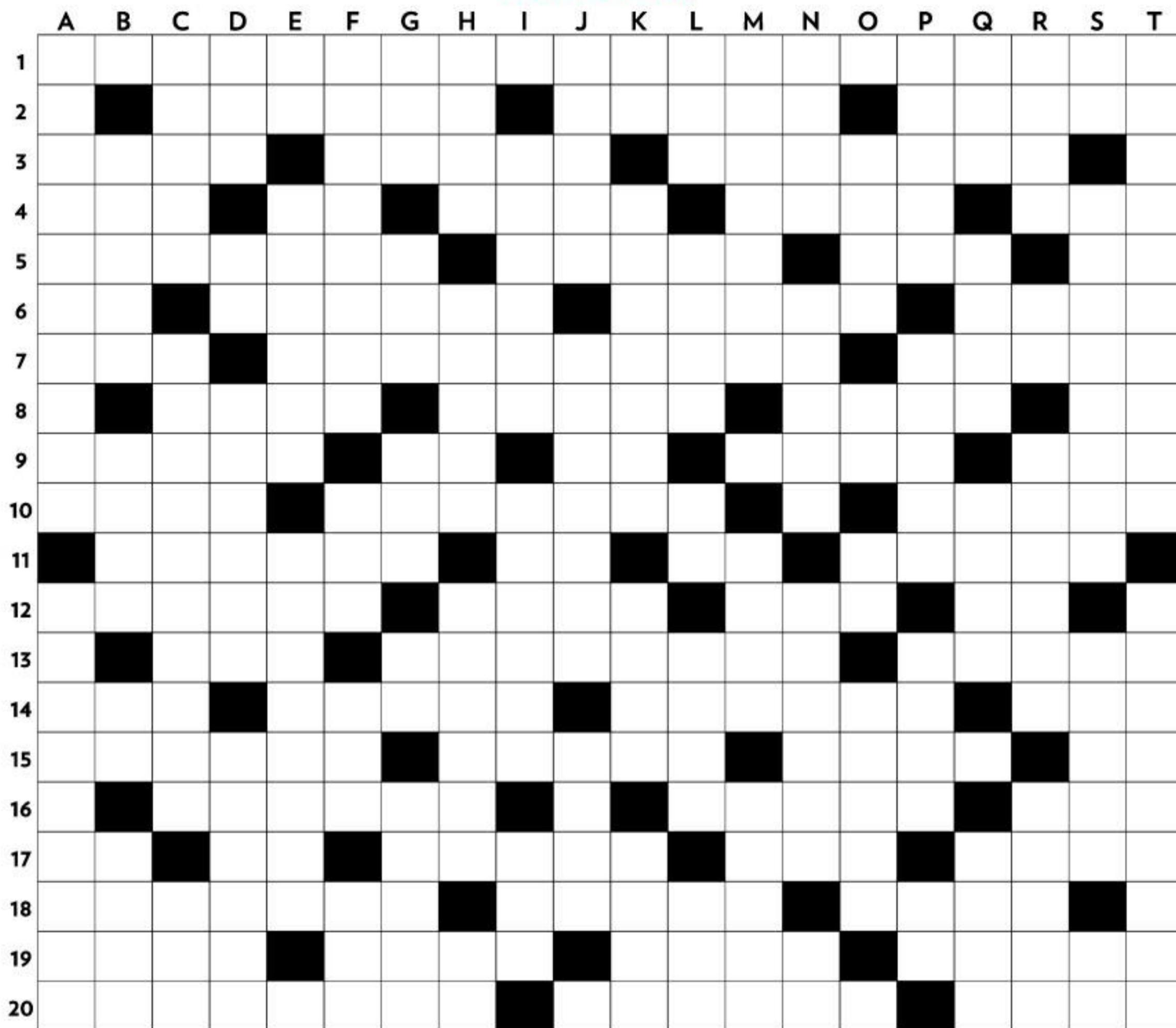
CLIMATS et mortalité

Une étude internationale de la faculté d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, publiée dans « The Lancet », a analysé 74 millions de décès (de 1985 à 2012) dans 13 pays aux climats différents. Les décès dus au froid sont 10 à 14 fois plus nombreux que ceux causés par la chaleur. Selon les auteurs, les politiques de santé publique ne devraient plus porter exclusivement sur les canicules.

VIOLENCE et antidouleurs

Une équipe de l'université de Kuopio (Finlande) a étudié la relation entre délits et prises de médicaments chez 959 personnes ayant commis, entre 2003 et 2009, des actes de violence. Résultat : les antidouleurs à base d'opiace les augmentent de 92 % ; de 223 % s'ils sont associés à des benzodiazépines !



**HORIZONTALEMENT :**

1. Titre du dernier roman de Ken Follett (cinq mots). 2. Fixe l'aviron au tolet. Fait la sourde oreille. Se prennent sans vergogne. 3. L'ombre des peintres. Abris côtiers. Futurs batraciens. 4. Est bon pour la corde. Arrose Saint-Omer. Divisions de la couronne suédoise. Ribambelle. Grande puissance. 5. Poison de nos grands-mères. Chamois des Pyrénées. Ancien service secret. Métal de médaille. 6. Symbole du lumen. Pâle face aux Indiens. Roue de secours. Faux marbre. 7. Base de l'indice Nikkei. Mettre pavillon bas. Manaudou, jeune retraitée. 8. Le coin du conteur. Parfaite. Benoît en Bretagne. Troisième personne. 9. Compositeur né à Honfleur. Cale mécanique. Coule après le grain. Inspire le respect. Il a des fleurs en poésie. 10. Victimes de leur sensibilité. Paille de l'étable. Reste debout. 11. Papillon. Parti de Hollande. Capacité réduite. Reliquat de compte. 12. Crapauds dans les salons. Attitude de fille modèle. Mesure d'émulsion. Astate au

labo. 13. Un poil trop bas. Mènerait sa barque. Tranches de pièce. 14. Poème de Marie de France. Judicieux. Sort la tête de l'eau. Ville de dépeche. 15. Fait du rentre dedans. Doué de raison. Cours de Maintenon. Été capable. 16. Lettre de recommandation. Modeste dépôt de liquide. Référence pour un golfeur. 17. Commune sur la Tille. Vieux chauffeur-éclairagiste. Sorties pour un tour. Sur la rose des vents. Héroïne de Zola. 18. Couchées sur des feuilles. Mère d'huile. Lavé le chanvre. 19. Découpes de côte bretonne. Le deuxième inspira Simone de Beauvoir. Bout de gras. Royaume du Maghreb. 20. La moitié d'une révolution. Battait de l'aile. Gousse laxative.

VERTICALEMENT :

A. Catastrophe hors norme. Les hommes de la rousse. B. Le fruit d'un sorbier. A perdu la parole. L'un chasse l'autre. Coupe avec ses dents. C. Rat palmiste. Dans un sens comme dans l'autre, il a changé d'état. Mémoire vive du P.C. D. On s'y battait en duel. Courrier intra-muros. Elle fume

au salon. Mordue. E. Mauvais point de chute. Meneuse d'entêtés. Corps de maîtres. F. Restaure par quelques vivres. Fleur de Versailles. Sape. L'Alsace et la Lorraine. G. Principe chinois. Sujet à maladie. Une certaine chaleur. Pouffé. User de ficelles. H. Rond d'Union. Espèce de cochon. Suivre sa route. Xénon symbolisé. I. Ancienne galère. Espèce de volubilis. Il mit du vin dans son eau. J. Quantités précises. Touche beaucoup de ronds. Père d'un jour. K. Fait le lien. Ouvrier de fonderie. Se suivent de loin. Réserve de céréale. L. Creux de rivière. Emploi provisoire. Interjection. Repère de marin. Combe. M. Vaste. Chemin forestier. Fera preuve d'audace. N. Cabochard. Muse. Mal du siècle. Défunte lady. O. Poète antique. C'est demi-mal. Renfort d'affirmation. Passer le cours sans se mouiller les pieds. P. Qui ne courent pas les rues. Fléau. Ouvre la bouche. Son de mantra. Q. On y pond, puis on y couve. Le dernier fut déposé en 1917. Versant à l'ombre. Varias les coloris. R. Sorti. Mot des parents.

Fragment de miche. Les deux la font. S. Instrument pour le dessinateur. Agréable à regarder. Intervalle entre deux doigts. Émetteur clandestin. T. Petit sac de blé. Est contractée auprès d'un agent de police.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3447

Mot et combinaison gagnante : OBJET - 23145

SALIES-DE-BÉARN Le sel de la fécondité

Dans cette coquette petite ville de 5 000 âmes entre Dax et Pau, les habitants sont propriétaires de leur sous-sol depuis cinq siècles. Un cas unique en France, et pour cause : celui-ci regorge de sel. Principale monnaie d'échange autrefois, ce sel a fait la gloire de la cité jusqu'à la Belle Epoque. On venait du monde entier pour se soigner aux thermes de Salies-de-Béarn.

Cette eau fossile, plus salée que celle de la mer Morte et très riche en oligoéléments, a la réputation de guérir aussi l'infertilité des femmes. Une vertu très prisée puisqu'un couple sur dix est concerné en France aujourd'hui.

PAR EMILIE REFAIT

Quand on arrive à Salies-de-Béarn après quatre heures et demie de train jusqu'à Dax puis une heure de voiture sur des petites routes de campagne, on voyage dans le temps. Cinquante ans que les chemins de fer ne viennent plus jusqu'ici, «à 12 heures de Paris», comme l'indique une vieille affiche publicitaire des années 1900... Retour à la Belle Epoque. Entre plusieurs palaces en ruine, l'imposant hôtel du Parc rappelle le faste d'autan, avec vue sur les platanes, le kiosque à musique et les thermes de style mauresque. Ne manquent que les élégantes en robe longue et ombrelle, au temps où les établissements de Salies étaient une destination huppée pour la bourgeoisie parisienne. A l'origine, c'est d'ailleurs un médecin parisien qui avait fait venir ici ses patients, leur vantant les vertus de l'eau salée pour traiter les rhumatismes et... les problèmes gynécologiques.

Aujourd'hui, les médecins ne prescrivent plus de cures d'eau salée pour traiter «les maladies des femmes», comme on le lit sur la vieille affiche. Pourtant, en 2015, on ne se rend pas à Salies par hasard. Le directeur de l'hôtel du Parc, qui a du mal à attirer les clients du XXI^e siècle, le confirme : «Il faut vraiment sortir de l'autoroute et prendre les petits chemins.» Alors autant dire que les touristes sont souvent des curistes ! Les femmes qui viennent pour des problèmes d'infertilité sont plutôt de la région – elles sont 500 chaque année sur les 4000 curistes qui fréquentent les thermes –, souvent poussées par des parents ou grands-parents qui y ont soigné leurs rhumatismes et ont entendu parler de l'indication gynécologique.

Pour les patientes en mal d'enfants, la cure dure trois semaines et coûte 510 euros (remboursés à 100 % par la Sécurité sociale). Le traitement est décapant à l'eau salée : bains bouillonnants, compresses d'«eau mère» sur le ventre et... douches vaginales, la hantise des curistes débutantes. Je les retrouve au groupe de parole hebdomadaire, car le traitement inclut également une prise en charge «psycho-émotionnelle». La thérapeute Sandrine Laska, une naturopathe qui lit dans l'iris des yeux, a demandé à deux anciennes curistes devenues mamans de témoigner avec leurs bébés afin de prouver que, oui, l'eau salée, ça marche, il faut y croire ! Laurence, aide-soignante de 42 ans qui entame sa deuxième semaine de cure, regarde les nouveau-nés avec enthousiasme : «Ça donne de l'espoir», rêve-t-elle. Au moment de s'asseoir, chacune est pourtant sur la réserve. Emmanuelle, l'une des deux jeunes mamans, détend un peu l'atmosphère. «Moi, au début, je n'y croyais pas du tout. Ce sont mes beaux-parents qui m'ont traînée ici après quatre ans de tentatives, mais j'y allais à reculons. Je me disais : "Franchement, c'est pas parce qu'on va me laver le minou que je vais tomber enceinte!"» Eclats de rire. Eh oui, quand on entre dans le vif du sujet, il faut appeler un chat un chat. L'audace un peu crue d'Emmanuelle rend les nouvelles un peu moins pudiques. Comme elle, la plupart des femmes venues faire la cure sont en bout de course. Moyenne d'âge : 35-40 ans, et déjà des dizaines de Fiv (fécondations in vitro), d'inséminations ou de transferts d'embryons. Pour elles, l'eau salée, c'est un peu la solution de la dernière chance, «parce qu'il faut tout essayer». Laurence a arrêté la pilule il y a quatorze ans. Une éternité. Aujourd'hui, après douze traitements infructueux, elle veut croire aux miracles et, ce matin, dans le bain bouillonnant, elle s'est imaginée en train d'accoucher et de donner le sein, pour la première fois. Son désir d'enfant est plus fort que jamais. La parole se libère.



Laurence, 42 ans, plongée dans un bain chargé du précieux sel après douze traitements infructueux. Ci-contre : Emmanuelle, 34 ans, tombée enceinte quelques mois après la cure.



D'ANCIENNES CURISTES DEVENUES MAMANS TÉMOIGNENT

Séverine, 35 ans, avoue qu'elle se sent de plus en plus femme depuis la cure. La naturopathe qui l'a suivie la complimente sur son nouveau style. En la regardant de plus près, je remarque qu'elle a deux têtes de mort tatouées sur les épaules et que son chemisier, plutôt sexy, est lui aussi couvert de têtes de mort, look bikeuse, mais Séverine porte des talons, et ça, c'est un grand pas. Elle a commencé les piqûres pour une nouvelle Fiv et se sent une femme nouvelle, prête à tomber enceinte.

Chacune livre son parcours de combattante : les fécondations in vitro, le couple mis à mal, les règles qui reviennent, l'échec, les pleurs, les copines qui veulent bien faire et n'osent plus dire qu'elles sont enceintes, leur «ah c'est super ! Je suis contente pour toi», le sentiment d'injustice, la solitude. «Ça fait du bien de partager son expérience», lâche Laurence, un peu rassurée de voir qu'elles sont trois à avoir son âge et à encore désirer un enfant. «Ici, ce n'est pas comme à l'hôpital, où l'on attend en rang d'oignons de se faire transférer», continue-t-elle. L'hôpital, elle connaît bien. Aux urgences, elle en a vu des vertes et des pas mûres. D'ailleurs, elle le reconnaît, ça fait des années que sa vie professionnelle lui «bouffe» le reste. «J'ai toujours mis ma carrière en premier, mais maintenant, j'ai compris que ce n'est pas le plus important», avoue-t-elle, comme si elle confessait un péché. Sandrine Laska, la thérapeute, reprend alors la main : «Comme vous le voyez, on a souvent une vie professionnelle bien remplie et peu de place pour un bébé... Il faut lui faire de la place, à ce petit. Ces trois semaines sont aussi l'occasion de vous faire chouchouter, profitez-en.» Trois heures s'écoulent.

Trop de maux, et les mots qui se bousculent. Laurence finit par confier un traumatisme d'aide-soignante : «J'avais 17 ans et j'ai assisté à un accouchement terrible. La femme a été complètement déchirée, le mari s'est évanoui, c'était affreux. Je l'ai occulté pendant des années, je ne pouvais même plus passer devant l'hôpital où cela s'était passé.» Silence de compassion. Il est peut-être là, le problème : la peur de l'accouchement. Emilie,

35 ans, elle, a déjà eu un enfant, 11 ans aujourd'hui. «Quand il est arrivé, j'avais 24 ans et je me suis dit : "C'est pas le moment, je ne suis pas prête à être mère." Finalement, j'y arrive très bien. Mais depuis qu'on en veut un deuxième avec mon mari, ça bloque.» Le temps presse pour toutes ces femmes en mal de maternité. Pour elles, devenir maman, c'est presque un miracle, et l'eau salée une eau miraculeuse.

Quand on interroge le médecin thermaliste sur le secret de cette eau, on apprend que le sel a des vertus nettoyantes. Comme après un bon bain de mer, en fait ! Sauf que là, elle est aussi salée que dans la mer Morte, et on flotte dans son bain. On dit même que l'impératrice Eugénie y aurait soigné son fibrome... On apprend aussi que le sel stimule les hormones : «La procréation médicalement assistée ne marche que dans un cas sur trois, constate le Dr Jean-François Scampucci. Il y a donc beaucoup d'inconnues concernant ce problème de stérilité. Un sel aussi riche en oligoéléments est une piste de plus, et l'aspect psychologique reste essentiel, évidemment», conclut-il. L'eau de Salies fait des miracles, Thomas Dutronc en est la preuve, conçu deux mois à peine après la cure de Françoise Hardy (voir encadré).

Les gardiens de cette eau miraculeuse sont les habitants de Salies-de-Béarn. On les appelle les «parts-prenants», 500 familles au total, qui se partagent les revenus de son exploitation depuis cinq siècles. J'ai rendez-vous avec le bureau exécutif, qui étudie quatre nouvelles candidatures. «Il y a de plus en plus de jeunes», constate le syndic de la Fontaine salée Alain Latrubesse, car, aujourd'hui, même les jeunes veulent en être ! Quand on est déraciné, comme je l'ai été pendant plusieurs années, on a besoin de savoir d'où l'on vient», juge-t-il. «Les jeunes d'aujourd'hui ont besoin de replanter leurs racines», renchérit Claude Serres-Cousiné, part-prenant et maire de Salies-de-Béarn. Il faut rappeler que le sel était une monnaie d'échange pendant des siècles, on payait une taxe sur le sel, la fameuse gabelle, et c'est d'ailleurs du mot «sel» que vient le mot «salaire». Les parts-prenants sont propriétaires des thermes et de la saline, les deux poumons économiques de la ville. Des baux emphytéotiques de cinquante ans qui rapportent environ 50000 euros par an. Chaque année, en juin, les 500 parts-prenants touchent chacun un chèque symbolique de 50 euros, dont ils sont très fiers. «Pas de cooptation dans cette corporation», souligne le syndic, il faut vivre à Salies depuis au moins six mois et être salisien ou descendant de Salisien et justifier une filiation depuis 1587 (date de la rédaction du «livre noir» où sont consignées, en vieux béarnais, toutes les conditions requises pour faire partie de ce club très fermé).

La corporation est propriétaire de nombreux biens immobiliers de la ville et il faut passer sous ses fourches Caudines à chaque nouvelle décision concernant les thermes ou la saline. C'est ce qu'a fait Bertrand Ecomard il y a quatre ans. Le secrétaire général du Consortium du jambon de Bayonne a voulu reprendre la saline : «Autrefois, on produisait du sel à Dax et à Bayonne, mais les salines ont fermé car elles n'étaient pas assez rentables. Dans la charte IGP (indication géographique protégée) de production du jambon de Bayonne, il est écrit que nous devons utiliser du sel de la vallée de l'Adour; et il ne restait que celui de Salies», explique-t-il. Le jambon de Bayonne, une institution dans la région... Le boucher-charcutier Michel Apécaréna est tombé dedans quand il était petit. Il fait visiter l'ancien séchoir au-dessus de la boucherie fami-

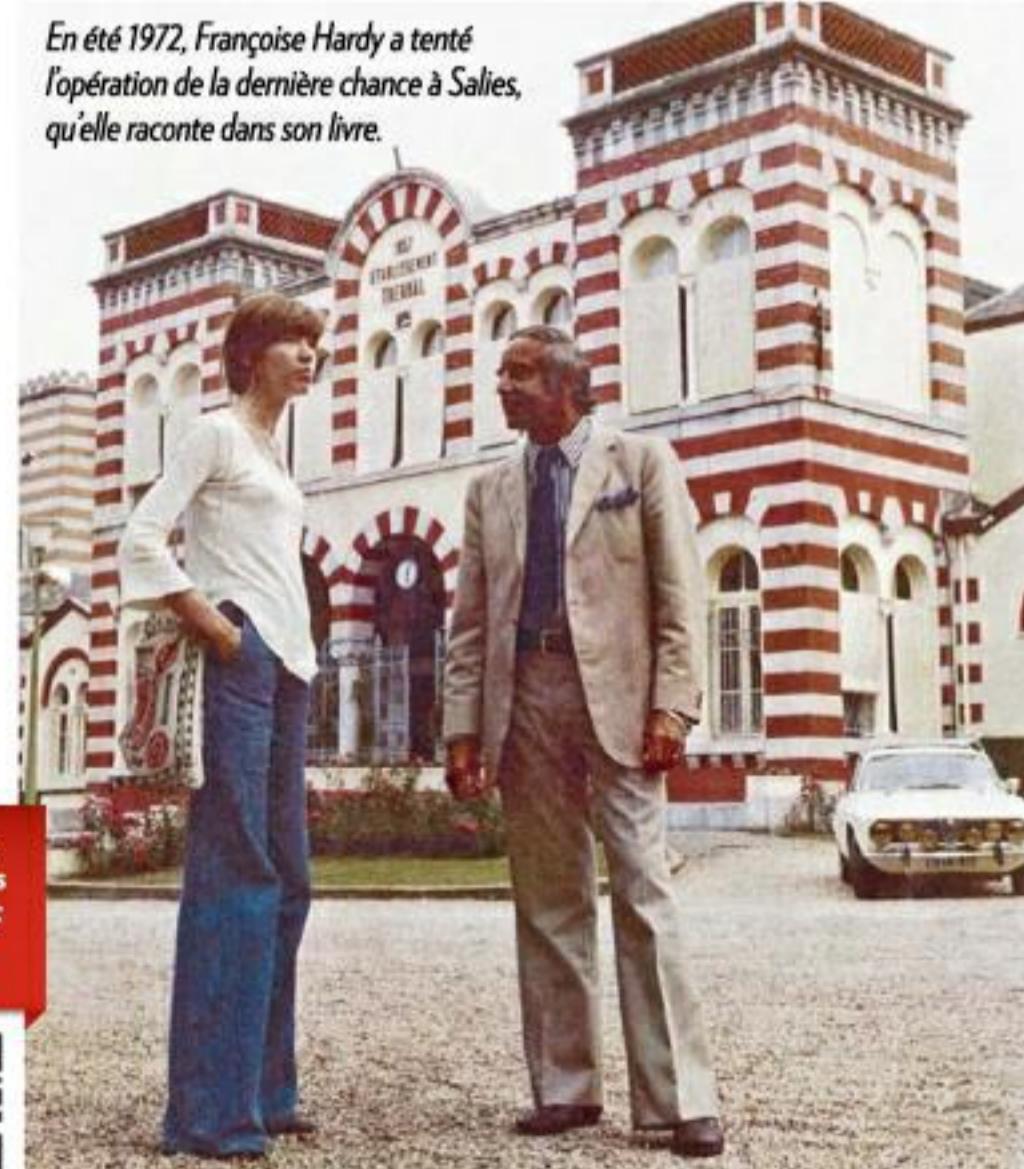
(Suite page 132)

FRANÇOISE HARDY EST (ENFIN) TOMBÉE ENCEINTE APRÈS UNE CURE À SALIES

Puis quelqu'un évoqua Salies-de-Béarn, une ville d'eaux spécialisée dans les problèmes de stérilité féminine. Voulant mettre toutes les chances de mon côté, je m'organisai pour y faire une cure lors des prochaines vacances d'été. La dévouée Lina m'y conduisit dans la minuscule Fiat 500 qui remplaçait désormais ma somptueuse Rolls-Royce. [...] On m'a conseillé de prévoir une inactivité complète d'au moins deux semaines à la suite de ma cure, ce qui, sur le moment, me parut curieux. Mais quand, après le premier bain, la première douche, je me suis sentie, c'est le cas de le dire, «totalement lessivée», je compris l'importance du conseil. Les soins consistaient à être immergée un temps donné dans une eau dosée de façon précise en fonction du problème, ainsi qu'à recevoir sur des points définis du corps des jets de douche, savamment calculés eux aussi, tant sur le plan de leur force que sur la composition de l'eau. Ils avaient lieu le matin et m'épuisaient tellement que je tenais à peine debout ensuite et passais chaque après-midi à me reposer dans ma chambre d'hôtel. [...] Je sympathisai avec la gynécologue qui prenait très à cœur les tourments de ses patientes. [...] Courant octobre, ma gynécologue parisienne, une femme au grand cœur et une adepte des médecines douces, m'annonça toute contente que j'étais enceinte. J'en avais tellement désespéré que j'eus l'impression de vivre le plus beau jour de ma vie. ■

«Le désespoir des singes et autres bagatelles», de Françoise Hardy, éd. Robert Laffont, 2008.

En été 1972, Françoise Hardy a tenté l'opération de la dernière chance à Salies, qu'elle raconte dans son livre.



Infertilité :
des curistes
se confient
à Paris
Match.



liale, en plein centre de Salies, et explique que le jambon a une odeur, qui est pour lui celle de son enfance. Ses parents lui ont transmis la technique du salage, dont il livre la recette comme un trésor. Et si, aujourd'hui, Michel Apécaréna ne sale plus son jambon parce que ses séchoirs ne sont plus aux normes, il recommande neuf mois de séchage, «le temps d'une grossesse», pour obtenir la saveur si singulière du jambon de son pays.

Né à Salies, le boucher n'appartient pas à la Corporation des parts-prenants de la Fontaine salée, et pour cause, ses parents étaient basques.

Et comme tous ceux qui n'en sont pas, il se sent plus basque que béarnais. C'est pourtant le même département, celui des Pyrénées-Atlantiques ! «On nous demande pourquoi on ne donne pas nos parts à la ville, explique le maire, les gens se sentent exclus quand ils ne font pas partie des parts-prenants, mais on ne peut pas, car la source est un trésor inaliénable et inaccessible, c'est écrit dans le livre noir.» Un trésor inaliénable et inaccessible qui fait des Salisiens une caste de privilégiés depuis des siècles. Exemptés de gabelle, ils détenaient un pouvoir – droit du sang et droit du sol – surpassant le droit régalien, et cela continuera tant que l'on trouvera du sel sous les pavés des maisons de la petite ville béarnaise. On dit même dans une chanson qu'«un Salisien vaut trois Béarnais» ! Avec les réserves de sel, inépuisables selon des études géologiques, les parts-prenants ont leur passeport pour l'éternité. D'ailleurs, il paraît que le sel de Salies contient une bactérie halophile («qui aime le sel» en grec) au pouvoir insoupçonné. En attestent les bras des dames qui travaillent aux bains, qui ont conservé leur fraîcheur ! Aucune étude n'a été faite et le médecin de l'établissement ne peut pas le confirmer, mais cette bactérie permettrait de conserver la jeunesse. Une cure de jouvence, en somme. Chantal Manescau, la directrice des thermes, y croit et se bat pour le faire reconnaître. Après avoir fait grimper le nombre de curistes de 2000 à 4000 en quatre ans grâce à un gros travail d'investigation et de communication, elle prévoit d'ouvrir une grotte de sel au mois de juin où l'on viendra en pèlerinage de très loin, comme on vient à Lourdes, pour demander des miracles ! ■

Emilie Refait



Dans ce décor rétro et bucolique, 4 000 curistes viennent chaque année, dont 500 femmes pour des problèmes de stérilité.

PROPRIÉTAIRES DES SALINES DE SALIES : UN PRIVILÈGE SÉLECTIF

LES COMPOSANTS DE CE SEL « MIRACULEUX »

La salinité de l'eau de Salies-de-Béarn est exceptionnelle : 290 grammes de sel par litre d'eau, soit plus de huit fois plus que l'eau de mer (35 grammes par litre) et davantage que la mer Morte (275 grammes par litre). La particularité de ce sel réside dans ses « inclusions fluides ». Elles se forment du fait de l'agencement irrégulier des atomes de chlore et de sodium lors de la cristallisation du sel. Ces petites cavités se remplissent d'eau de source concentrée qui reste piégée dans les cristaux de sel après sa cristallisation. C'est cette particularité du sel de Salies-de-Béarn qui en fait sa richesse en oligoéléments. C'est ainsi que, outre le chlorure de sodium, ce sel contient de nombreux éléments minéraux et oligoéléments indispensables au fonctionnement de notre organisme. Enfin, il présente des qualités microbiologiques constantes. Cela s'explique par le fait que l'eau de source est protégée des pollutions par l'épaisse couche argileuse qui la recouvre.

Ainsi, 100 grammes de sel contiennent

- 132 mg de potassium
- 129 mg de calcium
- 65 mg de magnésium
- 2,05 mg d'iode
- 0,86 mg de manganèse
- 0,7 mg de fer



Michel Apécaréna,
boucher-charcutier à Salies,
recommande un séchage
de neuf mois, le temps
d'une grossesse !



24 juin
1995

MANDELA CHAMPION DU MONDE DE RUGBY

« Madiba » remet la Coupe Webb Ellis au capitaine François Pienaar, et toute l'Afrique du Sud communique dans une même fierté au stade Ellis Park de Johannesburg. Ce triomphe a devancé Estelle Hallyday à Pampelonne,

Francis Ford Coppola viticulteur en Californie et Yves Saint Laurent à Marrakech.

club.parismatch.com
 VOTEZ
sur parismatch.com pour la photo historique à retrouver dans votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufler (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallier (grands entretiens), Catherine

Schwartz (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céline Bally.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Matthieu Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE REDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine Fédélich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

REVISION : MONIQUE GUIJARRO, ALEXANDRA PERETZ.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Soriano, Alain Tournaille,

Franck Vieillefond.

NUMERIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GENERAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecolnatre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolé (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071, ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juin 2015 © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 71 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

OJD
PRESSE PAYANTE
Diffusion Centrale
2014

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €, 1981-1995 : 25 €, 1996-2008 : 15 €, 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp, at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Bourgogne - Franche-Comté, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Lorraine, 8 p. Provence entre les pages 22-23 et 118-119, 8 p. Lorraine, prépublié, 2 p. Dixie collage sur dos, abonnés, kiosques, France métro, 2 p. abonnement, jeté sur première partie d'un cahier, 8 p. supplément « Ponant, l'épopée au-delà des mers » broché au centre du magazine.

ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@salpm.com

Ida Médium
Voyance Précise et Datée
Consultation seulement en Cabinet
Du lundi au samedi de 9H30 à 19H
PARIS 16ème 01 45 27 37 42
Photo Réelle RCS 335 19844 - Publicité 1002

Amélie
Je Capte les pensées de l'être aimé
01 70 36 34 73
Dès 25€ CB temps illimité
Les mardis, moitié prix, soit 13€
HP0005 - 96954

Cabinet **Fabiola**
Médiums purs *
En direct 24h/24 et 7/7
Appelez le **3232**
1,34€/appel + 0,34€/min
En privé • CB sécurisée
15€ les 10 min + 6€ la min supp
01 44 01 77 77
Photo Réelle - RCS 481 729 975 - SI-00064

Voyance privée en CB à partir de 10 min.
à partir de 3,50€ la min suppl.
01 78 41 99 00
Voyance sans CB **Katleen**
08 92 39 19 20
www.katleenvoyance.com
08 : 0,34€/min-RCS 482 838 455-ME10004

VOYANTISSIME.com
1,35€/appel + 0,34€/min
VOYANCE **08 99 86 60 60** QUALITÉ
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 10 LA MINUTE
Votre Voyance par S.M.S VOYANCE 0,50 EURO par SMS + prix SMS
COPYRIGHT © H EDITIONS 921 RUE BERGERE 75009 PARIS-RG47924492

MARION
VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par sms, envoyez MARION au 73400 *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 300 944 429 - 08 : 0,34€/min - Photo Réelle - DV-0022

L'AMOUR HOT
0899.16.00.88
FAIS TOI PLAISIR !
0899.695.695
TOI & MOI SEULS !
0899.26.00.26
DÉCONSEILLÉ -21ans
0892.78.21.21
HOTSESSES xXx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.080.080

FEMMES MATURES
0892.02.90.90
OU ETUDIANTES
0899.22.32.32
JE DECROCHE EN 30 SEC.
0899.696.400
MARIEES & INFIDELES
0892.39.73.73

DU X AVEC 1 MEC
0826.81.01.02
PLANS 100% MECS
0899.118.118
RDV GAYS
DANS TA REGION ou tél
0892.699.688

FEMMES MARIÉES
0892.18.40.50
TRÈS EXCITÉES
0899.560.456

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11
www.bing.tm.fr

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
0899 700 125
Par SMS envoyez OPEN au 63369 *

LE PORTAIL DE TOUTES LES RENCONTRES
tél au **3282**
AMOUR AU TÉL
DUO DIRECT
TÉL PERSO

AMOUR AU TÉL
SANS ATTENTE
08 92 12 1000
01 78 99 33 05
En Privé C à partir de 10 € les 10 min.

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER
08 92 78 04 99

TÊTE À TÊTE privé et chaud !
08 99 69 12 76

PLANS EN TOUTE DISCRÉTION
PAR SMS ENVOIE
DUOX AU 63434 *
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

ELLES RAVENT LEURS PLANS
08 92 78 59 42

Fais toi plaisir
08 92 05 50 50

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RAVENT TOUT
08 99 24 10 80

FEMMES D'EXPÉRIENCE DISPO
08 92 78 79 69
PAR SMS ENVOIE
MURES AU 62122 *
0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ
+18
08 92 78 05 19

Les collections privées

Public

La pochette By rainbowlink



En exclusivité pour Public, By Rainbowlink vous propose 3 pochettes funky qui donneront de la couleur à vos looks cet été !



EDITION LIMITÉE
3 MODÈLES AU CHOIX
CHOISISSEZ LE VÔtre !

PRESSWALL/C. Merleis O'DOUTAL AGENCE TÉ



En vente dès le 19 juin avec le magazine Public

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cha.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnements@salpm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse,

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue
Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour l'imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE :
vison, astrakan, renard, etc.



**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.

**MONTRES À GOUSSET ET
BRACELET:** Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

Recherche tous miroirs, objets
et bijoux de LINE VAUTRIN

GRANDS VINS :
Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^r SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com



SIDNEY ET KATIA TOLEDANO.



CLAUDE LELOUCH ET VALÉRIE PERRIN.

PATRICK POIVRE D'ARVOR.

BERTRAND PICCARD, CLAUDIE HAIGNERÉ.

La Vie Parisienne d'Agathe Godard



Scannez le QR code et revivez le gala Maud Fontenoy Fondation.



MAUD FONTENOY.



MARC-OLIVIER FOGIEL.

RAPHAËL MEZRAHI.

ERIC ANTOINE.



LOUISE BOURGOIN.



DANIELA ET SAMUEL LE BIHAN.



NICOLAS SARKOZY, MAUD FONTENOY.



MICHEL DRUCKER.

FRANÇOIS DAMIENS.



ELSA ZYLBERSTEIN.



COLLECTION TOUCH LE FUTUR SERA TECHNOLOGIQUE !

La nouvelle gamme d'accessoires "Touch" imaginée par le designer berlinois David Geckeler pour Nespresso confirme l'importance de la tendance techno black&white. La collection est disponible en 4 formats : Espresso, Lungo, Cappuccino, Mugs.

Prix public indicatif :
coffrets de tasses à partir de 16 euros
Tel lecteurs : 0 800 55 52 53
www.nespresso.com



ARCANE LANCE CANE CRUSH

Rhum blanc d'un genre nouveau provenant d'un procédé unique de double-distillation de pur jus de canne fraîchement récoltée, Cane Crush déploie toute la richesse aromatique de la canne à sucre avec netteté et élégance. Il conjugue une grande richesse gustative avec une fraîcheur et une légèreté qui en font un rhum rare. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

Prix public indicatif : 33 euros
www.arcannerum.com



INSPIRÉ PAR L'Océan ET CONÇU POUR LES NAVIGATEURS

Omega soutient depuis longtemps les navigateurs talentueux de l'Emirates Team New Zealand. L'édition limitée de la Seamaster Diver ETNZ rend incontestablement hommage à la participation de l'ETNZ à la compétition la plus palpitante de l'histoire de la Coupe de l'America.

Ce chronographe exclusif est doté de fonctionnalités de plongée professionnelles.



Prix public indicatif : 6 300 euros
Tel lecteurs : 01 53 81 21 90
www.omegawatches.com

LE DESIGN LE PLUS ÉLÉGANT AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Ultra design et avec ses 3 coloris, la brosse à dents Philips Sonicare DiamondClean élimine jusqu'à 7 fois plus de plaque dentaire que votre brosse à dents manuelle pour des dents visiblement plus blanches en 1 semaine et un sourire éclatant. Avec son autonomie de 3 semaines, son verre de charge par induction et son coffret de voyage USB, votre brosse à dents devient votre alliée de tous les jours.



Prix public indicatif : 199,99 euros
Tel lecteurs : 01 57 32 40 51
www.philips.fr

LA NOUVELLE ONDE DE CHOC

Avec sa nouvelle collection de valises rigides Lite-Shock, Samsonite repousse les limites de la légèreté avec un poids de seulement 1,7 kg. Idéale pour le voyageur à la fois exigeant sur la qualité et sur le style, Lite-Shock est disponible en 4 tailles allant de 55 cm à 81 cm et se décline en 4 coloris.

Prix public indicatif : 349 euros
www.samsonite.com



L'HOMME IDÉAL EST UN MYTHE, SON PARFUM, UNE RÉALITÉ !

Guerlain décide les aspirations des hommes et crée pour eux un concentré d'idéal. La Cologne idéale ? L'énergie des agrumes, le charme d'une amande fraîche au masculin, la fidélité d'un accord muscs et Vétiver. Trois qualificatifs qui feront de vous L'Homme Ideal, celui que l'on veut trouver et garder.

Prix public indicatif : 62 euros 50 ml
www.guerlain.com



Le jour où

PATRICK POIVRE D'ARVOR JE SAUVE UNE FEMME DU SUICIDE

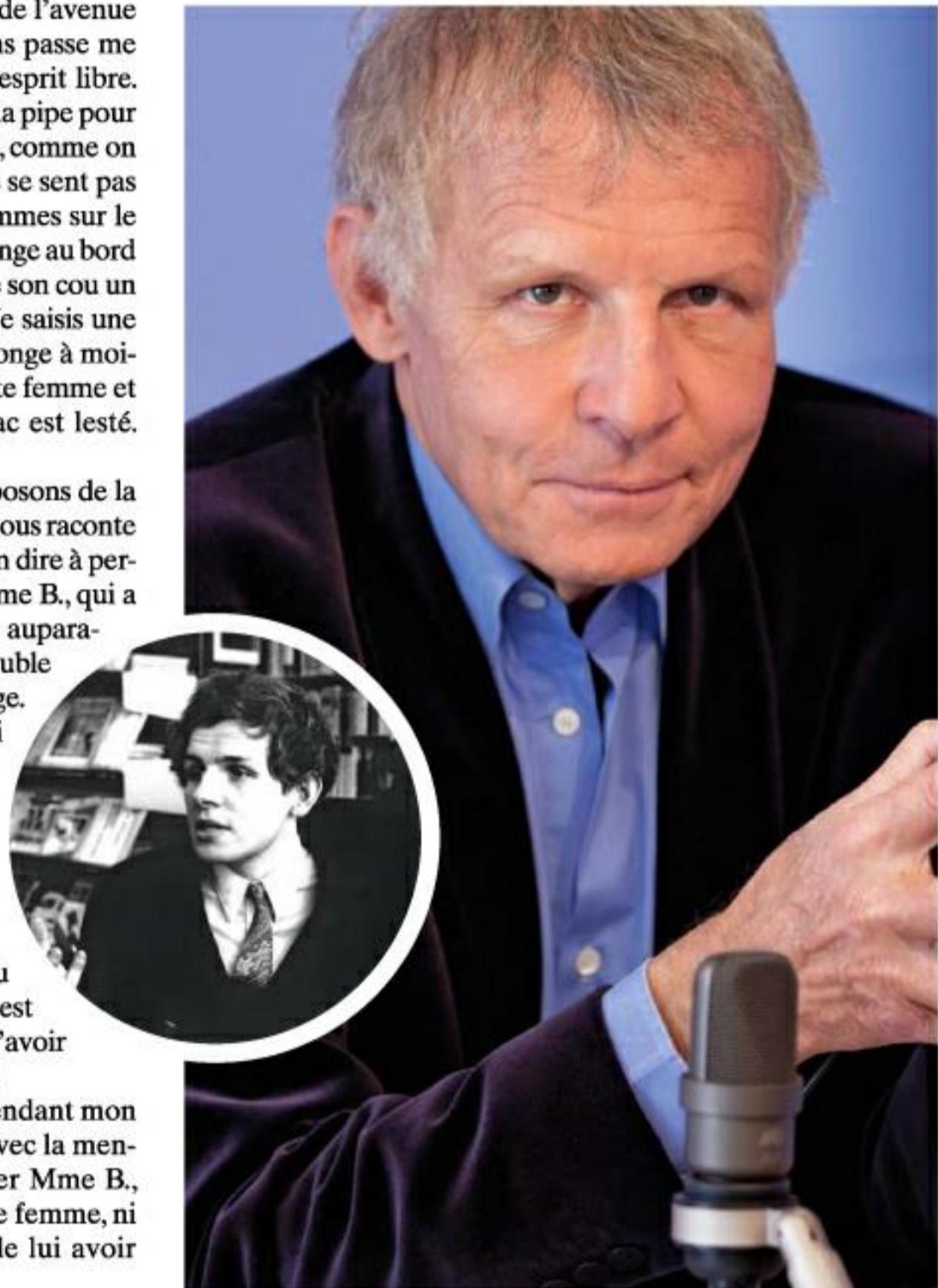
Un soir d'août 1968, je suis avec un ami sur le pont de l'Alma quand je vois une femme sur la berge prête à se jeter à l'eau. Je me précipite à son secours malgré ses protestations. Nous la raccompagnons chez elle, où elle nous raconte son histoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Cet été-là, je suis veilleur de nuit dans un hôtel de l'avenue Marceau. Un soir, mon ami Thibaut d'Orléans passe me voir. Dernier fils du comte de Paris, c'est un esprit libre. Nous adorons discuter, refaire le monde, en fumant la pipe pour nous donner un genre ! Nous sommes très idéalistes, comme on l'est à 20 ans. Au moment de me quitter, Thibaut ne se sent pas très bien et je propose de l'accompagner. Nous sommes sur le pont de l'Alma quand j'observe un manège assez étrange au bord de la Seine. Une femme plutôt âgée passe autour de son cou un gros sac noir avant de se laisser glisser dans l'eau. Je saisiss une bouée fixée au pont et je cours jusqu'à la rive. Je plonge à moitié, Thibaut me retient par les chevilles, j'attrape cette femme et parviens à la tirer de l'eau. Elle se débat et le sac est lesté. « Laissez-moi mourir ! » crie-t-elle.

Nous la ramenons sur la terre ferme et lui proposons de la raccompagner chez elle, rue de Monttessuy. Là, elle nous raconte sa triste histoire, en nous faisant promettre de ne rien dire à personne, surtout pas à son fils, boucher aux Halles. Mme B., qui a plus de 70 ans, est atteinte d'un cancer. Deux jours auparavant, elle a déjà tenté de se suicider du haut de l'immeuble de l'Insee, quai Branly, où elle a été femme de ménage. Elle souffre trop, nous confie-t-elle. Thibaut et moi promettons de revenir la voir. Le lendemain, je suis licencié pour m'être absenté de mon poste. Pendant environ un an, je vais régulièrement prendre des nouvelles de Mme B. Je lui envoie des cartes postales lorsque je suis loin de Paris, elle me répond par des lettres touchantes. Un jour, j'aperçois au pied de son lit une pile de « Point de vue-Images du monde », avec sur le dessus un numéro où Thibaut est en couverture. Elle m'avoue qu'elle est très fière d'avoir été sauvée par l'héritier du trône, par un « prince » !

Puis une carte postale que je lui ai envoyée pendant mon tour de la Méditerranée revient à mon domicile avec la mention « inconnu à cette adresse ». Je tente d'appeler Mme B., mais la ligne est coupée. Je n'oublierai jamais cette femme, ni le bonheur que j'ai éprouvé de l'avoir sauvée, de lui avoir donné un peu d'attention. ■



« A 20 ans, j'avais déjà une enfant de 4 ans, ma fille Dorothée.

Il me fallait gagner ma vie tout en suivant des études de sciences politiques et de langues orientales. J'ai fait plusieurs métiers, coursier, réceptionniste, figurant de cinéma... »

« En mai 68, j'habitais une chambre de bonne dans le quartier Maubert. Au début, j'ai participé aux barricades, mais ça m'a vite énervé. Je n'aimais pas cette récupération par les trotskistes, les maoïstes. Ce n'était pas ma vision du monde, je ne me sentais pas attaché à une quelconque idéologie. »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 *The key to Cadaquès*

DEMARRAGE DES TRAVAUX

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

[WWW.CAIALS27.ES](http://www.caials27.es)

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAJÈS

À Dinard **Confidence**
Appartements du 2 au 4 pièces

0821 003 004* GROUPE arc

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

Méditerranée PORT-FRÉJUS
mayflower

En 1^{re} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65 www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/05/2015.

RESIDENCE BEAUTIFUL VILLAGE®
POOL & SPA FORME & BIEN-ETRE

POUR PASSER VOTRE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ JULIEN LAFONT CHEZ MODULIS (LAGARDÈRE MÉTROPOLIS) AU 01 41 34 80 15

À Quiberon
L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0821 003 004* GROUPE arc

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du soleil

Appartement 4 personnes 89.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

MENTON EDEN RIVIERA
EN LANCEMENT

Sous le soleil radieux de la Côte d'Azur, autour d'un authentique jardin mentonnais en ville, découvrez de beaux appartements du studio au 4 pièces et maisons de ville.

2 PIÈCES à partir de **198 000 €**

55, avenue Cernuschi - Menton
06 32 54 86 61* | www.eden-riviera-menton.fr

SAGEC MÉTÉORÉANNE - RCS NICE 340 747 146 - Lot 646 - 2 pièces, non parking dans la limite des stocks disponibles (2 Appart non sorties), pris seule opérateur. - Illustration non contractuelle et susceptible d'adaptation. Crédit photo : Elastudio, Shutterstock - Photos non contractuelles à caractère illustratif. Conceptuel - © communiquéimage.net - 2015.

Votre coin de paradis en ville, à 5 minutes à pied de la plage

SAGEC ■ nous l'imaginons, vous le vivez

Agde CENTRE
LA BELLE VIE À BEAUTIFUL VILLAGE®

SPA, PISCINES INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE, AQUA GYM, HAMMAM, BAIN GLACÉ, SAUNA, JACUZZI, HYDRO-MASSAGE, LUMINOTHÉRAPIE, FITNESS, MUSCULATION

Chez vous, toute l'année sans compter, tout près des plages...

À PARTIR DE 168 500 €
05 62 16 16 16 www.beautifulvillage.fr

CONCEPT EN EUROPE UNIQUE

f HETERO & GAY FRIENDLY

POUR PASSER VOTRE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ JULIEN LAFONT CHEZ MODULIS (LAGARDÈRE MÉTROPOLIS) AU 01 41 34 80 15



#DontCrackUnderPressure



TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

*Ne croquez pas sous la pression - Informations: 01 55 27 00 07

BOUTIQUES PARIS

Champs-Elysées
Opéra
Saint-Germain-des-Prés
Le Bon Marché Rive Gauche
boutique.tagheuer.com

TAG HEUER CARRERA CALIBRE 1887

La course d'endurance est bien plus qu'une épreuve de force. Elle exige un véritable savoir-faire technique et mécanique. La Nissan GT-R LM NISMO repousse les limites technologiques et annonce une nouvelle ère dans le sport automobile. Comme TAG Heuer, son audace fait d'elle une vraie pionnière.



PARIS
MATCH

TONANT L'ÉPOPÉE AU-DELÀ DES MERS

DEPUIS VINGT-SEPT ANS,
LES NAVIRES DE LA COMPAGNIE
TONANT SILLONNENT LES OCÉANS
À LA DÉCOUVERTE DES CONTRÉES
LES PLUS MAJESTUEUSES.
**EMBARQUEZ À BORD DE SON
DERNIER FLEURON,
LE LYRIAL**



Cet hiver, trois navires PONANT seront présents en Antarctique. Ce qui fait de la compagnie française le leader de cette destination.





LE LYRIAL L'AVENTURE RAFFINÉE

Antarctique, Groenland, Spitzberg, mer de Baffin, passage du Nord-Ouest: des lieux qui, longtemps, ont fait autant rêver que trembler les explorateurs. Aujourd'hui encore, seule une poignée de navires peuvent y pénétrer. C'est là le caractère exclusif de la compagnie PONANT qui, depuis près de vingt ans, emmène ses passagers dans ces lieux mythiques, aux confins des frontières polaires. Un véritable privilège alliant aventure, raffinement et grand confort.



Paris Match. PONANT est une histoire qui vous est très personnelle. Racontez-nous.

Jean-Emmanuel Sauvée. A la base, c'est une histoire de marins, de jeunes officiers de la marine marchande. C'était en 1985. La profession traversait une période assez difficile. On parlait d'option zéro : plus de marine marchande en France. Nous nous sommes réunis, à une dizaine, pour tenter de forcer le destin et créer une compagnie de navigation maritime spécialisée dans la croisière. Parmi les bonnes idées, il y avait celles des paquebots à voile, le registre sous pavillon français de Wallis-et-Futuna et surtout l'appel public à l'épargne, une grande première en France. Nous avons créé la société en 1988. En 1989, nous avons passé commande du Ponant, notre premier navire, un trois-mâts de 32 cabines, aujourd'hui encore en exploitation.

Quelqu'un en particulier a cru en vous dès le départ ?

Nous avons eu par exemple Edmond de Rothschild parmi nos premiers associés. Ça nous a beaucoup aidés.

Aviez-vous pressenti que la croisière de luxe connaîtrait un tel développement ?

C'était intuitif. Nous étions consternés de voir notre héritage maritime en matière de transport de passagers – des "liners" à l'époque – partir à l'abandon. L'épisode du France, dix ans auparavant, nous avait beaucoup marqués. Nous ne comprenions pas pourquoi nous n'y arrivions pas, alors que les Norvégiens, eux, se débrouillaient très bien. Nous étions capables de construire en France de très beaux paquebots pour les Américains, mais pas pour nous. Paquet avait baissé pavillon. Nous sentions très bien déjà que ce marché

JEAN-EMMANUEL SAUVÉE Président et cofondateur “PONANT, C’EST D’ABORD UNE HISTOIRE DE MARINS PASSIONNÉS”

INTERVIEW RÉGIS LE SOMMIER

était en forte croissance. Avec notre savoir-faire, il n'y avait aucune raison de ne pas trouver notre place. Il fallait partir à l'abordage de ce marché. En 1987, quand nous faisions nos études de marché, on parlait de 2,8 millions de passagers. L'an dernier, le chiffre est monté à 23 millions !

Déjà presque trente ans que l'aventure a commencé, quels sont vos plus beaux souvenirs ?

Le jour où nous avons signé la commande du Ponant. Le projet devenait une réalité. Il y a aussi le 13 mai 1991 à 15 h 35, quand sont arrivés nos premiers passagers. Je les ai accueillis à la coupée, à Pointe-à-Pitre pour la première croisière du navire. Il s'agissait d'un couple belge, Anne et Jacques Pasteels. En novembre 1998, Bernadette Chirac est devenue la marraine de notre deuxième navire au départ de la Route du Rhum. Un moment inoubliable que nous avions passé à Saint-Malo.

Comment parvenez-vous, malgré le développement, à rester une compagnie à taille humaine ?

Grâce à notre état d'esprit. Nous sommes une compagnie créée par des marins pour des passagers, avec comme vocation de leur faire partager notre passion. Même en grossissant, tant que ce feu sacré-là brûlera, je pense que nous aurons un bel avenir. Nous faisons preuve de bon sens marin. Les passagers sont au cœur de nos préoccupations. C'est grâce à eux que nous pouvons continuer à avancer. Ce sont des idées simples, mais qui ont beaucoup de force.

En quoi Le Lyrial se distingue-t-il des autres navires ?

Le Lyrial est le dernier-né d'une magnifique série qui a beaucoup de succès. C'est grâce à elle que nous sommes devenus numéro un mondial des croisières polaires. C'est elle qui

nous a permis d'affirmer notre rang de leader du marché de la croisière de luxe en France. Le Lyrial est un navire que nous avons optimisé en termes de conception et de design pour en faire le fer de lance de notre flotte.

Votre "instant Ponant" magique ?

Etre à l'arrière d'un de nos navires et voir le pavillon français flotter au vent parmi les icebergs. Un moment comme celui-là, c'est la récompense de tous ces efforts déployés depuis trente ans. Les glaces, c'est de la navigation de très haut vol. Nous en sommes les spécialistes mondiaux et nous faisons cela sous pavillon français.



18 novembre 2014,
le commandant
Etienne Garcia à la
barre du Soléal
sur la croisière
Montevideo-
Ushuaia. Il est
accompagné par
Olivier de
Kersauson et
Jean-Emmanuel
Sauvée.

Quels sont les chiffres clés de la réussite de la compagnie PONANT ?

Ce sont mille collaborateurs dont huit cents marins et deux cents personnes dans nos différents bureaux à Marseille, Paris, Hambourg, Sydney, Shanghai, New York et Wallis-et-Futuna. Tous n'ont qu'un seul objectif, faire de PONANT une réussite. Nous avons démarré à deux... ■

*Du soleil de la Corse aux glaces
du Groenland, en passant par la Papouasie et la
Géorgie du Sud, c'est toute la beauté des paysages
et la magie des rencontres.*



VÉRONIQUE SAADÉ
Vice-présidente du directoire de la compagnie PONANT

“NOUS METTONS TOUS UN PEU DE NOTRE ÂME DANS NOS NAVIRES”

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN



Paris Match. Le Lyrial est un concentré d'élégance et de French touch. Où puise-t-il son inspiration ?
Véronique Saadé. Son nom s'inspire de la constellation de la Lyre dont Véga, une étoile bleue, est la future étoile polaire. Le bleu, c'est aussi la couleur de nos destinations. Confié à Jean-Philippe Nuel, le design intérieur du navire privilégie une atmosphère très claire, lumineuse avec des tonalités de bois naturel associées à la palette des bleus : de la couleur grisée du bleu glacier à celle, vive et ensoleillée, de Méditerranée.

Comment avez-vous conçu la décoration ?

Notre objectif est de retrouver à bord de tous nos navires l'intimité et la chaleur d'un yacht privé. L'atmosphère doit être raffinée, contemporaine, mais pas guindée afin que nos passagers s'approprient l'espace. Les imprimés graphiques des coussins évoquent les sols dallés des demeures méditerranéennes ou les foulards noués au cou

des élégantes. Avec Jean-Philippe Nuel, nous avons chiné des objets dans les boutiques et les brocantes pour finaliser la décoration. Cette dimension humaine, c'est aussi la philosophie de notre entreprise. Nous mettons tous un peu de notre âme dans nos navires.

Comme les trois autres navires de la compagnie, Le Lyrial porte le label international CleanShip. De quoi s'agit-il ?

Ce label certifie que nous mettons tout en œuvre pour réduire notre impact sur l'environnement, depuis la conception des navires jusqu'aux débarquements à terre : choix d'itinéraires réfléchis, revêtements limitant la pollution de l'air et de l'eau, sensibilisation des équipages et des passagers à l'adoption de comportements responsables à bord et lors des débarquements, etc. La préservation de l'environnement fait partie de nos priorités.

Votre “instant Ponant” magique ?

Lorsque nous avons réceptionné le navire au chantier. Cela se passe en Italie, à Ancône. Le drapeau français est hissé avec le pavillon de la compagnie. A cet instant, toutes les cloches des églises de la ville retentissent. C'est un grand moment d'émotion. ■

Le Lyrial : design élégant atmosphère lumineuse et confort haut de gamme.



PATRICK MARCHESSEAU

Commandant du Lyrial

“J’AI LA FIBRE DE L’EXPLORATION. LE LYRIAL COMME L’ENSEMBLE DE NOTRE FLOTTE EST CONÇU POUR !”

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN



Paris Match. Comment êtes-vous devenu commandant au sein de la compagnie PONANT ?

Patrick Marchesneau. J’ai d’abord grandi les pieds dans la rivière : mes parents avaient un moulin à eau dans les Deux-Sèvres. Tous les étés, nous allions à l’île d’Aix. J’ai d’abord appris la voile sur un Optimist, puis je suis devenu moniteur. J’ai passé mon bac scientifique et je suis entré à l’Ecole nationale de la marine marchande, à Nantes. J’ai fait ma carrière d’officier sur des navires de croisière et j’ai intégré PONANT en décembre 2004. J’avais 36 ans.

Vous avez vécu un moment héroïque à bord du Ponant lors de sa prise d’otages le 4 avril 2008. Quelle expérience en avez-vous tirée ?

Vous avez beau avoir reçu toutes les formations et les entraînements possibles, personne ne connaît ses réactions dans une telle situation. On marche à l’instinct. J’ai appris à me connaître et à comprendre les rapports psychologiques pour entamer le dialogue. Avec pour armes le sang-froid et la réflexion, on peut gérer une crise de l’intérieur.

La compagnie PONANT repousse sans cesse les horizons. Quelles sont les destinations qui vous ont le plus marqué ?

J’ai la fibre de l’exploration, et Le Lyrial, comme l’ensemble de notre flotte, est conçu pour ! J’ai donc un faible pour nos croisières “Polaires”. Mon gros coup de cœur, c’est l’Antarctique. Côté Arctique, j’aime le Groenland, le passage du Nord-Ouest pour l’intérêt historique et pour le défi. D’une année à l’autre, les conditions ne sont jamais les mêmes. Il faut passer d’un océan à un autre par la route du Nord et on n’est jamais certain qu’elle sera complètement libre de glace. C’est toujours une belle aventure et l’occa-



sion d’observer les animaux de très près : ours, morses, narvals au nord ; baleines, manchots, orques, phoques et otaries au sud.

Vous commandez aujourd’hui Le Lyrial. Quelle est la particularité de ce navire ?

C’est un navire facile à manœuvrer, d’une grande stabilité. C’est un yacht 5 étoiles de par son élégance, son confort et ses prestations. Son grand avantage est sa taille humaine. Avec 139 membres d’équipage pour 244 passagers, il offre une qualité de services haut de gamme. Le Lyrial est adapté aux circuits de croisières traditionnelles, comme celles que nous réaliserons en Méditerranée cet été, principalement au départ de Venise pour découvrir tous les trésors de l’Adriatique, mais également aux croisières “Expédition” qui débuteront cet hiver en Antarctique. Le Lyrial est équipé de 12 Zodiac : les passagers débarquent à même la banquise, au plus proche de la nature de ces contrées polaires. Il garantit le confort, même dans l’extrême.

Comment se déroule la vie à bord ?

En mer ou en escale, nous proposons toujours un itinéraire spéci-

fique à nos passagers : excursions, conférences... Mais ils peuvent aussi flâner à terre de manière individuelle ou choisir de bronzer au bord de la piscine. Le soir, des spectacles sont donnés au théâtre. Deux sortes de restaurant sont disponibles : un gastronomique et un plus décontracté avec une formule buffet. En fait, chacun est libre de vivre la croisière à son rythme.

Les croisières de la compagnie sont l’occasion de voguer avec des personnalités d’exception. Qui seront les invités du Lyrial en 2015 ?

Luc Ferry nous accompagnera en Grèce. Nous accueillerons également Alain Duault et Patrick Poivre d’Arvor par exemple.

Votre “instant Ponant” magique ?

Ma rencontre avec les baleines en Antarctique. Je stoppe le navire et elles viennent jouer les curieuses. Tous les passagers sont sur le pont ou sur leur balcon. Elles sortent la tête de l’eau, à 2 mètres de nous. Nos regards se croisent... Un instant extraordinaire que la nature nous offre régulièrement à bord de nos croisières. ■

LA GRANDE BLEUE OU LES GLACES DU SUD, EN ROUTE POUR L'AVENTURE !

ÉVASION EN FAMILLE EN MÉDITERRANÉE

A vous de choisir parmi les 12 croisières qui silloneront les eaux cristallines de la Méditerranée et de l'Adriatique à partir du 28 juin. De l'Italie à la Turquie en passant par la Croatie, le Monténégro et la Grèce, cap sur les ports emblématiques et les escales secrètes. Contrairement aux paquebots de croisière, les dimensions du Lyrial (122 cabines) lui permettent de se faufiler partout ! A terre, place à l'exploration des sites antiques, balade en kayak au pied des remparts de Dubrovnik ou en buggy sur l'île de Korcula... Des voyages qui émerveilleront petits et grands.

Les bouches de Kotor, Monténégro.



Marseille, France.



Géorgie du Sud, Antarctique.



ACCÉDEZ PAR LA MER AUX TRÉSORS DE L'ANTARCTIQUE

La compagnie PONANT a fait des pôles sa spécialité. De novembre à mars, Le Lyrial abordera les frontières du mythique continent blanc pour vivre l'intensité d'une expédition... au cœur d'un confort 5 étoiles. Plusieurs itinéraires : « L'Antarctique emblématique » (11 jours/10 nuits, à partir de 4 660 euros par personne) dévoile les icebergs tabulaires et promet la rencontre majestueuse avec les phoques à fourrure et les colonies de manchots papous ; « La grande aventure » (15 jours/14 nuits à partir de 4 880 euros) regroupe quant à elle les sites les plus emblématiques, entre péninsule Antarctique et Géorgie du Sud – on passe ainsi des longues étendues de banquise aux chaînes de montagnes enneigées, accompagné par de nombreuses espèces de mammifères et de colonies de manchots ; « La grande boucle austral » (17 jours/16 nuits, à partir de 7 630 euros) permet de découvrir trois régions, les Malouines, la Géorgie du Sud et le nord de la péninsule Antarctique, le tout en compagnie de naturalistes, géologues, conférenciers et guides expérimentés – au programme : icebergs, banquise, manchots de Magellan, baleines, éléphants de mer, otaries... L'Aventure raffinée.

Toutes les croisières PONANT sur www.ponant.com. Contactez votre agence de voyages habituelle ou les conseillers PONANT au 0820 22 50 50.

PARIS
MATCH

Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier avec Anne-Cécile Beaudoin, la direction artistique de Michel Maïquez avec Ludovic Bourgeois, ont réalisé ce supplément : Samia Adouane, Anne Baron, Muriel Chassain, Tania Lucio, Edith Serero. Directeur de la communication : Philippe Legrand. Crédits photo : Ponant. Couverture : Dorothée Mouraud. P. 2 et 3 : N. Michel. P. 4 et 5 : DR, P. Rostain, G. Plisson, N. Michel, Istockphoto. P. 6 et 7 : DR, F. Lefebvre, C. Dugied, L. Turci. P. 8 : N. Michel, F. Lefebvre, M. Fontrier. Imprimé en France par Imprimerie Maury © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication : Philippe Pignol. CPPAP Paris Match : 0912C82071. Supplément de 8 pages au numéro 3448 de Paris Match du 18 au 24 juin 2015. Ne peut être vendu séparément.